

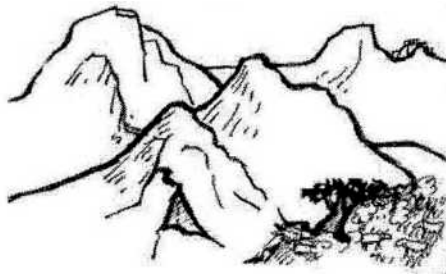
Si ce livre ne secoue pas les gens, nous aurons échoué dans notre tâche. Il est fondé sur un sermon qui jadis les a ébranlés jusqu'au cœur. Un sermon qui a bouleversé les idées reçues, qui a déclenché une onde de choc dans les foules. Tous les défenseurs du statu quo l'ont certainement trouvé dangereux. Ce sermon et ce livre ne proposent pas une légère injection de religion, mais un changement radical du cœur, du caractère et des priorités. Il renferme des défis qui feront trembler votre vie, mais si vous vous y engagez pleinement, vous trouverez quelque chose dont beaucoup se contentent de rêver

Thomas A. Jones

LE SERMON SUR LA MONTAGNE

Premièrement...

Le Royaume



Edité par
Thomas A. Jones
et Sheila Jones

Avertissement

La plupart des livres commencent par une préface. Nous commençons celui-ci par un avertissement. Le contenu de ce livre est dangereux. Ce que vous allez trouver ici constitue une menace à la fois pour la gentille vie religieuse et la vision séculaire du monde.

Il y a de nombreuses années, j'ai entendu quelqu'un dire que le pire des péchés que l'on puisse commettre en enseignant la Bible est de la faire paraître ennuyeuse. Il faut affirmer la même chose lorsqu'on écrit sur la Bible. Que Dieu nous garde de publier un autre petit livre ennuyeux sur quelque idée biblique. Que Dieu nous garde de vous demander de prendre part à une nouvelle corvée religieuse sans intérêt.

Jésus était tout sauf ennuyeux. Il arrivait dans une ville, et toutes sortes de choses se produisaient. Il rassemblait une foule au flanc d'une montagne, et l'endroit bouillonnait quand il le quittait. Ses enseignements ont frappé ceux qui étaient là.

Si ce livre ne secoue pas les gens, nous aurons échoué dans notre tâche. Il est fondé sur un sermon qui jadis les a ébranlés jusqu'au cœur. Un sermon qui a bouleversé les idées reçues, qui a déclenché une onde de choc dans les foules. Tous les défenseurs du statu quo l'ont certainement trouvé dangereux. Ce sermon et ce livre ne proposent pas une légère injection de religion, mais un changement radical du cœur, du caractère et des priorités. Il renferme des défis qui feront trembler votre vie, mais si vous vous y engagez pleinement, vous trouverez quelque chose dont beaucoup se contentent de rêver.

Si vous êtes déterminé à ne pas être secoué, si vous êtes résolu à rester là où vous en êtes, débarrassez-vous de ce livre. Recyclez-le. Utilisez-le pour allumer du feu, ou mieux encore, donnez-le à quelqu'un qui a une attitude différente. Mais quoi que vous fassiez, ne le lisez pas. En revanche, si vous voulez une nouvelle perspective, un nouveau paradigme, un ensemble de nouveaux principes si [droits qu'ils vous apporteront la vie, lisez. Si la vérité de Dieu vous terrifie, mais, que vous la vouliez de toute façon parce que vous savez qu'elle est juste, restez avec nous. Nous ne pensons pas que vous le regretterez.

T,A.J.

INTRODUCTION

PRÉLUDE À L'ASCENSION

Tends l'autre joue". "Aimez vos ennemis". "Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite". "Soyez parfaits". "Ne jugez pas". "Cherchez premièrement le Royaume de Dieu". "Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils fassent pour vous". Voici quelques paroles de ce qui reste encore aujourd'hui le sermon le plus radical jamais prêché. Connue partout dans le monde comme le sermon sur la montagne, il culmine, tel un mont Everest biblique, bien au-dessus des standards ordinaires de la morale, de la religion et de la spiritualité. Se tenir à ses pieds et envisager de vivre son message amène l'humilité dans le cœur de qui le comprend clairement. Quitter la sécurité des plaines et monter vers le sommet, c'est s'embarquer pour un voyage que seule l'acceptation d'une grâce abondante permet d'achever.

Nombreux sont ceux qui rendront verbalement hommage à son élévation et à sa grandeur, mais peu croient vraiment que son message puisse être vécu dans le monde moderne. Bien peu encore seront ceux qui s'engageront à le suivre de tout leur cœur. Préférant un chemin plus large, un chemin plus sûr et moins exigeant, "beaucoup" s'écarteront du chemin étroit qui éprouve notre résolution, notre détermination, notre conviction spirituelle. C'est ce que Jésus enseigne dans le sermon lui-même.

Cependant, ce livre est pour l'autre groupe décrit par Jésus. Il n'est pas pour le "beaucoup" mais pour le "peu", les quelques-uns qui relèveront le plus grand des défis, qui s'abandonneront à la volonté de Dieu malgré un appel apparemment impossible.

Il n'y a pas d'exigence physique ou intellectuelle pour cette expédition. Pour relever le défi, il n'est pas nécessaire d'être très confiant, ni d'avoir beaucoup d'amour-propre, ni d'être très créatif, ni d'avoir une grande énergie (n'est-ce pas rassurant ?). Comme Jésus l'a clairement exprimé dans la première partie du message, seuls ceux qui ont conscience de leur complète insuffisance ont une chance d'y parvenir. Pas besoin d'intelligence, de beauté, de muscle, mais de fidélité spirituelle. Le sermon et ce livre écrit à son sujet sont pour ceux qui oseront placer leur confiance en Dieu, et le feront encore et encore. Pendant le voyage, ils seront traités de fous et de fanatiques. Mais à la fin, ils n'auront aucun regret, et alors que d'autres pleureront et grinceront des dents, ils connaîtront toutes les bénédictions promises par le sermon.

Si la perspective de très grands défis conduisant à de très grandes récompenses vous passionne, voici quelques autres choses à garder à l'esprit lorsque

1. Il s'agit des paroles mêmes de Jésus Christ Le sermon sur la montagne est tellement contraire à ce que nous avons appris dans le monde que parfois notre être intérieur se rebellera contre ce que nous entendons. Mais nous devons nous souvenir de l'identité de l'auteur. Il s'agit de l'Alpha et de l'Oméga, de celui qui fut au commencement avec Dieu, de celui qui était Dieu. Dans un livre intitulé "Comprendre le sermon sur la montagne" Harvey Me Arthur consacre un chapitre à présenter 12 manières communes d'interpréter le sermon. Il dit qu'il aurait pu appeler ce chapitre "Versions et trahisons du sermon sur la montagne" parce que 11 d'entre elles "expliquent raisonnablement" les raisons pour lesquelles vous êtes dispensés de faire vraiment ce que le sermon commande. Nous serons tous tentés d'en trouver quelques-unes nous-mêmes, mais souvenez-vous que ce sont les paroles de Jésus-Christ

2. Il s'agit d'un message pour chacun d'entre nous. À une époque, la théologie catholique romaine enseignait que certains préceptes donnés ici n'étaient valables que pour des ordres monastiques. Plus tard, les protestants ont dit que ces paroles avaient seulement pour but de nous faire comprendre à quel point nous avons besoin de la grâce de Dieu. Mais ces deux interprétations sont

fausses, comme Jésus le montre lui-même clairement à la fin du sermon : *"Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc"*. Jésus dit clairement que ses enseignements sont destinés à être appliqués par tout le monde. Seuls ceux qui les mettent en pratique sont sages.

3. Chaque mot provient de l'amour et de la sagesse de Jésus. Dans une librairie, un jour, je feuilletais un livre écrit par un psychologue bien connu. Une ligne qui faisait référence au sermon sur la montagne attira mon attention. "Jésus Christ n'avait aucun droit de dire aux gens de faire de telles choses" écrivait cet éminent praticien. Convaincu que l'enseignement de Jésus était néfaste, il exigeait virtuellement que Jésus de ses affirmations extrêmes. Une telle religion pour les gens. Le psychologue n'avait pas compris deux choses : (1) Sa vue très limitée de son propre petit cerveau et (2) la sagesse et l'amour de Jésus-Christ derrière chaque parole de son sermon. Nous pouvons, certes, nous trouver défiés par ce qui s'y trouve, mais finalement nous en recevrons les bienfaits.

4. Les béatitudes se trouvent au début pour une raison importante.

Les 12 versets d'ouverture ne sont pas simplement une introduction poétique facultative. Ils disent quelque chose, quelque chose de fort. En fait, tout le reste du sermon découle de ces béatitudes. Si vous ratez leur message, vous aurez des problèmes. Les béatitudes sont l'ABC du reste. Apprenez-les d'abord, puis gardez-les avec vous pour la suite. Oubliez-les, et vous pataugez. Vous n'aurez aucune chance de vivre ce sermon sans ces attitudes à la base, sans y revenir continuellement. Tenter de vivre Matthieu 5-7 sans avoir les béatitudes fermement ancrées à leur place, c'est essayer de gravir le mont Everest sans chaussures de montagne. Prenez tout le temps dont vous avez besoin ici. N'allez pas plus loin tant qu'elles ne sont pas gravées dans votre cœur.

5. Le sermon sur la montagne est plus que les paroles de Jésus. C'est la vie de Jésus. Il vivait déjà ce message lorsqu'il le prêcha, et après l'avoir prêché il l'a encore vécu. Voir le cœur de ce sermon, c'est voir le cœur de Jésus. Comme disciples, notre objectif principal est de ressembler à Jésus, de prendre modèle sur lui chaque jour. Pour voir ce que cela signifie, lisez et méditez ce sermon.

IL N'Y A JAMAIS EU DE SERMON COMME CELUI-LÀ. Le sermon sur la montagne est à la pensée religieuse, ce que la croix du Christ est à l'effort humain. Il s'élève au-delà de ce que les hommes et les femmes peuvent offrir. Mais comme la croix lorsqu'elle est vécue, il provoquera l'amour ou la haine. C'est une épée à double tranchant, menaçant et effrayant pour ceux qui le combattent, mais plein d'aide et de soulagement pour ceux qui se soumettent à son appel. Des familles se diviseront de son fait Des familles se transformeront de son fait Quelques familles se diviseront d'abord, puis se transformeront de son fait.

Mais une chose est certaine, ce sermon ne provoquera ni changement ni controverse jusqu'à ce qu'il y ait des personnes pour oser le mettre en pratique. Prisonnier de la couverture d'un livre poliment posé sur une table de salon, ou presque caché sur une étagère, il ne fera rien pour changer le monde. Mais, si même quelques-uns refusent la peur ou l'orgueil ou quoi que se soit qui les retienne, s'ils s'équipent de la grâce et commencent à gravir la montagne, le monde tremblera sous l'impact Il en a tremblé il y a 2000 ans, il en tremblera encore.

T.A.J

PREMIÈRE PARTIE :
LES ATTITUDES

PAUVRETÉ ET VIE ABONDANTE

"Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux" (Matthieu 5:3).

Jésus nous réservait bien des surprises. Comment débiter un sermon destiné à faire naître dans l'esprit des gens la vision de changer le monde ? Comment inspirer les gens à croire qu'ils peuvent être le sel et la lumière qui feront toute la différence dans la vie des autres ? Certainement pas en leur disant qu'ils sont incapables. N'est-ce pas ? Certainement pas en leur faisant comprendre qu'ils devraient se sentir brisés et sans ressources. N'est-ce pas ? Eh bien si, d'après Jésus. (Pas étonnant qu'il pose tant de problèmes à la psychologie moderne !)

Pour commencer ce message qui allait ébranler le monde, Jésus est allé droit au but. Ceux qui vont être bénis et trouver le Royaume de Dieu, ceux qui vont pouvoir accepter la suite du sermon, sont ceux qui comprennent vraiment leur pauvreté d'esprit : ceux qui, voyant leurs vies et leurs nombreux péchés, confessent librement : "J'ai besoin d'aide".

Des mendiants spirituels

En grec ancien, il y a deux mots pour dire "pauvre". L'un signifie pauvre dans le sens où l'on ne possède aucun bien en propre ; l'autre, si pauvre que l'on en est réduit à mendier. Devinez lequel est utilisé ici ? Eh bien oui. Jésus dit effectivement : "Ceux qui seront bénis par Dieu sont ceux qui réalisent leur état de faillite spirituelle et morale, et qui comprennent que, devant Dieu, ils sont des mendiants spirituels".

Il y a ici un principe spirituel essentiel et profond, qui est souvent ignoré parce que nous voulons l'ignorer. Nous sommes dans le péché. Dieu non. Nous sommes dans le besoin. Dieu est dans l'abondance. Nos péchés ne peuvent être pardonnés et nos besoins satisfaits que par la confession et l'humilité : en admettant qui nous sommes réellement et quelle est notre véritable condition. Mais dès que l'acceptons, comme les choses changent ! Soudain ceux qui sont des mendiants possèdent tout. A eux le Royaume de Dieu !

La seule porte

Quiconque marche avec Dieu et connaît Dieu doit avoir fait cette expérience. Cela n'a rien de facultatif : l'unique chemin pour le Royaume passe par cette porte.

David est entré par cette porte. Psaume après Psaume, ce Roi d'Israël qui fut vainqueur de ses ennemis et inaugura un âge d'or pour son pays, se *décrit comme pauvre, comme nécessiteux, et reconnaît qu'il ne peut rien faire sans Dieu. "Quand un malheureux crie, VEternel entend et le sauve de toutes ses détresses" (34:7). "Moi, je suis malheureux et pauvre ; mais le Seigneur pense à moi Tu es mon secours et mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !" (40:18). "Je suis malheureux et pauvre, et mon cœur est blessé au-dedans de moi" (109:22). Un penseur moderne dirait qu'il avait une piètre image de lui-même. Mais Dieu dit : "C'est un homme selon mon cœur", il l'a béni et a travaillé dans sa vie avec force.*

Esaïe est entré par cette porte. *Quand il a vu la gloire de Dieu en entrant dans le temple, il s'est écrié : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées" (Esaïe 6:5).* Ce n'est pas exactement ce que les gens veulent quand ils se rendent dans les "cathédrales" de notre époque pour qu'on les complimente sur eux-mêmes. Mais Dieu a pardonné tous ses péchés et l'a envoyé accomplir une mission qui a donné un sens à sa vie. i

Bien que nous ne sachions que peu de choses sur Marie, nous savons qu'elle aussi est entrée par cette porte. Pourquoi a-t-elle été choisie pour donner naissance au Sauveur ? Parce qu'elle savait déjà

à quel point elle avait besoin de Dieu comme Sauveur et qu'elle était déjà en état d'humilité devant lui, profondément consciente de son besoin de miséricorde (voir son cantique en Luc 1:46-55).

Paul est sans aucun doute entré par cette porte. Il lui aura fallu un choc sur la route de Damas ainsi que trois jours de cécité et de frayeur, mais il a finalement reconnu sa pauvreté en esprit plus clairement que personne ne l'avait jamais fait "*Car je le sais : ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair*", écrit-il ouvertement en plein milieu de son plus grand traité théologique (Romains 7:18). "*Car je suis, moi, le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé apôtre... Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis*" (I Corinthiens 15:9-10). Il n'est jamais devenu trop mûr pour parler ainsi. Il a continué de confesser sa pauvreté en esprit jusqu'à la fin (I Timothée 1:12-15, II Timothée 1:8-12). Dirigeants, prenez note !

Le pharisien et le collecteur d'impôts

Nous découvrons ce principe dans les vies des personnages bibliques réels, mais aucun ne nous enseigne peut-être plus sur ce sujet que le personnage fictif d'une des paraboles de Jésus (Luc 18:9-14). "Deux hommes venaient au temple pour prier", dit Jésus. L'un, un Pharisien, dit en substance : "Je te remercie, Dieu, que je suis un homme bon, pas comme ces pécheurs. Regarde tout ce que j'ai accompli". L'autre, un collecteur d'impôts, dit simplement : "Je ne mérite pas d'être ici. Dieu, aie pitié de moi, pécheur". L'un se croyait riche. L'autre se savait pauvre et dans le besoin. Leur seul point commun : ils sont tous deux retournés chez eux. L'un regagna sa maison, perdu. L'autre alla se coucher ce soir-là justifié devant Dieu et prêt, s'il mourait, à franchir les portes du ciel ! Maintenant vous savez qui était riche.

Beaucoup se croient chrétiens parce qu'ils se sont engagés à respecter une certaine éthique, et à participer à certaines activités religieuses. Mais ils ne sont pas chrétiens du tout parce qu'ils n'ont jamais vu l'ampleur de leurs péchés et l'immensité de leurs besoins. Ils n'ont jamais ni ressenti ni reconnu leur pauvreté d'esprit. Ils ressemblent beaucoup plus au Pharisien qu'au collecteur d'impôts.

En fait, écrire à ce sujet rend humble. Il est facile pour moi de dire : "Je te remercie, Dieu, que je vois mon péché et mon besoin. Je te remercie que je ne suis pas comme les Pharisien que je vois autour de moi dans le monde, et quelque fois dans l'Église". Et soudain, je me rends compte qu'avec une telle prière, j'en suis un. Dieu, aie pitié de moi, pécheur. Mon péché me rattrape où que j'aille. Sans toi, je ne peux vraiment rien faire.

La clé de tout le reste

La première béatitude est la clé de tout ce que vous lirez dans ce livre. Par nos propres ressources, nous ne pouvons pas vivre ce sermon. Nous ne pouvons pas être assez contrits, assez engagés ou assez déterminés pour y parvenir. C'est seulement en continuant à confesser à Dieu notre pauvreté en esprit que son Esprit pourra nous remplir et nous donner de la puissance.

Si vous n'avez pas encore remarqué cela, vous allez voir que ce sermon a une façon de vous ramener encore et encore à cette béatitude : vous ne réussirez pas à avoir un cœur pur ou à pardonner votre frère, la convoitise habitera votre cœur, vous lutterez pour aimer votre ennemi, vous rendrez les coups plutôt que de tendre l'autre joue, vous jugerez votre prochain à l'aune de votre propre justice, vous deviendrez anxieux, mais ne désespérez pas et n'abandonnez pas. C'est le moment de revenir à la case départ. Et chaque fois que vous le ferez, vous trouverez une grande bénédiction en reconnaissant devant Dieu l'ampleur de vos besoins.

O quelle grâce ! Elle est présente dans chaque page du Nouveau Testament Même le sermon sur la montagne, plein de défis, commence par cette grâce. Voilà ce que Jésus prêche : Dieu ne fait rien de moins que donner son Royaume tout entier avec ses bénédictions et ses privilèges à une bande de

mendiants. Une seule condition : admettre que vous en êtes un. Confessez que vous ne savez pas ce que vous faites et que vous avez un besoin vital de Dieu et de son aide. Vous décririez-vous ainsi ? Les autres vous décriraient-ils ainsi ? Et surtout, Dieu vous décrirait-il ainsi ? Dès que votre cœur en est là, vous êtes sorti d'affaire. C'est précisément en admettant votre faiblesse et votre pauvreté que vous devenez fort et riche "À vous le Royaume !"

THOMAS A. JONES Boston, Etats Unis

POUR UNE ETUDE APPROFONDIE :

Job 42:1-6,10-12 Psaume 51:1-12 Ésaïe 6:1-11 Luc 18:9-14 ICorinthiens 15:1-11

UN NOUVEAU DEUIL

" Heureux les affligés, car ils seront consolés !" Matthieu 5 :4

Les yeux rouges et gonflés, ils regardent, sans comprendre. Un dernier chant auprès de la tombe amène encore des larmes. Il est tellement difficile de dire adieu à un être que nous aimons, dont la vie tenait une si grande place dans notre vie. La blessure pénètre profondément. Le cœur est lourd, réellement, et cela nous oppresse. Le chagrin et la peine : ils font inévitablement partie du cours de la vie.

Parfois la vie se précipite sur nous en nous arrachant des larmes. On ne peut les remettre au lendemain. On ne peut les ignorer. Notre cœur est déchiré, nous sommes dans le deuil et la souffrance.

Un choix

Mais Jésus nous parle principalement d'un deuil spirituel. Un deuil que nous choisissons délibérément. Nous pourrions le repousser, nous pourrions l'ignorer. Mais nous le laissons déchirer le cœur. Nous choisissons d'être blessé et de souffrir. En fin de compte, nous choisissons Dieu avant nous-mêmes. Après avoir reconnu nos péchés et la douleur que nous avons causée dans le cœur d'un Dieu créateur rempli de compassion, nous tombons à genoux. Ayant réalisé que nous avons brisé son cœur, notre réponse est de lui offrir le nôtre, vulnérable, humble, contrit. Aucune autre réponse n'a de sens. Aucune autre réponse n'amène la guérison. Nous choisissons d'affronter la vérité, et nous sommes réconciliés avec notre Dieu.

Les autres pourraient nous regarder et dire : "Pourquoi choisissez-vous de porter le deuil quand vous n'y êtes pas obligé. Cela n'a aucun sens". Dieu leur dirait : "Reconnaissez votre misère, menez deuil, pleurez. Que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse" (Jacques 4:9).

Nous ne servons pas un Dieu sadique, qui s'amuse de nos misères. Nous ne sommes pas appelés à être masochistes et à nous délecter du chagrin que nous offrons à ce Dieu. Nous sommes appelés à la vie par un Dieu pur, rempli d'amour, qui sait que c'est seulement en revêtant son cœur sans égoïsme que nous serons à même de connaître sa joie sans limite.

Le deuil spirituel est un élément d'une repentance véritable. Il est l'élément qui déclenche le changement Paul en parle de cette manière : "En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut et qu'on ne regrette pas..." (II Corinthiens 7:10). Il ne s'agit pas de simplement reconnaître, d'admettre et de cataloguer notre péché. Il s'agit de nous voir nous-mêmes face à la perfection morale et spirituelle : un père qui nous a fait pour être comme lui, pas un concept Nous avons blessé notre père, et quand; notre cœur finit par comprendre cela, nous voulons désespérément changer de fond en comble. Voilà la repentance.

Une incompréhension

Dans notre réponse au péché, nous allons naturellement vers l'un ou l'autre extrême :

1) Deuil lugubre : malheur à moi, un deuil égocentrique qui cherche à faire pénitence. On trouve notre identité en prouvant que notre péché est pire que celui de n'importe qui d'autre. Ensuite, on en parle, on se roule dedans, on se frotte avec. Et on se protège soigneusement du don gracieux! du pardon de Dieu. C'est comme de laisser à la porte, sous une pluie battante, un ami qui vous apporte un cadeau, sous prétexte qu'on ne mérite pas son cadeau. Cette concentration sur notre indignité exclut la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas réconfort de Dieu.

2) Le deuil factuel : ce n'est un deuil que parce que celui qui le porte l'appelle ainsi. Cette réponse peut être profonde, honnête,! et même vulnérable, jusqu'à un certain point Ce qui nous manque, c'est le fait d'être brisé, qui donne naissance à un véritable deuil spirituel. "Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit.." (Psaume 51:19).

La croix est l'élément central entre ces deux extrêmes. C'est en allant vers cette croix et vers celui qui est mort pour nous dessus que nous parvenons à porter le deuil de nos péchés avec la perspective convenable.

Si nous choisissons de ne pas accepter la culpabilité de notre péché... nous le ferons un jour. Nous ne pouvons repousser l'échéance ou l'ignorer à jamais. Nous ne pouvons assez courir, assez rire, assez étudier, assez nous amuser, pour éviter cet inévitable jour de la confrontation. Le Dieu qui a tout créé a aussi "créé" ce plan. Son message pour nous : cesser de nous cacher dans la course, le rire, les études, les amusements, assez longtemps pour écouter son offre d'amour et de vie. Ceux qui écoutent et qui répondent se laisseront toucher et porter le deuil. Mais des cendres de ce deuil renaîtront instantanément la joie, la raison d'être, la paix que Dieu a toujours voulu que nous ayons.

Un adoucissement

J'ai écrit l'essentiel de cet article en début de semaine, et je suis assise à la table de la cuisine, pensant à la conversation que j'ai eue avec mon mari ce soir. Durant notre discussion à propos d'une décision que nous et d'autres devions prendre, j'ai dû faire face à une attitude orgueilleuse, méfiante, pas spirituelle - chez moi, pas chez lui. Ma famille dort, et je suis assise ici seule, pensant à ce que j'ai écrit à propos d'ignorer le péché, et je suis tout à l'ait consciente de la futilité de cette approche. Je suis donc tentée de la justifier. Je ne suis pas loin de me dire que je suis vraiment pourrie (deuil lugubre). Et je réalise maintenant que je deviens quelqu'un qui porte le deuil de façon factuelle pour soulager la douleur. Pas d'excuse. La vérité de Dieu concernant le deuil de mon péché est toute fraîche dans mon esprit et dans mon cœur. Je l'ai écrit, mais vais-je la vivre ?

Cette partie de moi-même qui résiste et me "protège" de là repentance est finalement en train de lâcher prise. Le barrage de l'orgueil cède. Et tandis que les bénédictions de Dieu s'infiltreront par la brèche grandissante, je commence à me rappeler pourquoi le deuil apporte tant de bonheur. Je ne veux qu'un cœur doux, pas une raison qui se défend. La victoire est assurée quand je sais que je suis

prête à partager la douceur avec Tom^A: voilà le lest de l'humilité. Laisser tomber nos excuses devant Dieu et ne pas les reprendre devant les hommes. Avouer entièrement Se repentir entièrement Et se réjouir entièrement

Repoussez-vous l'échéance ? Ignorez-vous les faits ? Votre propre résistance à porter le deuil vous empêche-t-elle de recevoir le réconfort que Dieu veut tellement vous donner ?

SHEILA JONES Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Psaume 32 Psaume 51 Osée 13:12-13,14:1-3 II Corinthiens 7:8-11

LA PAIX DANS LA DOUCEUR

"Heureux ceux qui sont doux car ils hériteront la terre" (Matthieu 5:5).

L'idée d'être doux (ou soumis) n'enchant guère la plupart des gens car ils associent la douceur à la faiblesse qui est une conception totalement erronée ! Le mot grec traduit par "doux" était utilisé en dehors du Nouveau Testament pour faire référence à un étalon devenu très vigoureux après avoir été dressé. Il n'était en aucun cas faible, juste contrôlable.

Notez bien que cette troisième béatitude! suit de près les deux premières. Après avoir affronté nos péchés en face, et fait l'expérience d'une tristesse selon Dieu, nous ne sommes plus captifs de l'orgueil qui nous empêche d'apprendre. Nous sommes alors prêts à être corrigés et éduqués. (L'idée d'être un bon disciple apparaît dès les premiers enseignements de Jésus).

Dans la Bible, la douceur est associée à la soumission et à l'humilité et se trouve parfois ainsi traduite dans certaines versions. Ces mots ne désignent jamais une personne timide et effacée, mais plutôt quelqu'un ayant de profondes convictions, la conviction que j'ai besoin de Dieu dans ma vie et que je suis prêt à écouter tout ce qu'il veut m'enseigner, de toutes les personnes qu'il veut utiliser pour cela.

Un coup d'œil sur certains personnages de la Bible connus pour leur soumission nous aidera à nous débarrasser des idées erronées que l'on peut avoir de ce mot On disait de Moïse qu'il était très humble. En fait, il n'y a jamais eu sur la face de la terre d'homme plus humble que lui ;(Nombres 12:3). Personne (ayant une connaissance minimale de la Bible) ne l'accuserait jamais d'être' faible ! On disait aussi de Jésus lui-même qu'il était doux (II Corinthiens 10, Matthieu 11:29). En le voyant au temple, enflammé d'une juste indignation, personne ne penserait qu'il est faible !

La Paix

La douceur est une force que Dieu contrôle et ceux qui la pratiquent reçoivent de grandes promesses. "Les humbles posséderont le pays et feront leurs délices d'une paix complète " (Psaume 37:11). Il est ici question de paix avec Dieu et les hommes. La douceur se construit sur une grande foi, car la personne douce cherche ailleurs qu'en elle-même la puissance de vivre. Étant totalement ouverte à Dieu, elle est certaine que Dieu agira en tout pour son bien.

Être doux ne veut pas dire avoir peur, mais être en paix. Premièrement en présence de Dieu. Quelqu'un a dit que l'inquiétude et l'anxiété nous réduisent pratiquement à l'athéisme, nous nous inquiétons comme s'il n'y avait pas de Dieu. Comme l'exprime le psalmiste : "*j'ai imposé le calme et le silence à mon âme, comme un enfant sevré auprès de sa mère*" (Psaume 131:2). Imaginez un enfant totalement rassuré et satisfait en présence de sa mère. La personne douce possède la même paix d'esprit en présence de son Père céleste.

Deuxièmement, celui qui possède la douceur sera en paix avec lui-même car il sait qui il est, et à qui il est. En cela, il est comme Jésus, la personne douce par excellence que nous devons imiter. Nous lisons en Jean 13:3, que Jésus savait exactement quelle autorité lui avait été confiée par Dieu.

Il savait d'où il venait et où il allait. Lorsque nous rendons les armes et laissons agir Dieu dans notre vie, nous connaissons notre origine et notre destinée, rassurés et détendus, nous acceptons qui nous sommes.

Troisièmement : La personne douce sera en paix avec les autres et ne se sentira ni inférieure ni supérieure en leur présence. N'étant plus sous le joug de l'orgueil, elle sera libre d'apprendre de n'importe qui (nul doute qu'elle héritera la terre !). En paix avec Dieu et elle-même, elle n'a rien à prouver et rien à craindre. Débarrassée de son égoïsme, elle peut alors s'appliquer à servir pleinement les autres.

Comment cultiver la douceur

Pour cultiver la douceur, il ne s'agit pas seulement d'aller faire quelque chose. Puisque c'est une qualité de caractère, ce n'est pas quelque chose que nous faisons, mais ce que nous sommes. En Galates 5:23, la douceur est citée comme l'un des fruits du Saint-Esprit C'est donc lui qui produit cette qualité en nous, avec notre coopération. Mais comment coopérer ?

Il faut par dessus tout réaliser que la douceur suit la pauvreté en esprit et la tristesse selon Dieu. Il n'existe aucun raccourci. Essayez de passer outre les deux premières béatitudes et vous ne serez jamais doux. Nous restons doux en combattant le péché et en résolvant les problèmes qu'il pose dans notre vie. Au-delà de cela, quelques pratiques peuvent faire la différence :

- (1) Étudiez la nature de Dieu afin d'acquérir plus de respect et de confiance en lui. La douceur est inséparablement liée au respect pour Dieu et à la foi en lui.
- (2) Étudiez les passages où la Bible parle de la douceur, des concepts proches tels que soumission et humilité ainsi que sur de contraire, l'orgueil. Haïssez l'orgueil et priez pour qu'il soit totalement anéanti dans votre vie.
- (3) Demandez à vos plus proches amis de vous aider à évaluer où vous en êtes actuellement dans votre humilité et votre soumission. Qu'ils mesurent cela par rapport à la paix que vous avez avec Dieu, vous-même et les autres. Demandez-leur à quel point vous semblez avide de conseil et de l'aide des autres.
- (4) Priez selon ce que vous voyez dans la Bible et dans votre vie à ce sujet Soyez précis et plein d'espoir. Attendez-vous à ce que Dieu change votre cœur et votre caractère par son Saint-Esprit Soyez patient mais persévérant

Maintenant quelle est la profondeur de votre conviction ? Voulez-vous qu'on vous connaisse comme l'homme ou la femme le (a) plus doux (ce) que la terre ait jamais portée ? Avec quelle ardeur allez-vous chercher cette qualité qui, selon Jésus, nous fera hériter la terre ? Avez-vous résisté face à l'une ou l'autre des suggestions exposées ci-dessus pour s'efforcer d'être doux ? Êtes-vous réservé au fond sur le fait que la douceur puisse être efficace dans le monde, et particulièrement dans votre vie ?

Jésus avait des convictions sur la douceur. Il l'a prêché, il l'a vécu, et il vous dit maintenant : "Suis moi !"

GORDON FERGUSON Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Galates 5:22-23 Colossiens 3:12 Tite 3:1-2 Jacques 1:19-21, 3:13-18

I Pierre 3:13-16

AFFAMÉ ET HEUREUX !

"Heureux ce qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés" (Matthieu 5:6).

Etre affamé et heureux en même temps paraît incompatible. Pourtant, dans le Royaume, on ne peut être vraiment heureux (béni), sans être d'abord affamé : affamé de Dieu ! Jésus a fait beaucoup de miracles et a subvenu aux besoins physiques de beaucoup (Matthieu 4:23-25) avant comme après ce sermon. Les gens étaient heureux et impressionnés à la fois par son message et par les miracles. Ils désiraient réellement qu'on réponde à leurs besoins physiques, mais comme pour la plupart d'entre nous, l'aspect spirituel n'était peut-être pas leur intérêt premier. Il voulait leur faire comprendre qu'ils ne seraient vraiment rassasiés que s'ils cherchaient à être rassasiés par Dieu.

Dépérir sans Lui

Jésus était lui-même le pain de vie (Jean 6:35), et celui qui donnait l'eau vive (Jean 4:10). En Jean 4, la Samaritaine était si heureuse d'avoir reçu de cette eau vive qu'elle est allée partager cette nouvelle nourriture avec tous ses amis ! Juste après son départ, Jésus dit à ses disciples (qui revenaient avec de quoi manger) qu'il avait déjà reçu de la nourriture. Comme ils étaient déconcertés par sa réponse, il leur a expliqué que sa nourriture était de faire la volonté de Dieu qui l'avait envoyé et d'accomplir sa mission. Il était si heureux d'avoir transformé la vie de cette femme qu'il en avait littéralement perdu l'appétit !

Jésus ne parle pas là de quelqu'un qui veut un bon petit plat Il parle d'un désir brûlant et insatiable d'une relation avec lui. Il s'agit de le rechercher comme si on était sur le point de mourir d'inanition. Vous rappelez-vous être resté sans manger ni boire pendant un certain temps ? Vous rappelez-vous comme il est difficile alors de penser à autre chose qu'à satisfaire les besoins de notre corps ? Jésus nous dit de vivre spirituellement dans cet état, non pas d'errer insatisfaits, mais que rien ne puisse nous empêcher de trouver notre nourriture en Dieu.

Le Psalmiste avait bien compris ce dont Jésus parle : "Comme la biche soupire auprès des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après Toi, ô Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?" (Psaume 42:1-2). A quel point êtes-vous passionnés à l'idée de passer du temps avec Dieu chaque jour ? Trouvez-vous du temps ? Désirez-vous davantage de temps ? Est-ce que votre cœur languit d'être avec Dieu ?

Nous devons garder cette faim de l'âme ncm seulement pour aller toujours plus loin, plus profondément dans notre marche avec Dieu, mais nous devons aussi être affamé et assoiffé de connaître la Parole de Dieu. Pour approfondir vos convictions, lisez le Psaume 119. Encore et toujours, le psalmiste parle d'aimer la loi de Dieu et d'y méditer jour et nuit. Il en fait réellement ses délices, sans aucune idée d'obligation (moment de méditation...), mais se réjouit plutôt du privilège d'être en communion avec le cœur de son Créateur !

Comme nous dévorons la Parole de Dieu, nous devons aussi avoir faim de Lui plaire, de Lui obéir, de devenir de plus en plus comme Il est Ce désir de Lui plaire nous conduira directement à aimer les autres comme Il aime. Jésus avait faim de servir les gens, de donner même sa vie pour eux. Les pensées de Dieu (Matthieu 16:23) sont centrées sur le fait de servir et de sauver les autres pour la gloire de Dieu. Quand nos âmes seront à ce point affamées de Lui, nous serons aussi empressés de bénir ceux pour qui Jésus est mort !

Un exemple frappant :

Pour grandir spirituellement, l'un de nos plus grands besoins est de considérer continuellement nos vies d'un point de vue éternel. Nous ne parlons pas simplement se réjouir de nos vies sur cette terre. Le christianisme n'est pas une nouvelle approche de développement personnel, ou une autre philosophie de recherche intérieure. C'est une religion qui nous apprend à vivre, pour que nous sachions comment mourir. Christ nous apprend à vivre dans l'instant, pour que vivions dans l'éternité.

Ma propre détermination à rester assoiffée et affamée de justice s'est récemment fortement solidifiée lorsque j'ai vu une sœur très chère, Suzanne, faire face à la mort avec un stupéfiant désir de voir Dieu. Alors âgée de 32 ans, mère de deux enfants, elle a découvert qu'elle était atteinte d'une tumeur maligne grave qui ne lui donnait plus que quelques semaines à vivre. Quand je l'ai vue pour la dernière fois; à San Diego, quelques jours avant sa mort,! je venais dans l'idée de l'encourager. En fait, c'était elle la plus encourageante ! Alors que la douleur du cancer mettait son corps au supplice, ses yeux brillaient à la pensée de voir Dieu, de qui elle avait été affamée et assoiffée. Chaque matin, lorsqu'elle se réveillait, elle était déçue de ne pas être déjà partie avec Lui. Tandis que nous parlions, riions, prions, pleurions, la finalité réelle de cette justice est apparue clairement La seule façon de désirer vraiment être avec Dieu dans la prochaine vie est de le désirer ardemment maintenant, chaque jour ! Il n'est pas une partie de la vie, Il est la vie elle- même !

Suzanne a laissé derrière elle un mari qui est un disciple et deux enfants qui le seront un jour. Et elle a aussi laissé beaucoup d'amis, moi y compris, qui sont plus déterminés que jamais à être affamés et assoiffés de Dieu. Ma prière est que l'exemple de sa mort dans la joie de Jésus vous aidera à avoir en vous cette soif qui vous mènera à vivre et à mourir comme elle l'a fait Si vous deviez mourir aujourd'hui, qu'est-ce que les autres pourraient honnêtement dire de votre faim et de votre soif pour Dieu et sa justice ? Quand nous vivons selon la béatitude de Matthieu 5:6, alors nous pouvons mourir selon la béatitude d'Apocalypse 14:13 : " Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent".

Theresa Ferguson Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Psaume 18 Psaume 19 Psaume 42 Psaume 63 Philippiens 3:7-14 Hébreux 5:11-14 IPierre 2:1-3

JUSTE COMME NOTRE DIEU.

"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" (Matthieu 5:7).

Quelle est l'attente de Jésus après que Dieu nous aie rassasié de sa justice ? La béatitude suivante évoque la miséricorde, une qualité que notre Seigneur et notre Dieu possède au plus haut point.

Nous voyons en premier lieu notre péché (Matthieu 5:3), et cela provoque le deuil en nous (v.4). Humiliés par notre besoin d'aide et reconnaissants pour le réconfort que Dieu nous donne, notre cœur s'ouvre et se laisse enseigner (v.5). Et avant toute chose, nous voulons désormais être remplis par Dieu lui-même (v.6). Il nous répond, en envoyant son Esprit et sa puissance dans nos vies. Lorsque cela nous arrive, quelle est la meilleure attitude ? Traitons les autres comme Dieu nous traite. Soyons miséricordieux.

Nous vivons dans un monde qui souffre. Des enfants meurent de faim. Des prisonniers sont torturés. Des villes sont déchirées par la guerre. Des couples se blessent et s'épient Il y a tant à faire. On ne sait par où commencer. "Et en raison des progrès de l'iniquité l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24:12-13). Notre amour s'est-il refroidit ? Pourquoi avons-nous si peu de compassion ? Pourquoi éprouvons-nous si peu de sympathie pour les autres ? Au milieu de tant de méchanceté, nous pensons souvent, "que puis-je y faire ?" Mais si nous sommes comme Dieu, nous savons que nous pourrions faire une différence en montrant au monde ce que Dieu nous a montré : le pardon, la compréhension et la compassion.

Le pardon

Se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. Ressentir ce qu'il ressent Voilà ce que veut dire avoir compassion. Que ressentirions-nous si nous étions à la place de l'autre dans une situation donnée ? Nous sommes sans merci et sans pardon parce que nous sommes concentrés sur nous-mêmes, et ce que nous ressentons.

Il y a quelques mois, une sœur m'a vraiment blessée. Je me suis sentie trahie et manipulée. Il m'a fallu un mois entier pour lui pardonner du fond du cœur ! J'ai pensé à beaucoup de choses au cours de ces nombreuses semaines, mais je restais au centre de mes réflexions. Lorsque j'ai enfin pensé aux luttes et aux difficultés qu'elle subissait, j'ai eu compassion d'elle. Dès lors, je ne pensais plus qu'à l'aider. Aujourd'hui notre relation est meilleure que jamais.

Il nous est probablement facile de nous souvenir de maintes occasions où nous avons dû pardonner après avoir été blessé. Reste-t-il des sentiments amers dans notre cœur ? Sentez-vous un affreux nœud dans vos tripes quand vous croisez cette personne ? En fait, peu importe à quel point nous agissons en bien envers cette personne, si notre cœur est toujours plein d'amertume et de rancœur. Ces péchés détruisent votre foi.

"C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé. Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un pardonnez, afin que votre Père qui est dans les deux vous pardonne aussi de vos fautes" (Marc 11:24-25).

Ce verset nous dit de pardonner afin que nos péchés nous soient pardonnés. "Ne jugez pas et vous ne serez point jugés, ne condamnez pas et vous ne serez point condamnés, absolvez et vous serez absous" (Luc 6:37). Il y a toujours de bonnes raisons à nos yeux pour ne pas pardonner. Mais Jésus nous dit qu'il n'y a pas de raison valable. Notre manque de compassion bloque notre relation avec Dieu.

Repensons à l'époque où nous avons péché contre Dieu. Souvenez-vous des péchés les plus

embarrassants et les plus horribles. Il y en a peut-être dont vous n'avez jamais parlé à personne. Écrivez-les et regardez les tous un à un. Vous sentez-vous horrible en vous rappelant tous ces péchés ?

"Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde" (I Pierre 2:10). Pensez simplement que Dieu les a tous oubliés, effacés et pardonnés. Louez TÉternel pour votre nouvelle vie en Christ ! Cette nouvelle vie nous appelle à pardonner comme Dieu nous a pardonné. Dieu ne vous compte plus votre péché. Est-ce que vous comptez à quelqu'un son péché ?

Compréhension et compassion

La miséricorde se manifeste par la compréhension et la compassion. Ainsi, *"Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait Il entendit la foule passer et demanda ce que c'était On lui annonça que Jésus de Nazareth passait Et il s'écria : Jésus, Fils de-David, aie pitié de moi !"* (Luc 18:35-43). Dans sa compassion et sa compréhension, Jésus lui rendit la vue. Il a eu compassion du mendiant aveugle.

Bien que je n'aie pas le don de guérison de Jésus, Dieu m'a permis d'œuvrer dans les cœurs de ceux qui se battent contre la maladie et les handicaps physiques. J'ai un lupus, une maladie qui limite mon activité, mon rythme de vie, et mon emploi du temps. Avant d'être malade, je n'avais pas beaucoup d'estime pour les personnes atteintes de maladies chroniques ou handicapées physiques. Je pouvais leur parler, éprouver même de la pitié pour elles, mais en aucun cas je n'aurais pu me mettre à leur place et souffrir avec elles. Du fait de ma maladie ces trois dernières années, j'ai maintenant dans mon cœur de la compassion et de la prévenance pour ceux dont les activités sont limitées par un handicap. En effet, je comprends mieux leurs combats et je puis les reconforter dans leur souffrance en partageant avec eux ce que j'ai appris, et comment j'ai réussi à ne plus m'apitoyer sur mon sort Tomber malade m'a aidé à devenir plus comme Dieu ; à voir les choses avec son regard. Je remercie Dieu pour ma maladie. J'ai appris une forme de compassion que je n'aurais pas pu acquérir autrement

En vérité, les miséricordieux sont bénis (immensément heureux) parce qu'ils ne cessent de recevoir de la miséricorde, même quand ils donnent Surtout quand ils donnent La plus grande joie que nous puissions avoir est notre salut en Christ Cela provient totalement de la miséricorde de Dieu. "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable" (Romains 12:1). Louons Dieu en ayant pour les autres la compassion qu'il a montré envers nous.

ERICA KIM Tokyo, Japon

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

I Chroniques 21:13 Psaume 119:132 HCorinthiens 1:3-7 Jacques 2:13 , Jude 22-23

JE VEUX VOIR DIEU

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Matthieu 5 :8

Vous êtes-vous déjà trouvé une nuit sur une plage, à regarder la lune miroiter dans l'eau ? Avez-vous remarqué que le rayon de lumière tombe toujours à vos pieds ? Même si vous étiez dans une foule immense, pour vous, ce trait de lumière arriverait juste à vos pieds. Voilà comment je me sens lorsque je lis les paroles de Jésus à la multitude sur la montagne. Il a parlé à tous ceux qui étaient là ce jour-là, et aussi à tous ceux qui ont vécu depuis. Mais lorsque je lis ces paroles, c'est à moi que Jésus s'adresse aujourd'hui.

Il veut que je comprenne et que j'accepte cette profonde vérité : je dois avoir un cœur pur si je veux voir Dieu. Jésus veut que nous voyions Dieu, un jour, comme il l'a vu et connu et marché avec lui. C'est la plus grande des bénédictions : voir Dieu. Jésus veut bien sûr que nous voyions Dieu agir dans notre vie, mais dans ce contexte, il s'agit de voir Dieu. Finalement, de pouvoir se tenir en présence de notre créateur au dernier jour.

Gardons-nous des maladies de cœur

Que signifie garder son cœur pur ? Que notre dévotion à Dieu soit entière. Depuis le moment où nous sommes élevés en Christ au baptême, nous fixons nos cœurs sur les choses d'en haut (Colossiens 3:1). A partir de ce moment précis, Satan lance une attaque sur nos cœurs. Il a été détrôné et il veut de nouveau contaminer nos cœurs par le poison de la tromperie. Aussi devons-nous apprendre à résister à ses attaques.

Durant ces dernières années, les gens deviennent de plus en plus attentifs à la condition physique de leur cœur. Ils apprennent à connaître les symptômes des maladies cardiaques. Ils font attention à leur cholestérol et pratiquent le vélo d'appartement Pourquoi font-ils tant d'efforts ? Parce qu'ils veulent avoir un cœur sain. Ils pensent que cela vaut la peine de prendre du temps, de faire des efforts pour être informé, pour faire un régime et pour se mettre en forme, parce qu'ils le veulent Le cœur est le muscle de la décision, le muscle du désir. Quand on veut vraiment quelque chose, on y va de tout notre cœur. Spirituellement, nous devons désirer connaître les choses qui peuvent provoquer des maladies de cœur. Pour le cœur physique, la raison vient souvent d'un excès de cholestérol. D'une manière spirituelle, les soucis et le poids du péché sont le cholestérol qui obstrue notre cœur (voir Matthieu 6:24 et Marc 7:20-23).

J'ai beaucoup appris en ce qui concerne les maladies de cœur en Luc 7:36- 50, quand Simon se dit en lui-même, "Si cet homme était un prophète..." Simon avait quelques réserves à propos de Jésus. Il avait des doutes, mais il n'a pas exprimé ce qu'il pensait. Simon a laissé son silence et son orgueil endommager son cœur, au point qu'il n'avait ni gratitude, ni désir de le servir, ni compassion, ni pardon.

J'ai dans ma vie traversé une période durant laquelle je me suis tenue silencieuse en essayant "d'être un bon disciple". Deux semaines après la naissance de notre premier enfant, ma mère est morte. Personne ne m'avait jamais acceptée comme ma mère l'avait fait. Personne ne m'avait aimée d'une manière aussi pure qu'elle. Après sa mort, j'ai repris mon cœur et j'ai refusé de le donner de nouveau. J'avais peur d'être vulnérable et ouverte avec les autres. Au lieu d'être reconnaissante du privilège d'avoir connu un tel amour, j'étais désespérée à la pensée de ne plus jamais le connaître. En retenant mon cœur, j'ai commencé à garder pour moi toutes mes réserves, mes peurs et ma colère. Lentement, je suis devenue critique et amère envers mon mari, les dirigeants de l'Eglise et même ceux qui sont perdus. C'était une période misérable de ma vie. J'ai perdu mes convictions. Le cholestérol de la culpabilité et des soucis avaient obstrué mon cœur alourdi. Dieu a utilisé ce moment pour me montrer

que je devais toujours m'acharner à garder un cœur pur.

Un cœur en bonne santé

Comment peut-on avoir un cœur pur ? Physiquement, bien sûr, la clé est d'avoir un régime adéquat, de faire les exercices qu'il faut pour le muscle cardiaque. Il en va de même spirituellement. Quel est votre régime spirituel ? Dépendez-vous de Sa Parole ? Nous, les femmes, nous voulons trop souvent parler, exprimer tous nos sentiments et être conseillées, alors que notre seul véritable besoin est de nous asseoir et lire la Bible. La Parole nous purifie vraiment. Elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Elle va diagnostiquer nos maladies et nous sanctifier. En Psaume 119:9, David dit que nous pouvons garder un cœur pur "en observant ta Parole". David ne se contentait pas de grignoter les Écritures, il veillait à en faire son régime quotidien.

Dans son désir de garder un cœur pur, David dit : "Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux" (Psaume 101:3). Nous devons éliminer les mauvais aliments de nos régimes spirituels. Que lisez-vous ? Que regardez-vous ou qu'écoutez-vous ? Cela va-t-il spirituellement obstruer votre cœur, ou l'aider à battre régulièrement ?

Deuxièmement, nous devons exercer notre cœur afin de le fortifier. Comment fait-on cela ? Soyez honnête. Soyez vulnérable. Efforcez-vous de dire ce que vous pensez, même si c'est difficile. Servez les autres quand le moment n'est pas opportun. Pardonnez quand on vous a maltraité. L'obéissance à la vérité purifie nos cœurs (I Pierre 1:22). Un cœur fort est un cœur qui est toujours mis à l'épreuve pour Dieu. Dieu a éprouvé nos cœurs en nous faisant déménager pour diriger des ministères à Bangkok, à Manille, en Californie, en moins de quatre ans. Nous avons dû exercer nos cœurs en apprenant à donner librement et rapidement à beaucoup de personnes différentes.

Je me rappelle les temps difficiles : les longues années de célibat, la perte de mes parents, les moments d'incertitudes face aux erreurs commises dans notre mariage, la douleur de perdre notre premier enfant à 4 mois de grossesse, le défi d'avoir un bébé à 40 ans à Bangkok, la tristesse de voir des gens en qui j'avais confiance quitter Dieu, les 4 semaines d'incertitude au chevet de ma fille de 2 ans à l'hôpital de Manille ? qu'est ce qui m'a permis de rester fidèle dans ces moments

Pendant ces moments difficiles, le souvenir des paroles de Jésus, tel le rayon de lumière à mes pieds, me motivait : "Heureux sont ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu".

Mon désir intense de voir Dieu.

EMILY BRINGARDNER Los Angeles, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Psaume 51:10 Psaume 119:1-16 Tite 1:15, 2:11-14, 1 Jean 1:7-9, 3:1-3

PAIX SUR LA TERRE

"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu" (Matthieu 5:9).

Guerres, divorces, crimes, émeutes, racisme, purification ethnique, batailles pour garder les enfants, O.P.A hostiles, violence conjugale... Le monde ignore la paix. Dieu, lui, procure la paix! Le cœur de Dieu est d'être en paix avec l'homme. Il nous a créés pour avoir une relation avec nous. Jésus a dit "*Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix; mais l'épée*" (Matthieu 10:34). *Cependant, il a aussi dit "je vous laisse la paix, je vous donne ma paix"* (Jean 14:27). Est-ce contradictoire ? Non, si nous comprenons ce principe : pour que la paix véritable soit établie nous devons mettre fin aux guerres dans nos cœurs et dans les cœurs de ceux qui nous entourent.

Vous ne pouvez comprendre "la paix avant d'avoir osé affronter les conflits et les guerres dans votre vie. Vous ne pouvez avoir la paix sans prendre l'épée de Jésus à vos côtés. La paix n'est pas la fuite devant le conflit, elle est résolution à l'issue d'une guerre spirituelle.

Faire la paix avec Dieu

Pour procurer la paix, il faut commencer par être en paix avec notre créateur. Seuls ceux qui connaissent Dieu peuvent procurer une paix durable. Paul nous rappelle que "vous (...) étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises" (Colossiens 1:21). Nous étions séparés de Dieu et en guerre contre lui. Mais maintenant la guerre est terminée. Et nous devons vivre comme si elle était terminée. Le sang de Jésus et sa détermination à combattre le péché nous ont donné la paix avec Dieu. Après avoir humilié nos cœurs et après avoir porté le deuil de nos péchés devant lui, nous sommes devenus les enfants de Dieu et Il est devenu notre Père. Nous sommes dans une famille... une vraie famille.

Mais rester en paix avec Dieu est un processus continu. Notre vie doit être continuellement purifiée du péché qui combat contre Dieu. Il nous faut poster des gardes aux portes de notre cœur pour empêcher les ennemis de la paix d'y entrer. En ce moment, quel est le niveau de la paix dans votre vie ? Est-ce que des inquiétudes ont déjoué la surveillance de votre sentinelle, vous dépouillant de la confiance que vous aviez en elle ? Y-a-t-il un secret qui vous pousse à vous cacher de nouveau dans les ténèbres ? Reste-t-il dans votre cœur un péché non résolu ou non confessé, qui fait toujours la guerre dans votre cœur ? Si c'est le cas, vous passez à côté de la paix que Dieu désire tellement vous donner.

Faire la paix avec les autres

Contrairement à ce pensent beaucoup de gens religieux, la paix ne s'installe pas aussitôt que vous êtes un avec Dieu. En étant en paix avec Dieu, son cœur devient le nôtre : nous voilà alors envoyés dans le monde pour y rétablir la paix de la même façon que Dieu l'a fait dans nos vies.

Jésus est notre exemple. Avec courage et intégrité, il a détruit les barrières qui pouvaient le séparer des autres. En exprimant ouvertement ses pensées et ses sentiments aux autres, il a anéanti les murs de la superficialité et de la méfiance.

Il a exprimé ses peurs (Matthieu 26:34-46), sa déception (Matthieu 11:14-17), sa joie (Luc 10:18-22), sa colère et ses frustrations (Matthieu 23). Il a exprimé ce qui était dans son cœur, même si cela risquait de provoquer des conflits. En bâtissant des amitiés avec des personnes différentes, il a montré aux autres comment mettre fin à la discrimination et aux préjugés. Que ce soit les juifs ou les

samaritains, les hommes ou les femmes, les riches ou les pauvres, les gens en bonne santé ou les malades, les pharisiens ou les prostituées, les dirigeants ou les péagers : il les voulait tous dans sa famille. Il voulait qu'au delà des différences, les gens soient parfaitement unis.

En tant que disciple, faire la paix est un défi. Cela demande de l'intégrité et de la vulnérabilité, qualités que nous ne possédons pas naturellement, Jésus a fait s'effondrer tous les murs mais notre orgueil, notre méfiance et notre colère construisent des murs entre nous et les autres disciples. Est-ce que vous avez des attitudes que vous cachez ou des "sentiments bizarres" vis-à-vis de certaines personnes ? De la discrimination ? Des problèmes qui ne sont pas résolus dans votre mariage ou avec des personnes qui vous sont proches ? Si vous voulez connaître une vraie paix, n'évitez pas les conflits. Suivez l'exemple du Prince de Paix. Faites tout ce qu'il faut pour "résoudre les problèmes rapidement" et restaurer la, paix.

Aider les autres à faire la paix

La tâche la plus importante que nous devons accomplir en tant que "pourvoyeurs de paix" est d'aider les autres à faire la paix avec Dieu. Paul nous dit de mettre pour chaussures à nos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix (Éphésiens 6:15). C'est parce que Jésus nous a procuré la paix avec Dieu que nous sommes prêts à avoir les pieds "du messenger de bonnes nouvelles qui publie la paix" aux autres (Ésaïe 52*7). Jésus n'a jamais fait de compromis, ni avec sa mission, ni avec son but. Reposé ou fatigué, encouragé ou découragé, loué ou méprisé, il était toujours prêt à aider les autres à faire la paix avec Dieu. Jésus, celui qui donne la paix, a versé son sang pour que nous puissions être en paix. Et il nous appelle à mourir à nous-mêmes pour que d'autres puissent être justifié devant Dieu.

Nous devons être déterminés à accomplir la mission qui nous a été assignée en Mathieu 28 : apporter la paix au monde. Pas une "paix du monde" superficielle mais une vraie paix dans le cœur de chaque homme et de chaque femme. Pour accomplir cette mission, Jésus n'a pas diminué ses exigences, même face aux critiques, aux persécutions et aux doutes. Nous ne pouvons pas faire moins que cela. Nous devons être sûrs d'appeler Chaque homme à être réconcilié avec Dieu selon les exigences de Dieu. Nous ne devons jamais faire de compromis qui faciliteraient l'engagement des gens.

Il y a peu de temps, j'ai étudié la Bible avec une femme qui était empressée de devenir chrétienne mais qui avait du mal à ouvrir sa vie pour être formée et pour résoudre les relations conflictuelles du passif Elle était pressée d'obtenir le pardon, mais pas de se repentir. En étudiant avec elle, j'ai gardé une position ferme quant aux exigences de Dieu pour être un disciple de Jésus. Par moments, j'avais l'impression que nous faisons la guerre l'une à l'autre, mais je gardais à l'esprit le fait que Dieu et moi étions en train de faire la guerre à Satan pour gagner l'âme de cette femme. C'est en étudiant le péché qu'elle a vraiment vu son besoin de faire la paix avec Dieu et qu'elle a accepté les exigences de Dieu, s'abandonnant entièrement Elle est maintenant un disciple fidèle... et elle est en paix.

Être des pourvoyeurs de paix va nous coûter. Du temps. De l'énergie. Du confort Mais les guerres qui aboutissent à une paix durable valent la peine d'être faites.
Comment pouvez-vous, précisément, installer la paix dans votre monde aujourd'hui ?

LYNNE COREEN Hong Kong

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Éphésiens 2:14-18 Romains 5:1-5 ITimothée 2:5-6 Galates 5:19-26 , Jean 14:27

PERTE ET PROFIT

"Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des deux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les deux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés" (Matthieu 5:10-12).

Tous ceux qui ont décidé de suivre Jésus-Christ sont persécutés, et il est difficile de s'en réjouir. Chaque jour que nous vivons à nous efforcer d'atteindre la justice, nous empoignons, souvent de manière inattendue, et souvent sans le vouloir, les épines sans merci de la persécution :

- A Boston, un adolescent refuse de suivre la foule insensée et passe pour quelqu'un qui n'est "pas dans le coup" : un paria.

- Une femme de Paris offre à une autre de l'aider à résoudre un problème, et ne trouve que colère et ressentiment.

- A Tokyo, un employé Chrétien est ouvertement contraint par son patron et ses collègues, qui le poussent à abandonner l'Eglise pour faire des heures supplémentaires et prouver ainsi sa "loyauté envers l'entreprise".

- Un jeune chrétien de Hong Kong rentre chez lui chaque soir vers des parents hurlant, sans pitié, pour être giflé ou simplement se voir interdire l'entrée de sa maison.

- Une disciple de Bombay est menacé, battue et même torturée par sa propre famille.

Une guerre

Nous ne demandons pas à être persécutés, nous ne le voulons certainement pas, et la plupart d'entre nous n'imaginent pas que des persécutions physiques et sévères puissent s'abattre sur nous ou notre famille. Mais les persécutions doivent venir et viendront sur ceux qui tenteront de vivre une vie selon Dieu (II Timothée 3:12). Elles doivent venir parce que nous sommes en guerre. On peut prétendre que la vie n'est pas une guerre. On peut avoir envie de la considérer comme une fête, un concours, ou une belle histoire de croissance et de doux vieillissement. Mais l'incontournable et dure vérité, c'est que la vie est une guerre spirituelle, même pour ceux qui ne sont pas conscients des choses spirituelles. Ainsi Jésus dit, sans s'excuser : "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée" (Matthieu 10:34). Il savait que la vie signifiait la guerre. *

Savoir que la vie signifie la guerre ne nous rendra pas plus heureux d'être persécutés, mais cela nous prépare à nous battre. Prêts à nous battre contre les problèmes, les difficultés, les tribulations et les persécutions. Ce n'est que dans le rôle du guerrier, par conséquent, que nous pouvons commencer à comprendre pourquoi Jésus ose déclarer "heureux ceux qui sont persécutés". Cela revient à dire : "heureux les combattants, les courageux qui choisissent de combattre l'opposition de Satan plutôt que de s'enfuir". Et ici Jésus nous montre, au milieu de ce combat, comment trouver la paix.

Les bénédictions

La persécution amène au moins trois bénédictions. En Matthieu 5:10, Jésus déclare que la bénédiction numéro un est le Royaume des cieux lui-même : "car le Royaume des cieux est à eux". On dirait que la persécution me garantit l'entrée au paradis. Pourtant, même les non-chrétiens sont parfois persécutés à cause de la justice, et nous savons qu'ils ne sont pas sur la voie du Paradis. Je vois cette bénédiction dans le contexte de I Pierre 1:6-7 : "Vous en tressaillez d'allégresse, quoique vous soyez maintenant pour un peu de temps, puisqu'il le faut, affligés par diverses épreuves, afin que votre foi éprouvée bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvée par le feu - se troupe

être un sujet de louange..." L'opposition, les difficultés, la persécution testent ma foi, l'éprouve par le feu afin qu'elle soit trouvée authentique. Et, par définition, la foi authentique demeure quel que soit le temps ! La persécution sépare les disciples des beaux jours des vrais disciples de Jésus.

La deuxième bénédiction est semblable à la première : "votre récompense sera grande dans les cieux". Beaucoup de disciples ignorent cette promesse. Nous pouvons facilement oublier que Dieu désire ardemment nous récompenser, obnubilés que nous sommes par les efforts que nous déployons pour rester reconnaissant et brisés devant le Seigneur. Au nom de la grâce, nous nous souvenons qu'il oublie le mauvais, mais nous oublions qu'il se souvient du bon ! "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre action, ni l'amour que vous avez montré pour son nom..." (Hébreux 6:10).

Un cœur pur perçoit parfaitement l'importance de la récompense. Mon fils Stephen, qui n'a que quatre ans, m'a un jour montré à quel point elle devait être réelle. Tandis que nous marchions sur l'un de ces étroits trottoirs de Hong Kong, régulièrement frôlés par les autobus à impériale, je lui recommandais de ne pas s'éloigner et de se méfier des autos. Il me répondit d'un triomphant "je m'en fiche !" Je m'apprêtais à corriger sa "rébellion" quand il poursuivit : "Je m'en fiche, parce que, bon, si une voiture me rentre dedans... je vais tout droit au paradis pour vivre avec Dieu, Papa". Je me suis tout de même assuré de sa sécurité, mais le paradis était pour lui une réalité qui le rendait serein vis-à-vis des désastres frôlant sa petite vie. Est-il réel à ce point pour vous ?

La troisième bénédiction est introduite par "Les prophètes qui vous ont précédés" (v.12). La persécution et la souffrance signifient la douleur, mais elles signifient aussi la gloire. La gloire vient lorsque nous réalisons que nous marchons aux côtés de nos glorieux ancêtres, lorsque nous comprenons que nous faisons et supportons tout ce qu'ont fait et supporté ceux que nous admirons. La "grande nuée de témoins" dont parle Hébreux 12 : prophètes et martyrs de l'Ancien Testament m'indiquent la marche à suivre et m'encourage à persévérer. Lorsque je fixe mes yeux sur Jésus, qui a méprisé la honte de sa persécution, mon courage est décuplé. Ma souffrance est réelle, mais la sienne était bien pire !

Rien de comparable

Les disciples de notre génération ont enduré les coups, la torture, le rapt, les émeutes, l'hostilité de la police et des autorités, et tous les périls des chrétiens du temps des catacombes. Mes propres problèmes semblent ridicules quand je me souviens de mes frères et sœurs en Chine. Alors que j'écris ceci, les disciples doivent s'y rencontrer, étudier leur Bible, et prier en secret. Ils prennent de grands risques pour évangéliser. Il est rare qu'ils aient des discussions sur la Bible avec des non-chrétiens, à cause du danger d'être trahi par un étranger. Ils ne peuvent autoriser les non-croyants à assister au culte du Dimanche, si bien que les non-chrétiens qui étudient la Bible ne découvrent le corps de Christ qu'après leur baptême. En dépit de ces obstacles, ils grandissent rapidement, se vouant à la Parole, à une communion fraternelle pleine de défis, et à leur famille. Chaque nouveau disciple dirige une nouvelle étude avec un ami non-chrétien. Ils ne se plaignent pas de ce qu'ils n'ont pas, mais se réjouissent du salut qu'ils ont.

Pierre écrit : "résistez à Satan, fermes en la foi, et sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde" (I Pierre 5:9). Si ce n'est pire, bien pire.

Dieu a sauvé chacun de nous d'une vie vide, Il n'a jamais promis qu'elle serait facile. Considérez que souffrir pour son nom est une grande, grande bénédiction.

SCOTT GREEN Hong Kong

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Jean 15 18-25 | Pierre 4, Apocalypse 2-3

GOÛTEZ LA DIFFÉRENCE

"C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes" (Matthieu 5:13).

En toute situation, il est important que vous compreniez votre identité et votre rôle. Jésus a fréquemment enseigné à ses disciples qui ils étaient et comment, hommes spirituels au sein d'un monde non spirituel, ils devaient se comporter. Il nous faut être des hommes et des femmes de Dieu parmi des hommes et des femmes sans Dieu et des disciples de Jésus parmi ceux qui ne le sont pas. Le message de Jésus se résume à ces mots :

Vous êtes différents !

Il vous faut être différent !

Vous êtes plus heureux, quand vous êtes différents !

Pour nous montrer comment nous distinguer, Jésus a utilisé de nombreuses analogies et métaphores. L'image du sel est l'une des plus claires. Le sel étant alors connu et utilisé par tous, on comprenait aisément qu'il fût un symbole de vie dans le Royaume de Dieu. On l'utilisait comme antiseptique pour nettoyer et purifier. Il servait à conserver les aliments et à en faire ressortir toute la saveur et la qualité. Selon la loi de l'Ancien Testament, on l'utilisait dans la ratification des alliances à cause de ses qualités d'agent conservateur et de la durabilité de l'effet produit. Dieu exigeait qu'on en mît sur les sacrifices d'animaux et les offrandes de grain, ce qui signifiait une alliance durable avec Dieu et rendait les holocaustes agréables à ses yeux (Lévitique 2:13, Esdras 6:9).

Un caractère remarquable

S'appuyant sur ces données significatives au temps de l'Ancien Testament, Jésus utilisait le sel pour préciser l'identité spirituelle de ses disciples. Il nous appelle à préserver la justice, quand, autour de nous, les modes de vie se caractérisent par l'impiété ; à avoir un caractère remarquable qui fait ressortir le meilleur de la nature humaine, à la différence de tellement qui révèlent le pire en l'homme. Dans les béatitudes, Jésus indique les ingrédients essentiels au sel spirituel. Il me semble qu'ils peuvent se placer dans deux catégories, que tout disciple doit posséder ! Des versets 3 à 9, on voit Jésus décrire les caractéristiques d'un caractère plein de sel. Les changements extérieurs doivent provenir de l'intérieur. C'est l'état de notre cœur et de nos convictions qui fait de nous le sel de la terre. Jésus nous appelle à être pauvre en esprit et non orgueilleux, à être bouleversés, et non endurcis, par notre péché et le péché du monde. Il nous appelle à être passionnés et ouverts à l'enseignement, à avoir faim de justice. C'est de cette même faim que résultent miséricorde et pureté de cœur. Tels sont les traits de caractère que Dieu veut nous voir préserver et développer au cours de notre vie. Chaque disciple doit se demander : "Ai-je un caractère remarquable, que Dieu peut désigner au monde en disant, "Que votre cœur ressemble au sien ?" Il y a quelques années, notre fille aînée a participé à un concours pour les adolescentes du Massachusetts. On a demandé aux parents de chacune des concurrentes d'expliquer par écrit les raisons pour lesquelles leur fille était apte à représenter "l'esprit jeune" que l'on désirait trouver dans notre État. Très ému, je lus la lettre gagnante qui décrivait son amour, son esprit de service, sa joie, ses convictions ainsi que d'autres qualités pleines de sel faisant d'elle une disciple. Elle fut nommée "Miss Esprit jeune", parce que Jésus avait produit un caractère remarquable qui était, par ses qualités, le sel de la terre. Votre caractère gagne-t-il le respect et l'admiration du monde par sa saveur "pleine de sel" ?

L'attitude d'un prophète

Les disciples de Jésus sont pleins de sel, non seulement parce qu'ils changent leur caractère, mais aussi parce qu'ils ont l'attitude d'un prophète. En Matthieu 5:9-12, il est indiqué que les propos que nous tenons ou qui sont tenus à notre sujet sont aussi des qualités nécessaires au titre de sel de la terre. Les disciples, à l'instar des prophètes d'autrefois, doivent se lever et parler pour Dieu, sans se préoccuper des réactions que leurs paroles provoqueront de la part du monde ! Ils appellent les hommes à faire la paix avec Dieu en acceptant ses conditions.

On entend, aujourd'hui, des voix audacieuses et insistantes, justifier le divorce, les droits des homosexuels, le droit à l'avortement, la promiscuité sexuelle, les drogues douces, et bien d'autres positions qui ne sont pas celles de Dieu. Il nous faut être le sel de la terre, les voix qui exposent et dénoncent ces positions, en nous appuyant sur la Parole de Dieu. Du plus jeune disciple adolescent au disciple marié ou célibataire le plus âgé, chacun doit avoir l'attitude d'un prophète, sans avoir honte de Jésus ni de ses paroles. Je me rappelle avoir parlé du mariage chrétien à des étudiants en sociologie. Une réaction violente s'ensuivit, alors que j'exposais les principes bibliques concernant la pureté, la morale, l'autorité et la soumission. Certains quittèrent la salle furieux, mais deux étudiants commencèrent à étudier la Bible et furent finalement baptisés en Christ Paul a écrit : "Que votre parole soit assaisonnée de sel" (Colossiens 4:6). Cela suppose l'attitude d'un prophète, qui dit la vérité avec amour sans hésitation ni manque de convictions.

En trois endroits différents, Jésus nous dit que le sel est bon, mais que, s'il perd sa saveur, il n'est plus bon à rien. Le caractère remarquable doit continuer à se développer, car aucun d'entre nous n'est encore comme Jésus.

Lui-même l'a dit ; nous devons avoir faim et soif de toujours plus de justice. Il nous faut maintenir et développer l'attitude d'un prophète : cela fait partie de notre effort pour "sauver le plus grand nombre" des mensonges du monde. Nous ne pourrions être des hommes et des femmes forts, qui pénètrent et influencent notre monde, si nous perdons nos convictions quant à nos propres changements et notre croissance. Un disciple, qui autrefois avait faim de justice, est un spectacle tragique. Il est le sel qui a perdu sa saveur, et il n'est plus bon à rien. "Une fois salé, salé pour toujours" ne se trouve pas dans la Bible. Jésus nous dit que l'on peut être plein de sel et faire une différence dans la vie de ceux qui nous entourent, et puis perdre jusqu'à notre salut, en retournant dans le monde ou en ayant un cœur divisé dans notre formation. Que celui qui a des oreilles, entende !

Disciple, Jésus veut que tu comprennes qui tu es et quelle différence tu peux faire dans la vie de ceux qui t'entourent Mais es-tu différent ? Remarquable ? N'es-tu bon à rien ou es-tu bon à tous comme le sel de la terre

WYNDHAM SHAW

Boston, Etats-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Nombres 18:17-19 II Chroniques 3:4-7 Colossiens 4:2-6 Tite 2:3-10, Pierre 2:11-12

LAISSEZ-LA BRILLER

"C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les deux" (Matthieu 5:14-16).

Connaissez-vous des gens qui ne peuvent absolument pas cacher ce qu'ils pensent ? Leurs visages affirment toujours la vérité. Moïse était de cette espèce. Quand il est descendu du mont Sinaï avec les deux tablettes dans ses mains, il ne savait pas que son visage était rayonnant. Son visage montrait clairement qu'il avait été en présence du Dieu tout puissant (Exode 34:29).

A travers le temps, la présence de Dieu dans la vie de quelqu'un a toujours produit un rayonnement intense. Jésus, qui personnifie la présence de Dieu nous dit : "*Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie*" (Jean 8:12).

C'est une chose que d'être inspiré par le rayonnement de Moïse, d'être impressionné par Jésus comme lumière du monde, c'en est une autre de répondre à son appel. Jésus a dit à des hommes et des femmes ordinaires : "*vous êtes la lumière du monde*". Tous les disciples, sans exception, qui vivent les béatitudes du début de ce sermon, feront briller intensément la lumière de Dieu dans le monde. Ils ne se conteraient pas de remonter le moral de leur entourage ; ils ne feront rien moins que de révéler aux autres la nature de Dieu et le sens de la vie !

La lumière éclaire le chemin

Sans lumière, nous ne savons pas où aller. Nous ne savons pas quand tourner ou comment atteindre notre destination. Nous sommes désorientés car rien ne nous indique le chemin. De tous temps, Dieu nous a toujours éclairés. Quand les Israélites quittèrent l'Égypte en direction de la terre promise, Dieu les précédait pendant la nuit, en une colonne de feu pour leur montrer où aller.

Lorsque les mages cherchaient le sauveur du monde, ils ont trouvé la direction à prendre grâce à l'étoile que Dieu leur a envoyée. De la même manière, dans un monde de ténèbres, alors que les foules sont "*lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers*", votre propre vie peut montrer le chemin. Votre humilité, votre soif de vérité, votre miséricorde, peuvent être pour les autres des étoiles à suivre. Votre détermination à chercher de l'aide et à changer certains traits de votre vie peuvent donner aux autres une direction que la plupart n'ont pas.

La pureté de votre cœur et votre souci d'intégrité peuvent ébranler le monde des affaires. Votre foi et votre joie dans les épreuves peuvent montrer aux autres qu'avec Dieu il y a une solution à toute chose. Ce monde a désespérément besoin d'une direction et vous, disciples, êtes la lumière du monde.

La lumière fait fuir Satan

"Dieu est lumière, il n'y a pas en Lui de ténèbres" (I Jean 1:5). Satan déteste la lumière. Il ne peut pas la supporter. Quand la lumière arrive, le péché est exposé. Votre vie peut révéler et exposer le péché. Vous pouvez défendre avec convictions les enseignements de Jésus, quand ils ne sont pas populaires. Vous pouvez vous humilier et reconnaître vos torts quand vous avez échoué. Dans tous

les cas, la lumière arrive et le péché est exposé pour ce qu'il est. Cette lumière en vous va certainement faire réagir les autres. Certains s'enfuiront, d'autres essaieront de l'éteindre. Heureusement, d'autres encore y seront attirés et décideront de diriger leur vie dans cette nouvelle direction. C'est pour ceux-là que Dieu vous a mis là.

"Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres, plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises : car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprochées ; mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu" (Jean 3:19-21). Devant la lumière, Satan est sans force. De même que Samson était impuissant sans sa chevelure, Satan est impuissant sans ténèbres. Il y a des choses dans ma propre vie qui m'ont fait peur ou qui m'ont embarrassé.

Dès que j'en ai parlé, elles ont été mises à jour. Satan ne contrôlait plus ma frayeur. Plus nous nous exposons à la lumière de Dieu, plus sa lumière brille à travers nous pour éclairer les ténèbres. Vous êtes la lumière du monde !

La lumière donne la vie

Sans lumière, toute la création périrait. Aujourd'hui, la plupart des gens existent plus qu'ils ne vivent, tant le fardeau de leur péché et de leur désespoir pèsent sur leurs épaules. David décrit cet état résultant de la séparation d'avec Dieu en Psaume 38:11 : *"mon cœur est agité, ma force m'abandonne, et la lumière de mes yeux n'est plus même avec moi"*. Mais vous pouvez montrer aux autres ce que c'est d'avoir les yeux pleins de lumière. Quand vous vous abandonnez à la volonté de Dieu et que vous connaîtrez la joie de le voir agir dans votre vie, les autres verront une étincelle. Certains parmi nous ne brillent pas beaucoup, car nous essayons d'être des disciples sans abandon.

Les autres ne pourront pas voir comment la mort produit la vie (et la puissance et la joie) car nous ne mourons pas. La seule manière de mettre en valeur la lumière de Christ est de mourir à nous-mêmes. Rien n'est plus inutile et frustrant qu'une ampoule grillée. On voudrait s'en servir, et elle est inutilisable. Votre lumière est-elle inutilisable, ou est-ce un phare pour ce monde perdu ?

Laissez-la briller

"C'est vous qui êtes la lumière du monde... laissez-la briller", nous a dit Jésus. "Ne la mettez sous le boisseau... laissez-la briller !" Où que vous soyez aujourd'hui, laissez-la briller ! Quelqu'un, quelque part, a besoin que vous la laissiez briller. Ne la mettez pas sous le boisseau de la timidité ou du manque de confiance, laissez-la briller ! Ne-la mettez pas sous le boisseau de l'activité et de la précipitation. Laissez-la briller ! Ne la mettez pas sous le boisseau de l'égoïsme. Laissez-la briller ! Êtes-vous face à des défis conséquents ? Raison de plus pour la laisser briller ! Ne laissez pas Satan la souffler. Commencez par vous-même. Soyez humble et soumis et laissez-la briller. Parlez aux autres de cette foi puissante, et réjouissez-vous même s'ils vous rejettent, et laissez-la briller !

Oui, vous êtes la lumière du monde ! Laissez-la briller !

JEANIE SHAW *Boston, États-Unis*

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Ésaïe 53:10-11 Jean 1:1-9 Romains 13:11-14 II Corinthiens 4:5-6 Éphésiens 5:3-14 Jean 1:1-10

Deuxième partie :

Le cœur

UN NIVEAU SUPÉRIEUR

"Car je vous le dis, si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des deux" (Matthieu 5:17-20).

Jérusalem, 27 après Jésus-Christ Imaginez la scène : des rues étroites, encombrées d'une foule de juifs et d'étrangers, de péagers, de détachements de soldats romains, de marchands et de vendeurs de toutes les denrées possibles, d'enfants, d'ouvriers et d'artisans, de malades et de bétail. Les arômes de la cuisine du Moyen-Orient, mêlés à la fumée émanant du temple, à la sueur humaine et à l'odeur des animaux.

Et, apparemment partout, ces hommes respectés : les prêtres, les Sadducéens et les Pharisiens.

Spécialité : les détails

Pharisien : ce simple mot est lourd de sens. Les Pharisiens : ces stricts observateurs de la Loi, au nombre de 6.000 en Judée, mais tout particulièrement présents dans la grande ville de Jérusalem. Tous n'étaient pas hypocrites, mais si peu avaient des motivations pures que Jésus allait plus tard les reprendre tous ensemble avec force (Matthieu 23). Ils allaient et venaient dans leurs robes flottantes, offrant des prières aux coins des rues en prenant des voix artificiellement religieuses, et clamant fièrement leur bonté sur tous les toits. Ils regardaient de haut les gens du peuple qui se donnaient bien peu de peine pour observer les nombreuses traditions pharisiennes accumulées au cours des siècles.

Grands spécialistes de l'observation des menus détails de la loi, ils en oubliaient pourtant le cœur et l'âme. Légalistes, ternes, peu prodigues en amour. Secs, mornes, fades, poussiéreux ! Il n'est pas étonnant que le commun des mortels de cette époque se soit détourné de la religion ! Pas étonnant non plus que l'énergie de Jésus, son autorité, son amour et son zèle aient été si remarquables du fait d'un tel contraste !

Mais est-ce bien différent aujourd'hui ? L'homme (ou la femme) de la rue fonde son opinion sur la "religion" à partir de l'image qu'en donnent les "autorités religieuses". Des ecclésiastiques ennuyeux, habillés étrangement, avec des voix "religieuses" et vides, prêchant des obligations et des interdits pesants, des sermons sans rapport avec la vie réelle, soutenus par des vies sans rapport avec les nôtres. Du légalisme, des règlements, de la religion, nous en avons assez dans notre monde !

Ce dont les gens ont besoin, ce qu'ils feulent au fond d'eux-mêmes, c'est une relation avec Dieu, et pas une religion fabriquée par les hommes. Maintenant, qu'avait-il à dire ce Jésus, ce nouveau rabbi ?

Il est venu. Il a prêché. Son but était d'enseigner ce qu'est la véritable justice, qui est bien plus profonde que la religiosité coutumière et superficielle des Pharisiens. Cette partie du sermon sur la montagne est essentielle pour en comprendre la totalité.

Beaucoup, pour ne pas dire la plupart des chrétiens d'aujourd'hui comprennent mal ce préambule et les commentaires du type "vous avez entendu qu'il a été dit..." qui le suivent. Mais si nous ne les comprenons pas, nous pouvons justement nous trouver en train de glisser lentement vers l'endurcissement spirituel du pharisaïsme.

Les mortels peuvent aller au Paradis !

Écoutez Jésus : *"si votre justice n'est pas supérieure à la justice des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu"*. Soyez défiés : la religiosité n'impressionnera pas Dieu. Ni la vôtre, ni celle d'aucune autre personne. Mais soyez également encouragés : un cœur pour Dieu ainsi que pour les autres sera richement récompensé. Il est possible à des mortels d'aller au paradis ! Mais nous devons avoir des cœurs très différents de ceux des "ecclésiastiques" du temps de Jésus. Ces «experts» de la loi étaient passés maître dans l'art d'édulcorer ou même de détourner complètement le sens premier de la Parole de Dieu, l'éluant intelligemment au moyen de tout un enchevêtrement d'exceptions, de conditions, de qualificatifs et de spéculations. Leur intention était de se faire bien voir, mais pas de plaire à Dieu ni d'aimer leurs voisins quel qu'en fut le prix.

Une justice qui surpasse celle des Pharisiens ne signifie pas pour autant la perfection. A moins, peut-être, qu'elle ne se réfère à la «justice» d'autres passages du Nouveau Testament, qui indiquent une morale parfaite devant Dieu grâce à Christ. Il est bien plus probable qu'ici, le terme employé renvoie à la définition habituelle de la justice dans l'Ancien Testament (c'est-à-dire des rapports honnêtes et droits avec les autres).

Ceci est vraiment une bonne nouvelle ! La base de notre salut n'est pas une religion parfaite. Jésus ne dit pas que si vous contrenez à un seul commandement vous n'irez pas au Paradis.

En fait, il laisse même entendre (juste avant, au verset 19) que l'on peut violer un commandement et même enseigner aux autres à faire de même, et malgré tout accéder au Paradis... cela ne sera cependant pas sans conséquences, puisqu'une telle personne sera alors appelée : "le plus petit dans le royaume des cieux". En outre, certains commandements (en particulier ceux que Jésus ne reprend pas dans le sermon sur la montagne) sont plus importants que d'autres (Matthieu 23:23). Ne soyons donc pas effrayés : notre salut ne dépend pas de notre perfection, mais de la sienne. Ce passage n'est pas un appel à être parfaitement juste. C'est un appel à être juste : avoir le genre de cœur dont Jésus parle au début du sermon, dans les béatitudes... un cœur que bien des gens religieux ne connaissent que trop peu"

Y-a-t'il un Pharisien en vous ?

Est-ce que vous luttez avec le pharisaïsme ? Attention ! Accomplissez- vous certaines actions jour l'apparence (Matthieu 6), pour «être vu des hommes» (des chrétiens, des dirigeants, de celui-ou celle-qui partage votre appartement' de votre conjoint de vos enfants, de qui que-ce soit) ? Si personne ne vous regardait, feriez-vous l'effort de prier, de chanter à haute voix de donner à la collecte ? Les gens disent-ils de vous que vous cherchez à plaire aux autres (Galates 1:10) ? Vous cherchez peut-être à contourner les commandements de Dieu au lieu d'y obéir. Peut-être faites-vous du marchandage en vous-même : "Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de partager ma foi parce que j'ai étudié la Bible plus longtemps ce matin" ? Quels bons avocats nous pouvons être ? Le monde religieux est rempli d'avocats. Mais ils se sentent vides, et ils ne sont certainement pas joyeux. La joie vient d'un sentiment de confiance et d'obéissance. Il n'y a pas d'autre chemin !

Nous construisons tous notre petit système personnel. Mais est-ce que c'est par lui que nous essayons de nous sauver ? Souvent, je me suis surpris en train de dériver vers cette manière de penser : croire qu'avec une solide discipline, en me levant à l'heure prévue, en donnant mes 10% à la collecte, en priant, en lisant ma bible, en évangélisant chaque jour, et en ayant un bon carnet de rendez-vous, je serai sauvé. Il est vrai que pratiquées avec constance, ces choses peuvent être extrêmement utiles pour nous aider à grandir dans notre vie chrétienne, mais elles ne nous sauveront pas ! Si en plus nous nous fabriquons des règles de conduite (qu'elles aient des motivations bibliques ou pas) et que nous insistons pour que les autres s'y plient sous peine de pécher, nous dépassons les bornes ! Les commandements de Dieu sont des commandements, mais les conseils restent des conseils.

Enfin, quelle est notre connaissance de la Bible, en particulier de l'Ancien Testament ? (Comme l'écrivait l'auteur d'Hébreux : "*La Parole est vivante et efficace*") Sommes-nous à l'aise avec la Bible, nous est-elle familière ? Est-ce que nous apprécions sa majesté, sa puissance, sa précision, et le fait qu'elle pénètre au plus profond de notre cœur ? Ou sommes-nous plus imprégnés de nos propres traditions, méthodologies, et notions préconçues sur la vérité ? Car à moins que notre justice ne surpasse...

DOUGLAS JACOBY *Washington DC, Etats-Unis*

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :

Matthieu 15:1-20 Matthieu 23:1-32 Lévitique 19:1-7 Deutéronome 30:11-20 Romains 10:1-8

RÉSOLUTION RAPIDE

"Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement Mais moi je vous dis : quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement., si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes

que ton frère à quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande. Arrange-toi promptement avec ton adversaire'(-0" [Matthieu 5:21-26).

Etes-vous quelqu'un qui évite le conflit ? "Et bien...,hem...plus ou moins, je pense..." Est-ce votre réponse ? Votre hésitation révèle clairement votre réponse : OUI ! Nous passons toute notre vie à éviter les conflits, à enfouir les problèmes, à fuir les situations désagréables. Maintenant que nous sommes devenus chrétiens, Dieu s'attend à ce que nous soyons directs, en fait que nous allions vers l'autre, même quand ce n'est pas nous qui avons un problème. Il s'attend à ce que nous prenions le taureau par les cornes, même si nous ne faisons que soupçonner qu'il (ou elle) a quelque chose contre nous. Une attitude, un ressentiment, une pensée moins respectable que celle de notre Seigneur. Quelle nouveauté pour moi ! Quelle nouvelle manière de penser et de se comporter à l'égard des autres !

Un nouvel enseignement ?

Était-ce un nouvel enseignement de la part de Jésus ? Changeait-il totalement le message de l'Ancien Testament ? Aujourd'hui, on pense souvent à l'Ancien Testament comme à une liste de choses à faire et à ne pas faire : la "loi" donnée par un Dieu dur attendant simplement qu'on désobéisse. Mais c'est en fait une mauvaise compréhension. L'Ancien Testament est en parfaite harmonie avec le Nouveau Testament, mais il nous est moins familier. Entre Dieu et l'homme, il y a le cœur ! En fait, Matthieu 5:21-26 a sa contrepartie dans l'Ancien Testament en Lévitique 19 : *"Tu n'iras pas calomnier ceux de ton peuple. Tu ne réclamera pas injustement la mort de ton prochain. Je suis l'Éternel Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur; tu auras soin de reprendre ton compatriote, mais tu ne te chargeras pas d'un péché à cause de lui. Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune envers les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel"* (Lévitique 19:16-18).

Dieu regarde notre cœur, et c'est ce qu'il a toujours fait. Le cœur n'est pas une chose qu'il ajuste commencé à remarquer au premier siècle ! La Bible toute entière révèle le caractère de Dieu. Et la Bible dit que nous devons aimer notre prochain, non pas par peur de la punition, ou parce qu'il faut le faire, mais parce que Dieu est Dieu et que tout autre comportement est inconciliable avec son caractère (versets 16,18).

La responsabilité dans nos relations

Voilà la responsabilité dont nous parle Jésus, être juste dans toute relation. 11 fait référence à l'utilisation du mot "raca", qui était un mot araméen exprimant le mépris. Quelle était donc la différence entre Raca et idiot ? Le Sanhédrin devait avoir une règle régissant l'usage de ce mot Jésus dit que c'est bien plus qu'un simple mot, plus qu'une certaine liste de-mots interdits ; ce qui est en jeu, ce sont les pensées et les attitudes de nos cœurs, nous nous condamnons nous-mêmes.

Nous devons régler les conflits plutôt que prétendre qu'ils n'existent pas. Nous n'avons pas d'autels aujourd'hui, mais nous louons toujours Dieu. Jésus ne disait pas que nous n'avons pas le droit de louer Dieu si nous avons un ennemi quelque part Tout véritable disciple aura des ennemis, Jésus nous l'a promis en Matthieu 5:11-12. Et il nous dit comment nous devons nous comporter avec nos ennemis à la fin de Matthieu 5. Mais cette partie du sermon porte sur nos relations avec nos frères et sœurs. Et que nous soyons fautifs ou pas, nous avons la responsabilité d'aller vers cette personne, de lui parler franchement et de faire tous ce qui est nécessaire pour rebâtir l'unité. Ne pas résoudre un problème avec une sœur ou un frère affectera notre relation avec Dieu. C'est alors que notre louange déplaît à Dieu. Donc, si vous êtes dans cette situation, "laissez là votre offrande", c'est-à-dire réglez

le problème dès que possible !

Ne laissez pas le soleil se coucher sur votre irritation, de peur que la rumeur ne naisse et que vous ne vous retrouviez dans une situation impossible. Attendre ne fait qu'empirer les choses. Considérez l'exemple de Jésus lorsqu'il parlait de la poursuite en justice. L'image choisie par Jésus soulignait l'importance éternelle qu'il y a, pour un homme ou une femme, de régler les problèmes rapidement. Est-ce-que cette attitude fait partie de votre caractère ?

Applications

Y a-t-il aujourd'hui des situations inconfortables dans votre vie ? N'attendez pas que l'autre personne vienne vers vous. Cherchez celui ou celle qui a, selon vous, du ressentiment envers vous. Ne pensez pas : "C'est sa responsabilité. C'est son problème, pas le mien !" Parce que si vous ne le réglez pas, son problème va devenir votre problème. En Matthieu 18, l'enseignement va plus loin : si malgré tous les efforts, les problèmes n'ont pu être résolus, ils doivent devenir une affaire publique (ou "de famille"). Avez-vous déjà poussé les choses aussi loin, été aussi déterminé à construire l'unité ? Paul disait "Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit (...)" (Ephésiens 4:3).

Êtes-vous quelqu'un qui évite les conflits ?

Demandez aux autres de vous dire ce qu'ils voient dans votre caractère, priez Dieu qu'il vous donne sa puissance afin de ne pas retomber dans ce défaut ; mais le plus important, c'est que vous preniez aujourd'hui la décision de changer. Si vous prenez fermement cette décision, vous pouvez changer rapidement. Ne pensez pas automatiquement que c'est la faute de l'autre. Il y a peut-être quelque chose dans votre cœur que vous n'avez pas remarqué. La haine est comme le meurtre : elle se réjouit de la chute de la personne avec laquelle vous avez une dissension. Le venin des paroles détruit sa personnalité. Avez-vous du ressentiment envers une autre personne ? Est-ce que quelqu'un d'autre doit vous chercher à cause de vos mauvaises attitudes ? Soyez motivé. Prenez l'initiative. N'attendez pas que quelqu'un d'autre vous dise que vous avez besoin de régler des problèmes. Les gens qui agissent seulement lorsqu'on leur parle sont souvent hypersensibles. Êtes-vous susceptible ? Êtes-vous un "chrétien-brouette" : quelqu'un qui doit toujours être poussé et qui est facilement renversé ? Jésus nous défend de nous défigurer. L'amour est difficile. L'amour dit la vérité (Éphésiens 4:25).

Enfin, souvenez-vous que nos relations avec les autres sont le reflet de notre véritable relation avec Dieu. Et nous ne serons jamais proches du Dieu de vérité si nous avons peur de dire la vérité à notre prochain.

VICKI JACOBY *Washington DC, Etats-Unis*

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Lévitique 19:1-37 Matthieu 18:15-20 Galates 5:10 Éphésiens 4:20-32 Colossiens 1:28-2:2, 3:7-14
, Tite 3:1-5 I Jean 4:11 IPierre 2:1.

UNE DROITURE RADICALE

"Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse et que ton corps -entier n'aille pas dans la géhenne" (Matthieu 5:27-30).

Ceux d'entre nous, qui pensent de façon plutôt analytique, sommes le plus à notre aise avec des règles et des listes de choses à faire. Nous sommes tout à fait semblables aux Pharisiens : "Moïse a dit de ne pas commettre d'adultère. Dans ce domaine, je ne suis pas coupable. Je peux donc cocher cette case dans "ma liste de choses à faire pour aller au paradis". Je suis tenté de réduire le christianisme à une liste de quelques pages de règles qui me permettent de m'examiner :

Baptême	X Oui	-Non
Méditation quotidienne	X Oui	-Non
Dîme	X Oui	-Non

Ici, Jésus dit de jeter notre « liste de christianisme ». On peut cocher de nombreuses cases et cependant être loin de Dieu. Je peux avoir mon moment de méditation sans me concentrer véritablement sur Dieu. Je peux donner mon chèque pour la collecte de la même façon que je paye mes factures. Certes, Jésus ne nous dit pas de négliger les règles absolues fixées par Dieu, car ces règles établissent des limites. Mais les limites sans le cœur se réduisent à une coquille-vidée.

Une pureté absolue

Dans mon cheminement chrétien, c'est probablement ce texte qui me présente le plus grand défi. Il est facile de se cantonner à la lettre de la loi et de ne pas commettre d'adultère, mais quant à la convoitise... c'est une autre affaire. C'est un combat quotidien, que je perds sans doute presque chaque jour, à un moment ou à un autre. Il se peut que votre lutte quotidienne ne soit pas la convoitise, mais la peur ou le manque de loyauté, ou*encore la perte de contrôle de votre langue. Quoi qu'il en soit, vous avez votre propre lutte. Ici, Jésus nous donne le moyen de la victoire. Il nous dit : "*Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi*". Aie ! Comme toujours, Jésus est radical, bien plus radical que nous n'aimerions. 'Allons Jésus, tu n'es pas sérieux. M'arracher l'œil ? Tu inaugures une secte ? Qui va vraiment faire cela ?" Et donc, t on essaye de justifier son refus. Ce que Jésus veut me faire comprendre, c'est que mon amour pour Dieu et ma haine du péché doivent être tels que je ferai n'importe quoi pour me garder pur. Jésus prêche la pureté absolue. Je sais que m'arracher l'œil ou me couper la main ne m'empêchera pas de convoiter, mais je suis prêt à tout pour demeurer pur, y compris à renoncer à la vue, je vais trouver un moyen, peut être tout aussi radical, de vaincre ma convoitise.

Pourquoi un péché tel que la convoitise est-il destructeur au point de m'obliger à prendre des mesures aussi draconiennes ? Il nous faut comprendre ce qu'est la pureté. Peut-être l'illustration suivante vous aidera-t-elle. Je partage un excellent repas au restaurant avec des amis. Les amuse-gueules étaient délicieux, de même que la salade que je mange en ce moment, jusqu'à ce que... je morde dans quelque chose qui, je le sais, n'a rien à y faire. Je sors cette chose de ma bouche, la regarde. C'est un os de poulet et ce n'était pas une salade de poulet que je mangeais. Ce qui restait des

déchets de quelqu'un d'autre a atterri, je ne sais comment, dans ma salade ! C'est un euphémisme que d'admettre que le reste du repas ne me tente plus guère. Voilà comment l'impureté affecte notre vie. Elle peut être cachée dans la salade, peut être que personne d'autre ne sait qu'elle y est, mais elle gâche le reste du repas. Satan utilise des péchés incessants comme l'impureté, pour détruire notre appétit spirituel. Nous sommes submergés par des sentiments déculpabilisés ; nous perdons la foi en notre capacité à vaincre notre péché ; nous aggravons celui-ci en le dissimulant; nous perdons la victoire dont Jésus veut que nous jouissions.

Vaincre le péché

Comment arracher de péché ? Il me faut d'abord comprendre que Jésus attend de nous une pureté parfaite. Ensuite, il me faut être assez désespéré pour être prêt à tout afin de vaincre mon péché. Enfin, je dois examiner et moi-même mon péché Quand suis-je tenté de convoiter ? Est-ce visuel ? Est-ce quand je suis en présence de telle ou telle personne, quand je regarde la télévision, quand je suis au cinéma, est-ce quand je lis des magazines, des livres, etc. ? Quand suis-je tenté ? Quand je suis seul, en compagnie de certaines personnes ou à certains endroits ? Finalement, il me faut parler ouvertement de mon péché avec un autre disciple qui m'aimera assez pour me ne pas laisser tomber jusqu'à ce que je sois victorieux.

Si vous ne saisissez pas le besoin de confesser votre péché (Jacques 5.17), vous n'êtes pas encore prêt au fond du cœur à faire n'importe quoi pour vaincre votre péché. La confession totale d'un péché est embarrassante, surtout lorsqu'il s'agit d'un péché sexuel récurrent ; mais l'embarras même nous aide à être victorieux. Il ne s'agit pas de révéler à contrecœur une partie seulement de la vérité, tout en dissimulant ou éludant le reste, mais de vouloir de tout son cœur exposer et tuer le péché.

La pureté absolue est la norme de Jésus ; elle doit devenir notre propre norme. Est-ce la vôtre ? Honnêtement ? C'est une croissance constante dans ce domaine qui nous procurera passion et encouragement, et nous permettra de demeurer fidèles.

AL BAIRD Los Angeles, Etats-Unis
POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Romains 7:21-25,12:1-2 ICorinthiens 9:24-27 Colossiens 3:5-11 Hébreux 12:1-3.

DE VRAIS COMPAGNONS

"Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère" (Matthieu 5:31-32).

Des différences inconciliables. Incompatibilité. Angoisse. Des raisons de divorcer sur le papier. La raison du cœur ? "C'est simplement que je ne l'aime plus". L'enseignement que Jésus dispense à propos du divorce est fort. Il met en question l'inconstance de la nature humaine. Des hommes et des femmes gâtés et dorlotés ne saisissent pas le sens de la fidélité et de l'intégrité au sein d'un couple. A cause de ce qu'elle enseigne au sujet du divorce, nombreux sont ceux qui rejettent la Bible. Aux États-Unis comme ailleurs, on utilise aussi communément les mots "divorce" que "mariage". De plus, on accepte partout l'idée de divorce, on l'encourage même. Il est intéressant de constater que la nature humaine n'a pas beaucoup changé en 2000 ans. Au cours de l'un des affrontements que les Pharisiens eurent avec Jésus (Matthieu 19:3), ils le mirent à l'épreuve en lui demandant : "Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour n'importe quel motif?" A l'époque, un homme pouvait divorcer d'avec sa femme, si elle avait fait quelque chose qui lui déplaisait (y compris laissé brûler le repas qu'elle préparait). L'époux invoquait le prétexte des "différences inconciliables" d'alors et se trouvait une autre épouse.

Comme la question des Pharisiens, la réponse de Jésus vaut pour tous les temps et toutes les sociétés. A deux reprises, Matthieu note qu'on lui a posé cette même question : en Matthieu 5:31-32 et 19:1-9. Dans le second passage, on voit Jésus poser les bases de¹ son enseignement concernant le divorce et nous donner le plan parfait et original de Dieu. Un homme, une femme, une vie. La méthode de Dieu, ça marche ! Une fidélité absolue dans le couple. Engagez-vous entièrement l'un envers l'autre sans jamais envisager l'éventualité d'une porte de sortie. Débutez votre vie de couple avec le désir de donner de vous-même, de répondre aux besoins de l'autre, de surmonter les conflits, de rester fidèle malgré les épreuves, de ne pas abandonner.

Le mariage : reflet de notre relation avec Dieu

La fidélité. Si nous voulons un mariage fidèle, il nous faut commencer par être fidèles envers Dieu. Les Ecritures ne cessent d'assimiler le mariage à notre relation avec Dieu. Rappelant ce que Dieu a prévu quant au mariage depuis les origines (Matthieu 19:5, Genèse 2:24), Jésus utilise le mot "uni". En Romains 6:5, Paul parle concrètement d'être "une même plante" avec Christ par la conformité à sa mort et à sa résurrection. Notre relation avec Christ symbolise aussi l'unité au sein du couple : "car vous êtes un en Christ Jésus" (Galates 3:28). Dans sa lettre à l'église d'Éphèse, Paul utilise les mêmes termes que ceux de Genèse 2:24 et Matthieu 19:5 pour conseiller maris et femmes. Puis, en Éphésiens 5:32, il explicite la comparaison : "Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise".

L'infidélité dans le couple, est aussi infidélité envers Dieu ! On peut lire en I Jean 4:20 : "(...) car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas". Ainsi, comment peut-on prétendre être fidèle envers Dieu, si on ne l'est pas envers son conjoint ? Ce principe devient évident, quand on lit, en Malachie 2:14, les mots utilisés par Dieu pour exprimer son mécontentement : "(...) l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu'elle soit ta

compagne, et la femme de ton alliance". En Osée 4:10, Dieu compare son peuple, lequel vénère des idoles, à une épouse capricieuse : "Ils se prostitueront sans multiplier, parce qu'ils ont cessé de prendre garde à l'Éternel".

Il est étonnant de constater combien les principes spirituels de Dieu font partie intégrante de nos relations humaines. Notre fidélité envers lui se reflète dans notre fidélité envers notre conjoint.

Le mariage : un modèle

En ces temps où la moitié des mariages se soldent par des divorces, et où bien davantage de couples sont divorcés émotionnellement, c'est pour nous un privilège que d'être disciples de Jésus. Des disciples dont Dieu peut utiliser les mariages comme autant de lumières et d'exemples. Des mariages qui prouvent que son plan est le meilleur. Les couples solides, qui suivent les préceptes divins, sont des modèles plus nécessaires que jamais. Le couple fidèle à Dieu, que mes parents ont formé pendant 60 ans, constitue un exemple pour lequel je serai toujours reconnaissante. Leur attachement et leur amour pour Dieu et l'un pour l'autre nous inspirent toujours, mon mari Al et moi-même, à mesure que notre relation progresse. En voyant nos filles se marier, nous comprenons l'immense impact de la formation. Et maintenant que notre première petite fille vient de naître, nous voyons le plan suivant lequel les mariages chrétiens réussis vont aller en se multipliant.

Quel genre de modèle votre couple présente-t-il ? Modèle de fidélité ou d'infidélité ? Rien ne teste davantage nos mariages que de voir la réalité de la formation vécue dans les mariages de nos enfants et de ceux qui nous regardent. Nous ne réalisons peut-être pas que les autres apprennent à travers notre mariage. C'est pourtant le cas, en bien comme en mal. Prier ensemble constitue depuis toujours, la "colle" spirituelle qui lie notre mariage. La prière quotidienne nous a permis de rester ouverts et vulnérables envers Dieu, et l'un envers l'autre. L'unité de nos cœurs, de nos esprits, de nos buts, s'est trouvée intensifiée par ces instants exceptionnels ensemble.

Voulez-vous que les autres imitent l'unité et l'entente au sein de votre couple ? Travaillez-vous en équipe ou chacun de vous a-t-il son propre emploi du temps ? Al ressent parfois de la "résistance" de ma part dans certains domaines. La désunion dans notre équipe blesse chacun de nous. Si l'un de nous s'écarte émotionnellement ou sexuellement, cela affaiblit l'efficacité de notre équipe et nous rend plus vulnérables aux tentations de Satan. Quand l'un de nous faiblit dans l'attention qu'il porte aux autres, la force de notre unité s'en trouve amoindrie. Il suffit d'un conflit non résolu, d'amertume, de rancune, ou tout simplement d'apathie pour détruire l'unité.

Chaque jour. Toujours. Pour toujours. Il nous faut entretenir et approfondir chaque jour notre propre fidélité dans le couple de même que dans notre relation avec Dieu. Satan désire porter des coups mortels à cette fidélité. Il ne cesse de s'acharner à l'annihiler. Chaque jour. Toujours. Pour toujours. Nos mariages ne rendront gloire à Dieu que si nous choisissons d'adopter ses standards.

Lors de la cérémonie de mariage, on répond à la question : "Renoncerez-vous à toute autre personne et serez-vous fidèles jusqu'à ce que la mort vous sépare ?". Lors d'un divorce, le juge demande : "Les liens de votre mariage sont-ils irrémédiablement rompus sans espoir de réconciliation ?" Beaucoup ont répondu "Oui !" à la première question. La moitié d'entre eux ont aussi dit "Oui !" à la seconde. Le plus dramatique est que dans ces deux groupes, tellement n'ont jamais dit "Oui !" à Dieu. Ils n'ont pas bâti leur mariage sur les fondations de la vraie fidélité. Les disciples de Jésus, qui ont été renouvelés par le sang du Christ, peuvent dire "Oui !" avec joie et gratitude à la fidélité dans le mariage. Chaque jour. Toujours. Pour toujours.

GLORIA BAIRD Los Angeles, Etats-Unis
POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Deutéronome 24:1-4 Osée 4:10-14 Malachie 2:13-16 Marc 10:11-12 Luc 16. : 18 Hébreux 13:4

SI VOUS NE LE PENSEZ PAS, NE LE DITES PAS

"Que votre parole soit oui, oui ; non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin" (Matthieu 5:37).

Le sermon sur la montagne parle d'être différent Dans son plus célèbre discours, Jésus oppose sans cesse ce qui est "tape à l'œil" mais fatal à ce qui est radical mais qu'il appelle juste. Il trace clairement deux chemins : le joyeux et le triste, la lumière et les ténèbres, le sage et l'insensé, l'honnête et le faux. Combien il aurait été facile de laisser de côté l'intégrité. Mais Jésus ne l'oublie pas. En fait, il s'y attarde même, qualifiant la tromperie de diabolique.

Une longue course ?

Ecoutez l'histoire de cette femme qui, dans sa vie, a négligé ce qui pour Jésus était essentiel. Elle a passé en tête la ligne d'arrivée de l'une des courses les plus prestigieuses au monde. On l'a couronnée. Les caméras de télévision se sont braquées sur elle alors que les commentateurs sportifs saluaient son incroyable ascension depuis l'anonymat total jusqu'à la gloire. C'était en 1980 et Rosie Ruiz venait de gagner le marathon de Boston.

Mais l'avait-elle vraiment gagné ? Peu après son exploit, des accusations commencèrent à pleuvoir, mettant en doute la légitimité de sa victoire. Elle n'avait pas l'air d'avoir couru un marathon entier. Personne ne se rappelait l'avoir même vue pendant la course. Finalement, des spectateurs l'accusèrent d'être entrée dans la course au quarantième kilomètre. En définitive, elle fut dessaisie de son titre.

Pourtant, le plus incroyable dans cette histoire, c'est que jusqu'à ce jour, elle n'a cessé de clamer son innocence. Elle a promis de courir un autre marathon pour prouver ses capacités. Elle ne l'a jamais fait Elle a affirmé qu'elle convaincrerait les psychologues de son droit Elle n'a pas pu. En fait, ils ont qualifié cette jeune femme brillante, éloquente et apparemment équilibrée, de sociopathe.

Quel est le rapport ? C'est très simple : il y a un peu de Rosie Ruiz en chacun de nous. Nous aimons les applaudissements. Nous aimerions même recevoir une ovation devant les anges du ciel. Nous voulons gagner la couronne et nous présenter en vainqueurs devant toutes les nations au dernier jour. Malheureusement, nous ne voulons pas courir chaque étape de la course pour l'obtenir. Nous sommes malheureux, et pourtant paralysés par la peur d'être pris. Alors nous préférons nous renfermer et nous taire.

Diagnostic : religiopathe.

Une petite chose ?

A l'époque de Jésus, les gens voulaient aussi aller au paradis. Ils pensaient aussi au discours de Jésus du "bien, bon et fidèle serviteur". Mais ce sont les petits détails, chaque défis du marathon qu'on appelle la vie qui, en fin de compte, nous formeront ou nous briseront Le demi-frère de Jésus l'a exprimé ainsi :

Si quelqu'un pense être religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine". (Jacques 1:26). Rien n'est plus déterminant pour l'éternité que cette "petite chose" qu'on appelle la langue.

Jésus est entré dans le jeu religieux de son époque et il a simplifié la vie.

Il a donné une leçon aux juifs suffisants qui croyaient qu'ils devaient tenir leurs promesses tant qu'ils mentionnaient le nom de Dieu, mais qu'ils en étaient dispensés dès l'instant où ils ne le mentionnaient pas. Dieu n'était-il pas présent même si son nom n'était pas mentionné ? Ne devez-vous pas dire la vérité même si vous avez croisé les doigts ?

Demandons à Paul quelle est la qualité la plus importante d'un vrai disciple ? L'amour ? L'esprit de service ? La sincérité ? Voici ce qu'il dit à Timothée : "Et ce que tu as entendu de moi en présence

de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres" (II Timothée 2:2). Paul insistait premièrement et avant tout sur la fidélité de caractère. C'est bien raisonnable. Une personne sur qui on ne peut pas compter va briser non seulement la chaîne que Dieu a créée pour faire des disciples, mais en plus décourager les autres de poursuivre leur course.

C'est par nos paroles que notre inconstance se manifeste le plus clairement En Psaume 5:10, David dit de ses adversaires : "Il n'y a rien de sûr dans leurs propos". Sur leurs lèvres, un "oui" était devenu un "non". La Bible enseigne que ce comportement n'a qu'une source : le diable.

Mais où en sommes-nous ? Nous disons : "Je vais prier pour toi". Lé faisons- nous ? Nous disons : "Je vais t'inviter à manger". L'avons-nous fait ? Nous promettons "Rendez-vous à 7 h 30". N'était-ce pas plutôt 8 h ? "Mais j'avais une bonne excuse", dites-vous. Avez-vous appelé ? Avez-vous été fidèles en parole ?

Vous voyez : ce ne sont pas seulement les non-chrétiens qui ont des problèmes de langue. Un prophète s'est mis en colère contre le très religieux mais désobéissant peuple d'Israël en disant : "La fidélité a disparu, elle s'est retirée de leurs paroles" (Jérémie 7:28). En Psaume 52:5, David a lui aussi repris son peuple : "Tu aimes le mal plutôt que le bien ; la fausseté plutôt que la parole juste". Nos mensonges religieux, comme ceux des juifs, ne sont en général pas flagrants. Et pourtant, il nous est si facile d'exagérer les faits à notre profit Nous glissons si facilement dans le mensonge pour occulter certaines choses à notre convenance. Nous avons cessé de courir la course et nous sommes tombés dans le piège mortel du père du mensonge (Jean 8:44).

Ni négligence ni erreur

Cessez de jouer au jeu des promesses, exige notre Seigneur. Formez- vous un caractère qui dit et qui vit la vérité. Notre "non" est acceptable si nous disons "non". Pour la plupart d'entre nous, il nous faut apprendre à ne pas nous engager à faire plus qu'on ne peut Nous avons préparé notre incapacité à tenir nos promesses.

Mais la plupart du temps, nous devrions et nous pouvons dire "oui" en Jésus (II Corinthiens 1:19). Repoussez les limites. Allez aider les pauvres. Secouez- vous et dirigez. Dites "oui" et vivez-le.

Nous louons Dieu pour les nombreux héros qui, de tous temps, ont vécu ce "oui". La vie de Daniel était si irréprochable que même ses ennemis en étaient stupéfaits. "Ils ne purent trouver en lui aucune occasion, ni aucune erreur parce qu'il était fidèle, et qu'on ne trouvait chez lui ni négligence ni erreur". Alors ces hommes dirent : "Nous ne trouvons aucun motif contre ce Daniel..." (Daniel 6:5-6).

Comme toujours, Jésus est notre meilleur exemple. Son expression favorite était peut-être : "En vérité, je vous le dis". Il a dit la vérité et il continue. Il a prédit sa mort pour nous. Ce marathon est devenu très difficile.

Ila été tenté de revenir sur ses paroles. Il avait même de bonnes raisons de ne pas tenir son engagement Mais Jésus, comme toujours, est allé jusqu'au bout Son "oui" était un "oui" et nous en sommes tellement reconnaissants. Qu'en est-il de votre "oui" ?

JIMMY ET ANITA ALLEN Boston, États-Unis

POUR UNE ETUDE APPROFONDIE

Psaume 39:1-3 Proverbe 16:20-27 2Corinthiens 1:15-22 Jacques 3:1-12, 5:12

AU-DESSUS (ET AU-DELÀ) DE LA LOI

"Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut

te traîner en justice, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi" (Matthieu 5.38-42).

Un jeune garçon et sa petite sœur s'amusaient ensemble sur un cheval à bascule. Le garçon dit à sa sœur : "Si l'un de nous voulait bien descendre de ce cheval, ça ferait plus de place pour moi". Avez-vous jamais rencontré des adultes comme lui ? Nous sommes souvent choqués par l'égoïsme qui nous entoure. Pourtant, il est indéniable que comme chrétiens, nous luttons pour éviter d'être nous-mêmes contrôlés par cet égoïsme. Ce passage est un appel impérieux à renoncer à nous-mêmes, attitude que Jésus Christ attend de chaque disciple.

Représailles, droit légal et le second mille

Tout d'abord, Jésus Christ parle de notre désir de vengeance pour le mal qui nous est fait, et nous appelle à nous en débarrasser. En Exode 21:24, on lit "œil pour œil et dent pour dent", qui était écrit à l'origine pour contrôler l'excès de violence et le désir de revanche. A l'époque, une personne agressée avait tendance, et c'est le cas encore aujourd'hui, à ne pas seulement rendre la pareille mais à aller plus loin et même jusqu'au meurtre. Le but de la Loi était d'éviter ce type d'excès. L'objectif n'était pas d'encourager les gens à prendre un œil pour un œil et une dent pour une dent et d'insister sur ce point, mais seulement d'assurer que la punition était égale au crime commis. Jésus enseignait que "si quelqu'un le frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre". Cela implique la force et la détermination nécessaires pour se maîtriser'.

Jésus parle ensuite de notre tendance à insister sur nos droits légitimes. Jésus donne l'exemple d'un homme qui intente un procès à un autre pour un sous-vêtement. D'après la loi juive, cet homme n'aurait jamais pu demander justice pour ses vêtements extérieurs bien qu'il soit légitime de demander justice pour des sous-vêtements. Au lieu de rester sur la position de "On doit me faire justice", Jésus nous appelle à avoir un autre standard. Il nous montre que nous ne devons pas rechercher en priorité le respect de nos droits personnels mais la justice, l'intégrité et la vérité (voir Jean 18:19-24).

Pour finir, Jésus parle de courir le second mille. Légalement, le gouvernement Romain, et en particulier l'armée, avait le droit de réquisitionner un homme en un lieu et d'exiger qu'il porte une certaine charge en un autre lieu. Ensuite ils pouvaient disposer de quelqu'un d'autre et le forcer à faire la même chose. Une telle loi, fréquemment utilisée, provoquait un grand ressentiment parmi les Juifs, qui étaient pleinement convaincus que les Romains n'avaient aucun droit sur eux. L'enseignement de Jésus, montrant qu'on devait porter la charge non seulement le premier mille mais également le second a certainement frappé ceux qui l'ont entendu. C'était un sermon radical ! Jésus parlait d'aller au-delà de ce qu'exigent les autorités. L'esprit du message de Jésus condamne sans aucun doute tout ressentiment que l'on pourrait avoir contre une autorité légitime.

Quand les réformes paraissent nécessaires, la Bible ne nous dit pas de ne pas rechercher le changement (voir II Corinthiens 7:21-23). Cependant, le changement doit être recherché par des moyens légaux, ou pas du tout. Le Juif qui aurait couru non seulement le premier mille mais aussi le second (avec le sourire) aurait été un homme véritablement exceptionnel. Face à un tel homme, les autres se seraient demandé quelle force lui permettait d'être si différent. Jésus en personne a couru le second mille "A peine mourrait-t-on pour un juste ; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pêcheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5:7-8). Jésus a montré l'exemple et il nous demande de le suivre.

La force de l'exemple

Un disciple que je connais et qui travaille comme architecte a commencé, il y a quelque temps un projet sous l'autorité d'un patron non- chrétien. Au travail, ce disciple était toujours considéré comme quelqu'un de franc sur lequel on peut compter. Il a clairement expliqué qu'en plus de son travail, il était profondément engagé envers Dieu. Son patron était frappé par sa tendance à rester concentré en tout temps et à ne pas participer aux conversations mondaines pendant les heures de bureau. Il le voyait se préoccuper des gens ainsi que du travail à faire. Il le voyait sans cesse respecter les délais et accepter des responsabilités supplémentaires sans se plaindre. Il a remarqué sa grande persévérance dans la façon d'aborder les projets. C'est à peu près à cette époque que ce disciple a partagé sa foi avec son patron. Bien que son patron soit à l'époque peu engagé du point de vue religieux, il a accepté d'étudier sérieusement la Bible. Non seulement il a étudié la Bible, mais sa femme l'a fait également. Il y a quelques mois, après avoir pris l'engagement de disciples de Jésus devant Dieu, ils ont tous deux été baptisés en Jésus-Christ. Ce patron avait vu chez ce disciple l'attitude d'un homme qui court

Les questions pour nous sont les suivantes : (1) Comment répondons-nous aux exigences des autorités supérieures nous demande quelque chose, et

(2) avons-nous toujours tendance à défendre nos droits légitimes et personnels en priorité dans nos vies ? Les autorités sous lesquelles nous sommes placées, qu'elles soient gouvernement, employeur, professeur, parents ou église, viennent de Dieu. Certains ont encore du mal à courir le premier mille. Jésus était le champion du second mille et nous devons comprendre que le monde ne pourra être bouleversé que par des champions du second mille. Comment pouvez-vous précisément en être un aujourd'hui, cette semaine, au travail, chez vous, dans votre ville ? Ne soyez pas réticents. Ne vous arrêtez pas au premier mille. Faites plus et au-delà.

(3)

DR. DOUGLAS WEBBER Boston, Etats-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

1 Corinthiens 6.1-8 1 Corinthiens 7.21-23 1 Corinthiens 9.19-23 Colossiens 3.22-25, Pierre 2.13-17

ON NE PLAISANTE PLUS

"Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dit : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes... Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait" (Matthieu 5:43-48).

Avez-vous déjà entendu dire de quelqu'un, "Il n'a jamais eu un seul ennemi au monde" ? Est-ce que quelqu'un pourrait dire cela de vous ? Pour beaucoup c'est un compliment. Mais personne n'a jamais dit cela de Jésus. Il avait des ennemis et il s'attendait à ce que tous ceux qui le suivent les aient aussi. Si vous n'en avez aucun, alors vous ne vivez pas encore comme Jésus.

Cependant, lorsque Jésus parlait de ses ennemis, il disait des choses que l'on n'entend presque jamais. Il employait des mots que nous réservons habituellement à notre famille ou nos amis proches. Il utilisait le mot "amour". Et il ne plaisantait pas. Jésus radical,,

Être comme Dieu

Le défi de Jésus d'aimer nos ennemis et de prier pour nos persécuteurs faisait voler en éclat le statu quo religieux de son époque, et il n'en va pas autrement de nos jours. Son message est un défi ;frappant aux standards du monde. Il nous 'pousse dans nos derniers retranchements. Imiterons-nous Dieu ou le monde ? Dieu est derrière cet appel radical ! Dieu est amour. Parfaite et inébranlable, Sa nature déverse les bénédictions quel que soit celui qui les reçoit. Dieu aime le pire des pécheurs comme le plus fidèle des disciples. Cela semble incroyable, mais ce qui est encore plus incroyable est que Jésus nous appelle à imiter Dieu, rien de moins. Quel défi ! Imaginez-vous en train d'imiter Dieu. C'est exactement ce que Jésus exige.

Examinez l'alternative : répondre à la manière du monde, de la façon dont les autres nous traitent. Aimer les gens qui nous aiment mais être critique, amer, plein de rancune et de désirs de vengeance envers ceux qui nous maltraitent. Quel que soit l'amour que nous avons pour nos frères et sœurs, un soupçon d'amertume ou de rancune envers ceux qui nous persécutent nous ramène au niveau du monde. Alignerons-nous notre cœur sur celui des hommes mauvais ? Marcherons- nous dans leurs traces ? Après le sacrifice sans prix de Jésus sur la croix, n'avons-nous toujours rien appris ?

Montrer qui nous sommes

Peu importe la douleur ou l'injustice du traitement, nous devons prouver que nous sommes les fils de Dieu et non pas les jouets de Satan. La douleur est réelle mais la grâce de Dieu nous suffit (II Corinthiens 12:7-9). Cela nous rend capable de glorifier Dieu et de briller magnifiquement dans un monde de ténèbres. A la lumière de tout cela, à quoi s'attend Jésus ? D'abord, il s'attend à ce que nous ayons des ennemis. Il ne s'attend pas à ce que nous sortions dans la rue déterminés à nous faire des ennemis mais il nous appelle à imiter sa vie, ce qui nous vaudra les ennemis qu'il avait. Combien de personnes vous ont récemment calomnié ou menacé ? Quels sont les noms qui vous viennent rapidement à l'esprit ? Inquiétez-vous si vous devez chercher longtemps ! Avez- vous réellement un impact pour Jésus ? Êtes-vous vraiment prêt à souffrir et à faire toute la route avec lui (Philippiens 1:29) ? Je me souviens avoir lutté avec cette conviction il y a quelques années, alors que je vivais dans un pays du tiers monde. Un jour, lors d'un festival religieux important, je me tenais dans une rue poussiéreuse en attendant le bus qui devait m'emmener à une réunion matinale des disciples. Ce jour reste très clair dans mon esprit, car je fus littéralement submergé par des milliers de dévots religieux en longues robes flottantes qui étaient en pèlerinage. Alors que je me tenais là avec ma bible de cuir noir, mon jean et mes cheveux blonds, la réalité de l'engagement envers Jésus est entrée profondément. Étais-je prêt à payer le prix ?

Être un disciple signifie aller jusqu'au bout pour Jésus quels que soient le pays ou la culture qui nous environne. Nous devons toucher beaucoup de gens et nous investir dans leur vie qu'ils le veuillent ou non. Avec combien de personnes étudiez-vous actuellement la Bible ? Quel est notre comportement envers notre famille, nos amis, nos semblables ? Parlons-nous hardiment de la vérité, avec amour ? Sommes-nous prêts à confronter le péché ? Ou attendons-nous tranquillement à l'écart un moment plus opportun ou une autre personne pour prendre la responsabilité ? Il est temps que chaque disciple s'investisse quotidiennement dans la mission et se prépare spirituellement à faire face aux ennemis qui apparaîtront sans aucun doute.

Ensuite, Jésus s'attend à ce que nous aimions et que nous priions activement pour ceux qui supposent à nous. Après seulement 8 mois passés dans le pays mentionné plus haut, je me souviens des disciples se réunissant chaque matin pour prier et supplier Dieu d'adoucir le cœur des dirigeants religieux locaux qui nous menaçaient d'expulsion. Alors que nous priions chaque jour pour eux en mentionnant leurs noms, Dieu a commencé à remplir nos cœurs de compassion, et nous a rendu capable de ne souhaiter que le meilleur pour eux. Ainsi, au lieu de réagir comme le monde, nous avons persisté en aimant les gens comme notre Père.

Vivre au Cambodge a radicalement transformé mon cœur, l'a agrandi pour me permettre de répondre aux besoins de personnes traumatisées par des décennies de guerre civile, de génocide, de troubles politiques, de haine et de pauvreté.

Dieu m'a formé à travers des défis nombreux.

Un exemple : un jeune disciple très vif d'esprit que j'ai jadis formé est devenu un ennemi de l'Église, Dieu avait révélé une dose considérable d'orgueil, de convoitise et d'ingratitude dans son cœur. Au lieu de se repentir, il est devenu rebelle et vindicatif, semant le doute parmi d'autres disciples cambodgiens et répandant des paroles de divisions au sujet des dirigeants. Pendant près d'un an, les dirigeants de l'église et moi-même avons donné nos cœurs, notre amour et notre confiance à ce frère, qui les rejetait et les foulait aux pieds. Après son départ, j'ai loué Dieu d'avoir*protégé l'Église, mais j'étais attristé de voir mon ancien ami se perdre. Je prie toujours qu'un jour ⁴¹il soit sauvé.

A quel point persévérons-nous avec les gens ? Répondons- nous avec gentillesse quand on nous parle injustement ? Nous devons crucifier notre nature pécheresse et décider d'aimer comme Dieu quelle que soit la douleur, prier pour que même nos persécuteurs les plus tenaces puissent nous

rejoindre un jour, prêts eux-mêmes être persécutés au nom de Christ

MARK REMIJAN Phnom Penh, Cambodge

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

II Samuel 16:5-14,19:18-23 Matthieu 23:37-39 Marc 6:14-29 Luc 23:26-43, 1Corinthiens fl:9-16

GARDER UN DOUX SECRET

"Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus, autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra" (Matthieu 6:1-4).

Il était une fois un lycée, plein de jeunes cambodgiens dynamiques préparant leur avenir. Maintenant, ce lycée est appelé le "Musée du crime Tuol Sleng". Transformé en centre d'interrogatoire et de torture par les guérilleros Khmers rouges de 1975 à 1979, ce centre servait à dépouiller ces mêmes adolescents, et leur famille, de tout avenir. Sur environ 12.000 personnes qui y sont entrées, seules sept ont survécu ! On aperçoit d'abord les salles d'interrogatoire avec les photos des dernières victimes. On les a trouvés attachées à des lits de fer, l'estomac proéminent, les membres exposés et mutilés, baignant dans les mares de leur sang séché. Le second immeuble est constitué de 3 étages de cellules de détention entourées de fils de fer barbelé afin d'éviter toute tentative de suicide. Dans le troisième immeuble, les murs sont couverts de milliers de photos qui racontent une histoire monstrueuse : une femme est fouettée sous les yeux de ses enfants ; un homme est étranglé tandis qu'un autre soldat lui brise les bras et les jambes ; on arrache les ongles d'un autre homme ; un autre est enchaîné puis immergé et noyé ; un troisième est tellement faible et émacié que deux autres personnes ont dû le transporter attaché à un madrier de bois jusqu'à son lieu d'interrogation. Des bébés sont jetés en l'air et tués à coup de baïonnettes pendant que d'autres sont saisis par les jambes et violemment cognés contre un arbre afin de leur briser le crâne. Visiter un tel endroit vous laisse complètement anéanti et muet d'horreur.

Prendre nos responsabilités

Dans un pays pauvre et dévasté comme le Cambodge, les besoins des gens se font sentir de manière urgente. L'appel de Dieu à donner résonne haut et fort. Mais où que nous habitons, des gens dans le besoin nous entourent. Quand il nous enseigne comment donner, Jésus suppose que nous donnons déjà. Quel est votre sensibilité vis-à-vis des besoins des autres ? Faites-vous un effort personnel pour découvrir comment aimer votre prochain, ou attendez-vous que d'autres prennent l'initiative ? Préférez-vous ignorer les besoins afin de ne pas vous sentir responsable ? Pire encore, êtes-vous aveugles au point de ne rien voir au-delà de vos besoins personnels ? Rappelez-vous, même le Fils de l'homme est venu pour servir et se donner (Matthieu 20:28) ! Il est temps d'apprendre à donner aux autres comme notre Seigneur Jésus-Christ donnait lui-même !

Jésus nous enseigne comment donner en Matthieu 6:1-4. Nous devons donner en secret sans même que les personnes les plus proches de nous s'en aperçoivent. Dieu lui-même donne en secret. Il bénit même les injustes et les ingrats (Matthieu 5:45). Dieu donne parce qu'il en a le désir. Donnez-vous en secret ? Combien de fois avez-vous été blessé, avez-vous lutté, quand vos efforts n'étaient pas reconnus ? Êtes-vous comblés lorsque personne d'autre que Dieu ne remarque vos dons ? Donnez-vous sans rien attendre en retour ? Prêtez-vous sans penser au remboursement (Luc 6:30) ?

Donner c'est sacrifier

Une chrétienne au Cambodge a été abandonnée par son mari avec quatre enfants et une nièce orpheline à charge. Elle est malade, peut-être d'un cancer. Son salaire de professeur n'est pas suffisant

pour vivre décevant. Elle doit souvent marcher pour se rendre à l'Église. Un jour que je lui rendais visite, je me suis aperçue qu'elle vivait à plus de cinq kilomètres de l'Église, le long d'une route sale où l'eau monte jusqu'à la ceinture pendant les fortes pluies. Et pourtant, je ne l'ai jamais entendu se plaindre ou parler de ses propres besoins. Elle arrive toujours joyeuse à l'Église, prête à encourager les autres. Elle se sacrifie en secret et se concentre sur les besoins des autres ! Sa récompense sera grande au paradis !

Jésus a passé sa vie à se sacrifier pour donner aux autres, et il s'attend à ce que nous fassions de même. En Luc 21:1-4, il félicite devant ses disciples la veuve qui a donné en dépit de sa pauvreté. Elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. Elle avait totalement confiance en Dieu. Puis, en Matthieu 19:21, Jésus a mis le jeune homme riche au défi de vendre tous ses biens et de les donner aux pauvres. Jésus lui a demandé de tout abandonner. Il l'a appelé à imiter Dieu. Jean 3:16 nous dit que "Dieu a tant aimé (...) qu'il a formé son fils unique". Dieu a donné son trésor le plus précieux. Il a dû tant souffrir du traitement que nous avons infligé à Jésus. Quelle douleur Dieu a dû ressentir en voyant la flagellation, les moqueries et les coups pleuvoir sur son fils ; en le voyant cloué sur la croix, hurlant de douleur et agonisant Et c'est alors qu'il s'est détourné de lui, Ta abandonné à la mort, dans le seul but de répondre aux besoins; du monde. Quel amour parfait ! "Si tu veux être parfait", dit Jésus au jeune homme riche, "va, vend et donne !" Jésus- nous demande de ne pas avoir un cœur possessif et matérialiste, exclusif et envieux, mais un cœur qui aime donner et partager. Nous ne méritons pas d'être ses disciples si nous donnons moins que cela. Nous devons chaque jour décider de sacrifier ce que nous avons si nous voulons marcher comme Jésus.

Je suis disciple depuis plusieurs années, et j'ai vu combien il est facile de donner sous l'emprise des émotions plutôt que de prendre des décisions quotidiennes. L'envie vient de tout donner après une présentation vidéo frappante ou une série de témoignages sincères, mais cela ne dure pas. Sommes-nous juste des donateurs d'un jour ou des donateurs quotidiens ? Le sacrifice est-il pour nous une manière d'être ou un réflexe instinctif face aux convictions des dirigeants ? Avons-nous grandi si confortablement qu'il nous est difficile d'abaisser réellement notre niveau de vie ? Ne donnons pas comme le monde, donnons comme Jésus !

Donner doit être une décision que nous prenons, et nous devons le faire avec joie. II Corinthiens 9:7 nous dit que Dieu aime ceux qui donnent avec joie. Pouvez-vous imaginer cela ? Dieu, du haut du ciel nous regarde et Il nous aime lorsque nous donnons avec joie, secrètement, en nous sacrifiant et en étant reconnaissant de pouvoir être comme lui. Cela lui réchauffe le cœur de nous voir nous préoccuper des besoins des autres par reconnaissance envers lui. Il se réjouit quand nous possédons le même cœur que lui pour ceux qui ont faim physiquement, émotionnellement ou spirituellement En plus de la joie qu'il nous donne, Il nous comble de toutes sortes de bénédictions en Christ Jésus... maintenant et à jamais. Nous ne pourrons jamais donner plus que notre Dieu généreux. Travaillons ensemble pour cette récompense et montrons au monde que nous sommes vraiment ses disciples.

PATSY REMIJAN " Phnom Penh, Cambodge

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Luc 6:30-38 Jean 14:27 2Corinthiens 8:1-9, 9:6-15 Hébreux 6:1

MANIER AVEC PRIÈRE

"Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour se montrer aux hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le (lieu) secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier (...)" (Matthieu 6:5-9).

La puissance. La paix. La pureté. La sensibilité. Le pouvoir de changer radicalement. La paix qui dépasse l'entendement Une pureté qui surpasse celle des pharisiens. Une sensibilité qui nous vient du ciel.

Chaque jour, en nous efforçant de ressembler à notre seigneur, ne sommes-nous pas désireux d'être rempli des fruits de l'esprit de Dieu ?

Jésus était un homme fort Un homme toujours en paix avec son Père. Il ; a vécu une vie absolument pure et sans péché. Sa sensibilité et son intuition étaient sages et merveilleuses ! Jésus était un homme de prière. Il a prié afin d'obtenir la puissance de guérir et de changer les autres. (Marc 9:29). Il a lutté dans la prière pour accepter la volonté de Dieu (Matthieu 26:36-46). Il s'est battu dans la prière pour être sincèrement et complètement soumis à son Père (Hébreux 5:7-8). Jésus priait seul (Matthieu 14:23), ou devant les autres (Jean 11:41-43). Il priait face contre terre (Matthieu 26:39), ou les yeux vers le ciel (**Jean 17:1**). Il priait debout (Marc 11:23) ou à genoux (Luc 22:41), tôt le matin (Marc 1:35) ou toute la nuit (Luc 6:12).

Jésus attend de ses disciples qu'ils incitent sa vie de prière. Dans le sermon sur la montagne, il ne commence pas son enseignement sur la prière en disant "Si vous priez" ou "Je vous supplie de prier" ou "Je vous ordonne de prier". Il dit simplement : "Lorsque vous priez" (Matthieu 6:5). Jésus sait que nous allons prier. Il sait que nous aurons besoin de prier. Alors, il prend le temps de nous enseigner à prier.

Pas comme les hypocrites

Le premier défi que nous lance Jésus pour notre vie de prière, c'est celui "d'être vrai". Les hypocrites honoraient Dieu des lèvres ; mais leurs cœurs étaient très éloignés de lui (Matthieu 15:8). Ils priaient pour soigner leur image spirituelle. Pour soulager leurs consciences. C'était un devoir religieux. Pour un disciple, le but de la prière est de rester proche de Dieu chaque jour, avec honnêteté, profondeur, et sincérité. Lutte-t-on chaque jour pour être soumis à Dieu ? Êtes-vous aussi honnête avec Dieu que Jésus à Gethsémani (Matthieu 26:36-46), quand vous ne voulez pas faire sa volonté ? Avec quelle persévérance luttez-vous avec Dieu à travers les déceptions, les blessures et les tragédies de la vie ? Suppliez-vous Dieu à grands cris et avec larmes en apprenant l'obéissance par ce que vous souffrez ? Ne laissons jamais les mots et les actes religieux s'emparer de notre vie de prière. Rappelez-vous, ne soyez pas comme les hypocrites. Soyez plutôt vrai avec Dieu.

Dans ta chambre

Jésus nous incite ensuite à trouver un endroit pour prier. Il veut que nous soyons seuls avec Dieu, sans être interrompus (par nos enfants, ou par un ami qui partage l'appartement) et sans être distraits (par le téléphone, la lessive ou le travail). Nous pouvons prier à haute voix. Nous sommes libres de parler, rire, chanter, pleurer, crier ou chuchoter. Nous ressentons la liberté d'être nous-mêmes et profondément honnête. Que ce soit dans votre chambre, dans une pièce calme, dans un champ ou dans une forêt, Jésus veut que nous soyons seuls avec notre Père.

Pas de vaines paroles

Les idées claires. Personnel. C'est ainsi que Jésus veut que nous soyons dans nos prière. Qui accumule les vaines paroles ? Les enfants de deux ans, les gens nerveux, inquiets, dans la lune, à l'esprit paresseux, les gens superficiels ou égocentriques. Les Païens qui ne connaissent pas Dieu et qui vivent pour se faire plaisir, prient comme cela. Quand vous priez, est-ce une énumération à haute voix de vos soucis ? Vous plaiguez-vous à Dieu en lui demandant de s'intéresser à vos besoins et de satisfaire vos désirs ? Ou bien êtes-vous lucide, fidèle et entièrement concentré, priant pour vous, le Royaume et le monde perdu ? Un disciple en prière doit être confiant, en paix, lucide, vigilant, profond et concentré sur les autres. Et si ce n'est pas le cas, il doit en convenir et se repentir devant Dieu.

Quand vous priez, dites :

Comment prier. Plus qu'un pense-bête. Un aperçu du cœur de celui qui communiquait parfaitement avec notre Père. Jésus nous a bénis en nous apprenant précisément comment prier (Matthieu 6:9-13). La clé d'une vie de prière profonde et efficace est de suivre son plan tout en cherchant à imiter son cœur.

1. Notre Père qui est aux cieux : commencer par fixer notre esprit sur la relation intime et personnelle que nous avons avec Dieu.
2. Que ton nom soit sanctifié : louez et honorez Dieu.
3. Que ton règne vienne : priez pour Son Royaume, l'Eglise. En particulier pour les chrétiens dont nous sommes proches ainsi que les chrétiens et les dirigeants d'autres églises. Priez pour ceux qui n'ont pas encore vu venir le Royaume, qui ont besoin de devenir disciples de Jésus.
4. Que ta volonté soit faite : priez pour avoir un cœur soumis à la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit
5. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien : priez pour votre emploi du temps d'aujourd'hui. Faites confiance à Dieu pour répondre à vos besoins. Priez pour vous appuyer sur Lui aujourd'hui, et pas sur vous-mêmes.
6. Pardonne-nous nos offenses : confession de péchés spécifiques.
7. Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés : engagez-vous devant Dieu à soigner les blessures, régler les attitudes ou les conflits, soulager les soucis, chacune de vos relations.
8. Ne nous laisse pas entrer en tentation : luttez avec Dieu pour être soumis et repentant vis-à-vis de vos faiblesses personnelles.
9. Délivre-nous du Malin : priez Dieu qu'il lie les mains de Satan. Remerciez-le pour les victoires qu'il a d'ores et déjà remporté, et pour celles qu'il va remporter dans l'avenir !

La puissance, la paix, la pureté et la sensibilité : tels sont les fruits d'une vie de prière réussie. Quand nous prions... nous devons imiter le maître. Quand nous prions... notre Père qui est aux cieux nous récompensera ! Prions chaque jour, honnêtement, personnellement, précisément, avec un but Et la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme elle l'est au ciel.

ADRIENNE SCANLON Paris, France

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Jean 17:1-26 Philippiens 1:3-11, Thessaloniens 5:16-24 Jacques 5:13-20, 1 Pierre 4:7-11

HUMBLE ET AFFAMÉ

"Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites ; ils se rendent le visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le (lieu) secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra" (Matthieu 6:16-18).

On dit que le plus court chemin vers le cœur d'un homme passe par son estomac. Le flot ininterrompu de tartes à la fraise et de cookies aux pépites de chocolat qui m'étaient offerts lorsque je sortais avec ma future femme Adrienne, a certainement pavé le chemin de mon cœur. La Bible appelle les maris à aimer leurs femmes comme leurs propres corps, puisque "jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prends soin". N'est-ce pas là la vérité ? Nous aimons vraiment nourrir nos corps !

Pour certains d'entre nous, c'est une question de quantité : des portions gargantuesques englouties à la chaîne. Pour d'autres, la régularité est importante : trois repas quotidiens sans jamais oublier le goûter et un petit quelque chose avant de se coucher. En France, la qualité est reine. Après avoir vécu à Paris pendant plusieurs années, je commence à considérer la "gastronomie" comme la forme d'art la plus élevée, quelque chose qui doit être apprécié, respecté et savouré, et non pas juste dévoré. Qu'importe la façon dont nous concevons les repas, nous aimons tous manger.

En plein dans le ventre

C'est alors que Jésus touche le point le plus sensible. Pendant le sermon le plus extraordinaire jamais prêché il dit : "Lorsque vous jeûnez..." (Matthieu 6.16). Un de mes amis m'a dit un jour qu'il "jeûnait de télévision pendant une semaine". Ses intentions étaient sûrement pures et l'exercice salubre, il n'empêche que I "jeûner" signifie premièrement "de ne pas manger" (en grec nesteuo, composé de ne, préfixe de négation et de esthio, manger), C'est très certainement ce dont Jésus nous parle ici. Remarquez aussi qu'il dit "lorsque vous jeûnez" et non pas "si vous jeûnez". Je dois reconnaître que même après plusieurs années de vie chrétienne, j'aurais bien aimé que Matthieu 5 parle ainsi du jeûne : "Vous avez entendu qu'il a été dit aux gens, il y a de cela bien longtemps : 'Le jeûne tu feras'... mais moi je vous dis de ne pas vous en inquiéter". Et pourtant, si Jésus s'attend à ce que chaque disciple donne (6:2) et prie (6:3) (et il s'y attend !), il s'attend donc à ce que le jeûne fasse partie de la vie de chaque disciple. Questionné sur ce sujet par "les Pharisiens, Jésus a répondu : "Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront **en ces jours-là**". **Eh bien, Jésus est retourné au Père, et il est grand temps que nous commençons à jeûner comme il le désirait**

Quand avez-vous jeûné pour la dernière fois ? Et avant cela ? Et encore avant ? Pourquoi ne jeûnons-nous pas plus que cela ? David nous dit en Psaumes 35:13 : "j'humiliais mon âme par le jeûne". L'humilité. Ce dont nous avons le plus besoin et ce que nous désirons le moins. La plupart du temps, le jeûne est dans les Écritures associé à la confession des péchés et à la repentance. N'est-ce pas humiliant ? Le jeûne nous rappelle à quel point nos corps physiques sont fragiles. N'est-il pas humiliant de se sentir faible après deux jours de jeûne ? Cela nous révèle aussi la faiblesse de notre volonté spirituelle à maîtriser certains désirs ^A physiques ordinaires. N'est-il pas humiliant de devoir lutter pour ne pas manger un ridicule bout de gâteau ?

Le jeûne teste notre ferveur à pousser Dieu à agir, nous forçant à reconnaître que parfois, la prière seule ne suffit pas (Marc 9 :29). Dieu ne désire pas nous battre, mais nous humilier afin de nous élever. Il veut que nous apprenions la puissance de la discipline et de la maîtrise de soi, et devenir ainsi vraiment spirituels.

Le problème est que nous pouvons complètement rater l'essentiel, et c'est pourquoi Jésus parle

de notre motivation. Jeûner fait partie des "actes de justice" (6:1) dans lesquels nous devons surpasser la justice des Pharisiens (5:20). A mon sens, peu de choses sont plus pitoyables qu'un chrétien qui essaie d'impressionner les autres. Il est toujours intéressant d'observer quelqu'un qui jeûne et à qui l'on propose de la nourriture. Il peut simplement répondre : "Non, merci !" ou en profiter pour dire : "Je suis en train de jeûner". Jésus ne nous défend pas de partager nos expériences spirituelles, mais il faut contrôler notre cœur. Tout en vous retenant de faire une annonce publique, espérez-vous que les autres s'en apercevront et seront impressionnés par vous et votre engagement ? S'il en est ainsi, vous avez déjà reçu entièrement votre récompense. N'attendez rien de plus de la part de Dieu.

Dieu demande à son peuple en Zacharie 7:5 : "(...) est-ce vraiment pour moi que vous avez tant jeûné ? " Combien de fois jeûnez-vous "dans le secret" pour "votre Père qui est là dans le (lieu) secret? Pour beaucoup d'entre nous, la plupart de nos jeûnes se font soit avec l'Eglise soit en groupe plus petit. Mais le jeûne collectif est comme une prière collective : c'est une bonne chose, mais, cela ne remplace pas une relation personnelle avec Dieu. Oubliez votre désir d'impressionner les autres. Ne le faites pas simplement pour les avantages personnels. Jeûnez pour Dieu ! Et il vous récompensera !

Mise en pratique

Alors, par où commencer ? Comment aller plus loin ? Au travers des siècles, des hommes et des femmes de Dieu ont jeûnés à diverses époques, de différentes manières et pour une multitude de raisons. Jésus a jeûné pendant quarante jours (Matthieu 4:2), Paul pendant trois jours (Actes 9:9), et les Israélites une journée à Mitspa (I Samuel 7:6). Jésus n'a pas mangé, mais il semblerait qu'il ait bu de l'eau. Esdras ne mangea ni ne but (Esdras 10:6). Daniel ne prit aucune nourriture choisie (ni viande ni vin) durant trois semaines (Daniel 10:3). Assaisonnez le jeûne par la variété. Appelez-vous à aller plus loin. Et faites-le toujours pour Dieu. Jésus et les dirigeants à Antioche (Actes 13:3) ont jeûné avant de commencer une nouvelle mission. Paul le fit durant sa conversion. Pourquoi ne pas jeûner pour Dieu afin que quelqu'un soit gagné à Christ ? Moïse (Exode 34:28) et Daniel (10:3) ont jeûné alors qu'ils recevaient la Parole de Dieu pour la communiquer au peuple. Que diriez-vous d'un jour de jeûne et d'étude de la Bible pour acquérir une conviction et un discernement plus grands ?

Dans ces instants où nous éprouvons un besoin de changer radicalement dans certains domaines de notre vie, humiliions-nous en jeûnant pour Dieu. Que ce soit pour plusieurs jours ou deux semaines, confessons nos péchés et crions vers Dieu dans la prière pendant un certain temps. Et notre Père qui voit ce qui est fait dans le secret nous récompensera sûrement à sa gloire !

BRIAN SCANLON Paris, France

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE:

Esdras 10:1-6 Ésaïe 58:1-9 Joël 1:13-20,2:12-14 Luc 18:9-14

TROISIEME PARTIE :

LES PRINCIPES

SAGE INVESTISSEMENT

"Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur" [Matthieu 6:19-21).

Tu connais les commandements : lis ta Bible ; prie tous les matins ; partage ta foi ; soit un bon disciple..." Il lui répondit : Maître, j'ai JL gardé tout cela dès mon baptême. "Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel".

Ceci pourrait être la version moderne de la parabole du jeune homme riche. Une obéissance superficielle n'intéresse pas Jésus si notre cœur n'est pas fixé sur la paradis. En Hébreux 11, Abraham "attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur". Tous les anciens sont acclamés pour avoir aspiré "à une patrie meilleur, c'est à dire céleste". Et la Bible nous dit alors que, par conséquent "Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu" (v.16).

Les vrais trésors

Vivre la vie chrétienne signifie bien plus qu'appliquer une, série, de conduite. Vivre la vie chrétienne, c'est remettre sans cesse notre cœur et nos motivations en question, en comprenant que si le cœur est correctement motivé, les actes suivront Si nous ressentons profondément dans nos cœurs que nous ne sommes que des étrangers sur cette terre, notre engagement envers Dieu sera bien ¹ plus franc et plus radical.

Jésus nous commande d'avoir une attitude et un cœur qui ne nous conduisent pas à amasser des trésors sur la terre, car nos trésors terrestres peuvent être détruits ou volés. Notre trésor dans les deux ne peut en revanche ni se flétrir, ni se souiller, ni se corrompre.

Regardons la réalité en face. Monsieur fait des heures supplémentaires et économise afin d'offrir à Madame une nouvelle robe en soie, tout cela pour qu'un insecte la détruise pendant leur sommeil. Une nouvelle voiture engloutit des dizaines de milliers de francs, et quatre ans plus tard, quand vous venez juste de finir de la payer, elle montre déjà des traces de rouille, de délabrement ou de panne de moteur. Vous économisez pour une chaîne Hifi, vous l'appréciez un moment, tout cela pour vous apercevoir un matin qu'un voleur est entré chez vous par effraction, et a débranché *puis emporté votre plaisir musical. Jésus souligne qu'il est absurde de s'enflammer pour des trésors terrestres quand ils ne durent même pas sur terre.

Notre salut s'oppose aux trésors terrestre éphémères comme en témoigne I Pierre 1:3-4 : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus- Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénéré, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les deux..." Ni les mites, ni la rouille, ni les voleurs, ni même Satan en personne ne peuvent altérer notre trésor dans les cieux. Si puissant que soit Satan pour détruire les choses sur terre, il est sans force pour flétrir notre salut 11 n'est pas étonnant que Pierre déclare que la connaissance de notre salut nous emplit "d'une allégresse indicible et glorieuse..." (I Pierre 1:8). Il est incroyablement libérateur de réaliser que notre citoyenneté est dans les cieux. Cela nous débarrasse de tant d'inquiétudes et nous permet de nous

concentrer sur les choses qui comptent vraiment, comme sauver les âmes des hommes. Savoir que notre plus grand trésor est intact et qu'aucune force sur terre ou dans les cieux ne peut le toucher ou l'enlever est une source de joie incroyable,

Où ira le cœur ira la demeure

C'était en Août 1992, notre fille n'avait pas encore 2 ans, nous atterrissions à Boston pour rentrer aux États-Unis. C'était la cinquième maison d'Amira, son troisième pays, sa troisième langue. Certains pourraient penser que changer si souvent de pays et de relations l'aurait déstabilisé. C'est le contraire qui s'est produit Elle aime les gens et elle est très équilibrée. Elle fait ma joie lorsque qu'elle demande à Papa ou à Maman si nous allons inviter nos voisins de table à venir à l'Église avec nous. Je la revoie à un an et demi à Milan, au milieu du couloir d'un tramway, distribuant des invitations en Italien. Je la revoie à l'âge de trois ans à Zurich, distribuant des invitations en Allemand, se souciant du nombre de personnes qui allaient venir à l'Église avec nous. Je veux que ma fille et mon fils aient le Royaume de Dieu dans leur cœur plus que tout autre chose, car lui seul durera. Je désire ardemment les voir grandir sans tomber dans les pièges du matérialisme. C'est mi grand défi pour moi car mes enfants hériteront mon cœur bien plus que mes paroles.

Pour savoir si votre trésor est sur terre ou dans les cieux, posez-vous les questions suivantes : manqueriez-vous une réunion en cours de semaine pour faire autre chose à la place ? Pourriez-vous quitter une église forte pour un meilleur salaire puisque "une bonne église n'est pas si loin" ? Quelle est votre attitude le Dimanche ? Vos enfants voient-ils des parents joyeux et enflammés pour le Royaume de Dieu ? Et quand arrive une collecte spéciale, pour les missions ou les pauvres ? Les autres disent-ils que vous, êtes toujours joyeux ? Quand les choses deviennent difficiles, êtes-vous abattus et pensez-vous abandonner ? Ces questions révèlent vraiment notre cœur et dévoilent le véritable emplacement de notre trésor.

Jésus dit que nous pouvons décider de l'endroit où nous investissons, notre cœur suivra alors cet investissement Décidez aujourd'hui (T'investir dans Tes cieux. Investissez tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes (Romains 12:1). Conservez cet investissement à long terme, et il vous apportera la joie. Jamais il ne se corrompra, ne se flétrira ou ne se souillera.

BOBTRANCHELL Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Matthieu 6:19-34 Luc 12:13-21 Philippiens 3:7-21 Hébreux 11:8-16,24-38 I Pierre 1:3-9

DEUX MAÎTRES ? IMPOSSIBLE !

"Nul ne peut servir deux maîtres car il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon" (Matthieu 6:24).

Lorsque Jésus parle à nos cœurs de cette façon, nous devons y réfléchir et nous poser certaines questions. Qu'est-ce qui occupe mon esprit ? Quelle est ma préoccupation ? A quel point ce qui est nouveau, mieux, "branché", prestigieux m'impressionne-t-il ?

Quand je pense sécurité, est-ce ce que je pense à Dieu ou à l'argent ? Qu'est-ce qui a la plus grande emprise sur ma vie : Dieu ou l'argent ? Est-ce que j'aime utiliser l'argent pour user de miséricorde, pour aider les autres à trouver la paix avec Dieu ? Qu'en disent les faits ?

Attention !

Parce que le monde autour de nous est tellement concentré sur l'argent, le matérialisme peut facilement s'installer dans nos cœurs. Ce n'est pas qu'il n'y ait aucune valeur dans le monde : l'argent est sa valeur, et nombreux sont ceux qui nous prêchent cette valeur. Mais Jésus nous demande de faire un choix : "Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mamon".

"La racine de tous les maux" : voilà ce qu'est l'amour de l'argent Si nous cherchons à en avoir plus, nous allons nous égarer loin de la foi et "nous infliger à nous même bien des tourments", (i Timothée 6:10) Certains signaux d'alarme doivent nous aider à rester vigilants. Est-ce que vous vous êtes déjà dit : "Si je travaille une heure de plus, je gagnerai plus d'argent pour payer mes factures", ou "Juste une heure de plus, ça ne peut pas me faire de mal", "Peut-être pourrions-nous sortir dîner ?", "Un week-end ? Bon, ça va pour cette fois. Je ne rate presque jamais le culte". Ou peut-être donnons-nous moins pour Dieu en vue d'acheter une maison. Nous pouvons masquer notre matérialisme derrière des raisonnements qui semblent sages. "Mais nous voulons utiliser cette maison pour le Royaume !" Il est vrai que nous pouvons utiliser notre maison pour Dieu, mais examinez votre cœur. Faites-vous confiance à Dieu pour vous la donner sans que vous deviez revenir sur votre engagement envers lui ?

La décision de se passer de certains biens n'est pas forcément la plus spirituelle. Acheter des choses ou posséder une maison ne signifie pas que l'on manque de spiritualité. C'est toujours le cœur qui importe.

Les disciples doivent vivre selon leurs moyens et être satisfaits de ce qu'ils ont Ils doivent se

rendre compte que les problèmes que posent l'argent ne se bornent pas au matérialisme. Lorsque nous sommes angoissés ou que nous nous inquiétons à propos de factures et de notre situation financière, qui est le maître ? Dieu ou l'argent ? Si vous cherchez un exemple à suivre, que pensez-vous de celui de Paul : *"En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie"*. (Philippiens 4:12-13). C'est l'exemple d'un homme qui servait Dieu, pas l'argent

Passer à côté d'un miracle

Judas, l'un des personnages les plus tragiques des Écritures, est l'exemple inverse, l'exemple classique de quelqu'un qui a cherché à servir deux maîtres. Il a suivi Jésus et a masqué son amour de l'argent par des raisonnements qui semblaient servir le Royaume. En Jean 12:4-6, Judas exprime son inquiétude face à un gaspillage d'argent qui aurait pu être utilisé pour les pauvres alors qu'en fait, lui-même volait de l'argent. L'emprise que l'argent avait sur son cœur l'a finalement conduit à trahir Jésus et lui a coûté la vie. Son amour pour l'argent était beaucoup plus profond que son amour pour Dieu et il en récolté les fruits amers.

Après la résurrection de Jésus, les gardes chargés de la surveillance du tombeau vinrent rapporter aux sacrificateurs et aux anciens ce qui c'était passé. A leur tour, les anciens ont donné aux soldats une forte somme d'argent pour qu'ils gardent le silence et leur ont ordonné de dire que c'étaient les disciples qui avaient pris le corps de Jésus (Matthieu 28:12). Ces gardes avaient été témoins du plus grand miracle qu'ai connu le monde, et ils étaient passés à côté... Tout cela à cause de leur amour de l'argent. Certains d'entre nous ne passent-ils pas à côté des miracles de Dieu pour la même raison ?

Quel est votre prix ? I Timothée 6:17 nous dit de *"ne pas mettre notre espérance dans des richesses incertaines"*. Les richesses peuvent pourtant "paraître" si certaines et apporter un tel sentiment de sécurité et de confort. L'argent peut nous donner un sentiment de confiance et de bonheur. Ce sont des sentiments qui peuvent nous aveugler par rapport à notre réel besoin de Dieu.

Qu'il reste dehors !

Je connais un homme qui a perdu un emploi excellent. Cela l'a obligé à creuser plus profondément dans son caractère et à se poser des questions difficiles.

J'ai vu en lui une ouverture envers Dieu et une réelle humilité envers sa vie. Plusieurs années plus tard, la réussite revint, et avec elle son ancienne confiance en lui-même. Conscient de la fausse sécurité que produit la richesse,

Jésus a montré à ses disciples, en Marc 10:24, combien il est difficile pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. I Timothée 6:11 nous exhorte à fuir l'amour de l'argent et à *"rechercher la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur"*. Notre confiance et notre espoir ne peuvent pas être placés à la foi en Dieu et en l'argent.

Je me souviens de notre départ des États-Unis pour le Moyen-Orient. Vendre et donner tout ce que nous possédions était très libérateur. Nous sommes partis avec quasiment rien et nous avons passé 3 ans sans acquérir quoi que ce soit, déménageant en Thaïlande pour revenir ensuite au Moyen-Orient. C'était formidable de faire l'expérience de la vie dans les pays du tiers monde et de réaliser que nous avons tellement peu de besoins réels. A notre retour aux États-Unis, le matérialisme est revenu s'installer à une rapidité incroyable. Vouloir le confort, désirer posséder des choses. Je dois sans cesse m'interroger sur les désirs de mon cœur.

"Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent" déclare l'auteur de la lettre aux Hébreux, Si vous devez résister à une chose, c'est qu'elle essaie d'entrer. Soyez déterminés à lui résister. Écrivez votre attitude par rapport à l'argent sur une feuille de papier. Lisez-la à d'autres

disciples. Demandez-leur conseil à propos de votre situation et de votre vie. Prenez cela au sérieux. Nous ne pouvons servir deux maîtres. Nous devons choisir d'honorer et non de mépriser Dieu avec notre argent

Laurie Tranchell *Boston, Etats-Unis*

POUR UNE ETUDE APPROFONDIE :

Matthieu 28:11-15 Jean 12:1-6 Actes 5:1-10,16:16-22 Timothée 6:3-19 Hébreux 13:5

DES TOURMENTS À L'ENCHANTEMENT

"Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus" (Matthieu 6:31-33).

Nous vivons une époque marquée: par le stress et l'anxiété. Nous avons plus de moyens mais moins de temps. Nous avons beaucoup de spécialistes mais peu d'exemples. Plus de sophistication, moins de satisfaction. Les inquiétudes pompent notre énergie, nos forces et notre enthousiasme... C'est le fléau du vingtième siècle.

Et pourtant, les inquiétudes, cela n'est pas nouveau. Cela fait des milliers d'années qu'elles existent Comme toujours. Jésus a fait solution pour tous les problèmes humains. Dans ce passage, que l'on pourrait intituler "Libérez-vous de vos soucis", Jésus offre la solution de ce problème vieux comme le monde : les inquiétudes.

Remède pour les inquiétudes

Je m'imagine Jésus, assis sur le flanc de la montagne, entouré par la foule.

Ils écoutent attentivement ce galiléen enseignant d'étranges choses. Jésus voit les gens, le regard hagard et le visage abattu par les épreuves de la vie. Il connaît leurs pensées, il connaît leurs blessures, leurs tragédies, leurs tourments. Il lève les yeux et désigne du doigt l'oiseau volant au-dessus de leur tête. "Regardez-les", crie-t-il. Dieu ne prend-il pas soin d'eux ? N'êtes-vous pas plus précieux aux yeux de Dieu que ces oiseaux ?" Il désigne ensuite un champ derrière lui. "Regardez les lis des champs. Ils ne vont pas vivre longtemps ici, mais regardez comme ils sont beaux ! Ne comprenez-vous pas que Dieu prend tellement plus soin de vous que d'eux ?"

Jésus n'est pas en train de banaliser les inquiétudes des gens de son époque.

Il ne s'agit pas d'une philosophie qui prône la négligence et l'irresponsabilité, comme "Ne vous inquiétez pas, éclatez-vous !" Jésus enseigne aux foules à se rappeler qui contrôle les choses et combien il prend soin d'eux. Le message est toujours vrai aujourd'hui. Dieu connaît nos besoins ! Nous, ses disciples, allons-nous vivre comme les païens, épuisant le meilleur de notre énergie à nous tourmenter à propos de choses dont le contrôle nous échappe ?

L'exhortation de Jésus de cesser de nous inquiéter comporte également deux conseils pratiques : 1) Faites confiance à Dieu qui prend soin de vous, et 2) , Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice. Le problème de l'inquiétude ne peut pas être résolu si ces deux conseils ne sont pas observés. Il ne suffit pas de se concentrer et de dire : "D'accord, je ne m'inquiète plus, je fais confiance à Dieu." La vraie paix et la vraie délivrance de l'inquiétude ne viennent que quand la deuxième partie du commandement est observée également : ceux qui suivent Jésus doivent comprendre que leurs pensées, leurs énergies, leurs rêves et leurs espoirs doivent être entièrement employés à construire le Royaume de Dieu et devenir plus comme Jésus. Et juste au cas où ses auditeurs seraient tentés de remettre la mise en pratique de cet enseignement à plus tard, Jésus leur rappelle qu'il faut le faire aujourd'hui, que c'est aujourd'hui qui a vraiment de l'importance.

Le commandement s'accompagne d'une promesse : Dieu vous donnera ce dont vous avez besoin.

Accepter Le remède

On peut définir l'inquiétude ainsi : anxiété, angoisse, malaise, esprit troublé. Ce n'est pas vraiment une sensation agréable. Cela m'encourage de voir que Dieu ⁴

Il ne veut pas que je vive de cette façon, mais qu'au contraire, son désir est de me donner la paix de l'esprit et la tranquillité.

Nous protestons alors : "Mais qui peut me blâmer de m'inquiéter pour l'économie, la pollution, les problèmes de racisme et le nombre sans fin de problèmes qui existent dans le monde ?" Et sur un plan plus personnel : "et mon travail, ma voiture en panne, mon loyer en retard, mes enfants en crise d'adolescence ?" Ou encore (remplacez par la mention appropriée) : "Quand est-ce que je vais avoir un(e) petit(e) ami(e)..., me marier..., avoir un enfant.." Pour nous, disciples, il est* ' facile de tomber dans le piège des inquiétudes, on se demande quand on va être fructueux, ou quand on va devenir dirigeant

De nature, je suis plutôt une anxieuse qui doit sans cesse lutter contre l'anxiété. Je n'oublierai jamais une soirée, il y a quelques années, quand mon mari était en voyage et j'étais seule à la maison avec mes deux jeunes enfants. Lorsque je me suis enfouie sous les couvertures, je me suis mise à prier pour la sécurité de la maison et notre propre sûreté. Alors que j'étais allongée dans mon lit, les angoisses ont commencé à m'envahir. "Est-ce que j'ai fermé la porte du rez-de-chaussée ? Cette fenêtre derrière la maison n'est pas très sûre. Qu'est-ce que c'était que ce bruit ? N'est-ce pas la troisième fois que cette voiture passe ?" et ainsi de suite, mes prières étant constamment interrompue par mes angoisses. A un moment de la nuit, j'ai réalisé ce que je faisais : A qui est-ce que je m'adressais dans ma prière ? Si je croyais vraiment en un Dieu qui prend soin de mes besoins, pourquoi m'inquiéter autant ? Je me suis rendu compte que je pouvais bien prier et m'inquiéter en même temps. J'ai donc décidé de donner mes angoisses à Dieu.

Trop de gens vivent en regrettant le passé ou en s'inquiétant de l'avenir. Jésus nous enseigne non seulement à mettre notre confiance en un Dieu d'amour, mais aussi de vivre AUJOURD'HUI. "Ne vous inquiétez donc pas du lendemain dit-il. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas planifier ou rêver pour le futur. Mais Jésus sait que nous ne pouvons avoir un impact que sur le présent Il est important de nous exercer à ne pas canaliser nos énergies sur les inquiétudes, mais à faire tout notre possible pour le servir aujourd'hui, lui et son Royaume.

Décidez de bannir les inquiétudes de votre vie. Lorsque des situations surgissent, qui vous causent des inquiétudes, priez pour cela et confiez tout à Dieu. Demandez à Dieu, en ayant confiance qu'il vous guide et prend soin de vous, de vous aider à faire ce que vous pouvez faire face à la situation. Si vous ne pouvez rien faire, laissez tout dans ses mains, avec l'assurance qu'il contrôle. Si vous

pouvez faire quelque chose, agissez tout de suite !

Décidez de ne plus jamais même dire "ça m'inquiète*!", à moins que ce ne soit pour le confesser à Dieu. Si vous êtes un "inquiet", comme nous le sommes Tous à un moment ou à un autre, soyez assurés que vous pouvez changer et devenir un homme ou une femme qui a l'esprit en paix.

Il ne sera pas plus facile de vivre dans ce monde. Les problèmes à affronter quotidiennement ne vont pas diminuer, bien au contraire. Plus on vieillit, plus les défis sont difficiles à relever et plus les inquiétudes se multiplient. En tant que !t chrétiens, nous sommes bénis d'avoir comme Dieu* un Père impliqué et tout puissant qui s'occupe de nous et veut porter nos fardeaux. Distinguons nous dans ce monde, en lui faisant confiance et en cherchant à le servir. Par la paix qui règne dans nos cœurs, montrons au monde qu'il va un Dieu. Changeons nos tourments en enchantement... en ne nous inquiétant pas de savoir si Il contrôle, mais en nous émerveillant parce qu'il contrôle

KAY McKEAN

POUR UNE ETUDE APPROFONDIE

Psaume 34 Romains 8:28-39 Philippiens 4:4-7 IPierre 5:5-7

PREMIÈREMENT,, LE ROYAUME !

"Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné pardessus" (Matthieu 6:33).

Le sermon de Jésus arrive à son paroxysme : "PREMIÈREMENT LE ROYAUME". Désormais, TOUT change. Tout doit être réexaminé. Tout doit être reconsidéré. TOUT ! Chaque rêve, chaque projet, chaque désir, chaque dépense, chaque utilisation du temps ; tout doit être réorienté vers le Royaume. Ce n'est plus ce que je veux-qui est important Mais ce que Dieu veut ; ni ce qui me fait grandir le plus, mais ce qui fait le plus grandir le Royaume et le Peuple de Dieu. Il ne s'agit plus de se demander : "Où est-ce que je me sens le mieux ?" A présent, la question est : "Où serai-je le plus efficace ?"

; "Que faire pour que Dieu puisse m'utiliser au mieux ?", et non pas "Que faire pour être le plus heureux possible ?"

De nouveaux rêves

Avant de devenir chrétien, mon but dans la vie était de devenir un grand avocat Je rêvais d'aisance matérielle et de sécurité. Je projetais d'acheter une superbe maison et de conduire les plus belles voitures. Je voulais une résidence secondaire à la montagne, pour le week-end. Je rêvais d'écrire des livres et de vivre au soleil. J'étais assez intègre, calme, ne cherchant pas le conflit L'une des choses que j'appréhendais le plus était de parler en public, simplement parce que je m'inquiétais toujours de ce que les autres pensaient de moi. J'étais l'exemple même de celui qui "cherche d'abord son intérêt" et qui "cherche d'abord le monde", Devenir un disciple a bouleversé mon approche de la vie. J'ai du "re-planifier", "re-rêver" ma vie pour que ma priorité et mon centre d'intérêt deviennent : chercher d'abord le Royaume.

Je ne crois pas que chaque disciple doive changer de profession, ni que/ chaque disciple doive vendre tout ce qu'il possède, ni même que chaque disciple ; doive partir loin de chez lui et de sa famille. Ma conviction est que chaque disciple doit sérieusement envisager ces possibilités, et qu'il doit être prêt à les accepter de tout son cœur. Il est évident que mettre le Royaume en premier dans sa vie occasionne des changements radicaux. La liste de nos priorités doit être établie en fonction du Royaume : nos études, notre profession, notre famille, nos relations et nos loisirs. C'est au moment du baptême que cela commence : l'attitude qui façonnera notre vie entière et qui consiste à mettre le Royaume en premier ne doit déjà plus être théorique mais pratique.

Le Royaume doit consumer notre vie. Le Royaume doit être de plus en plus notre passion. Le Royaume doit être de plus en plus l'objet de notre amour. Le Royaume doit être notre vie. Question ;

comment ce que vous avez auparavant) planifié, rêvé, désiré, peut-il devenir la volonté de Dieu pour votre vie ? Autre question : comment ce que vous avez projeté avant d'être dans le Royaume peut-il avoir pour priorité le Royaume alors que vous n'avez jamais pris le Royaume en considération auparavant ? C'est bien évidemment impossible ! Alors comment votre vie, c'est à dire vos buts, passions, désirs, rêves, peut-elle restée inchangée ? Encore une fois, c'est impossible. Avoir ou ne pas avoir un cœur qui cherche "premièrement le Royaume", là est la question.

Comment savoir ?

Comment savoir si oui ou non vous cherchez Premièrement le Royaume ?

Vous ne le cherchez pas si :

- (1) Vous ne passez pas un moment quotidien avec Dieu pour le prier et étudier la Bible. (2) Vos responsabilités élémentaires vis-à-vis de L'Église deviennent une lutte et pas une joie.
- (3) les réunions exceptionnelles de l'Eglise (week-ends, réunions, ateliers, etc.) sont pour vous des fardeaux plutôt que des opportunités et un privilège.
- (4) Vous n'êtes pas heureux de donner à Dieu ce que vous lui avez promis de donner régulièrement, que ce soit lors de la collecte hebdomadaire ou de la collecte des missions.
- (5) Vous n'avez pas l'attitude de donner systématiquement plus quand vous êtes plus bénis.
- (6) Les décisions qui influencent le plus votre vie sont principalement motivées par votre confort personnel, vos propres désirs, les intérêts de votre famille, le gain ou le prestige du monde.
- (7) Vous ne trouvez pas le temps pour partager votre foi et étudier la Bible avec les gens de façon efficace.
- (8) Vous avez plus de désir et plus de satisfaction à servir le royaume financier, le royaume de vos études, ou le royaume professionnel, plutôt que le Royaume spirituel de Dieu. (9) Vous cherchez plus à respecter et à protéger votre propre emploi du temps au détriment de celui du Royaume.
- (10) Vos moments de formation, vos soirées; en famille et vos moments de méditation avec votre conjoint et vos enfants ne sont pas des moments pendant lesquels vous vous rapprochez et vous défiez spirituellement les uns les autres.
- (11) Vous utilisez vos talents et vos dons dans le monde, et seulement ce qu'il en reste dans le Royaume.
- (12) Vous utilisez vos capacités à diriger dans le monde plus que dans le Royaume.
- (13) Vous enrichir de choses matérielles vous tient plus à cœur qu'enrichir le Royaume d'une âme.
- (14) Vos rêves sont plus portés sur le monde que sur le Royaume.
- (15) Vous ressentez plus de bonheur, de plaisir, de défis et de frissons dans le monde que dans le Royaume de Dieu.

Honnêtement, cherchez-vous premièrement le Royaume ? Est-ce que votre vie est consumée par le Royaume ? Toute entière dédiée au Royaume ? La vie dans le Royaume se partage entre le culte, les activités et programmes qui nous aident à grandir spirituellement, de longues communions fraternelles pleines d'amour, des moments de formation ; elle est destinée à gagner le plus grand nombre, servir les frères et sœurs en Christ, aider les pauvres et les démunis, méditer de façon personnelle la Bible et prier. Mais ce n'est pas simplement une vie faite de rendez-vous et de responsabilités : c'est une vie pleine de joie, destinée à répandre avec fougue le Royaume de Dieu sur toute la terre. Le Royaume, ce sont des soldats engagés volontairement dans une bataille entre le bien et le mal. Le Royaume, c'est une armée impérialiste, toute entière dédiée à la conquête de toutes les nations pour la gloire de notre Dieu. Le Royaume, ce sont des combattants prêts à tout sacrifier, qui persuadent, convainquent et exhortent tous ceux qu'ils croisent à suivre le Roi Jésus pour être unis tous ensemble dans son glorieux Royaume. Servir de tout notre cœur dans cette année spirituelle, tels doivent être notre engagement, notre rêve, notre but, notre désir, notre passion, notre trésor : notre

vie. Tout au fond de notre cœur, doit toujours demeurer un désir intense de chercher chaque jour "Premièrement., le Royaume "!

RANDY McKEAN Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Matthieu 22:34-40 Actes 20:24 Romains 12:1-2 Philippiens 3:7-11

UNE POUTRE DANS LA RÉTINE

"Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés... Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors, tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère" (Matthieu 7:1-5).

Ce n'est pas de ma faute". "J'ai été élevé comme ça". "Qui es-tu pour me parler ainsi ?"

"Je n'ai pas pu m'en empêcher". "Je ne l'aurais pas fait *si...*"

"Pourquoi moi ?" "C'est de sa faute à elle".

Ça vous rappelle quelque chose ? Nous n'avons pas beaucoup changé depuis le commencement dans le jardin, quand notre ancêtre Adam est tombé dans le péché et a répondu à Dieu : "C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé" (Genèse 3:12).

"Ne me blâme pas, ce n'est pas de ma faute" est devenu le leitmotiv des temps modernes. Nous recherchons désespérément un bouc émissaire pour nos problèmes et nos malaises. Les enfants blâment leurs parents, les époux se blâment entre eux, les employés blâment leurs employeurs, la société blâme le gouvernement actuel, le gouvernement actuel blâme le précédent, et ainsi de suite.

Ridicule !

Au milieu de tout cela, Jésus nous appelle à prendre nos responsabilités et à ne plus les rejeter sur d'autres personnes. Comme Il l'a enseigné en Matthieu 7:1-

6, nous devons apprendre à faire face aux "poutres" de nos vies pour lui ressembler et avoir un impact dans la vie des autres. Arrêtons-nous un instant et regardons le tableau que brosse Jésus. Un homme ayant une immense poutre de bois sortant de son œil essaye d'en aider un autre qui n'a qu'une petite particule de sciure de bois dans l'œil. Quel tableau ridicule ! Hilarant ! Jésus avait un sens de l'humour traduisant parfaitement le ridicule d'une telle situation ; et pourtant nos relations avec les autres sont souvent tout aussi ridicules aux yeux de Dieu. Au lieu de nous avertir les uns les autres (Colossiens 1:28-29) et de nous édifier mutuellement (Éphésiens 4:29), le doigt accusateur devient une arme pour détourner l'attention de nous-mêmes. Une attitude critique et défensive dissimule la véritable source du problème : notre propre culpabilité. Nous craignons d'être ouverts avec notre vie, de mettre à jour notre véritable personnalité, et d'être corrigés pour nous rapprocher de Jésus.

Ce péché de caractère nous affecte dans toutes nos relations, mais jamais aussi profondément que dans le cadre du mariage. Nous avons dû travailler cela dans le nôtre. Notre modèle de conduite consistait pour l'un à exprimer ses blessures et pour l'autre à réagir sur la défensive, de façon orgueilleuse, en pointant un doigt accusateur. Nous nous séparions ensuite sans rien résoudre. Nous remercions Dieu pour la formation et pour l'aide apportées par d'autres personnes dans nos vies ! D'autres disciples mariés nous ont aidés de mille et une manières à changer ces conduites du monde

pour aller vers de grandes victoires. L'appel s'adresse à chacun de nous ; regarder honnêtement et humblement dans le miroir de nos vies et appliquer Romains 12:3 : "... Je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie".

Jésus parle de retirer la poutre de notre œil pour pouvoir retirer la paille de l'œil de notre frère. Jésus s'attend à ce que nous nous aidions les uns les autres, à ce que nous soyons présents dans la vie des autres. Gardons-nous des extrêmes :

(1) Être concentré sur nous-mêmes, ne considérant que nos problèmes, et laisser ainsi le manque de confiance et l'égoïsme nous tenir à l'écart de la vie des autres ;

(2) Essayer d'aider les autres à mettre de l'ordre dans leurs vies sans être ouvert à la même aide. Une telle hypocrisie ne peut produire que d'autres hypocrites. Jésus nous appelle à nous examiner en premier, mais à ne pas en rester là. Il nous faut d'abord nous repentir, puis être prêt à aider nos frères ou nos sœurs.

(3)

Une juste évaluation

Avez-vous une image juste de vous-même ? Êtes-vous prompt à rejeter les responsabilités ? Êtes-vous critiques envers les autres ? Avez-vous du mal à faire des éloges ? Comment répondez-vous aux défis ? Jésus nous appelle tous à le servir fidèlement et humblement

Vous pourriez maintenant dire, "Comment faire pour avoir une juste image de moi-même ?", "Comment me voir tel que je suis vraiment ?", "Comment rester humble devant mes frères et sœurs et ne pas être celui qui jette la pierre ?"

Premièrement regardez-vous chaque jour dans le miroir qu'est la Parole de Dieu. La Bible nous parle, et si nous l'écoutons avec des cœurs humbles, elle nous montre qui nous sommes vraiment. Il est ridicule de se regarder dans un miroir et d'oublier à quoi on ressemble. De la même façon, il est stupide de regarder dans la Parole de Dieu sans la laisser transformer votre vie (Jacques 1:22-25). Laissez la Parole de Dieu vous parler !

Deuxièmement, priez Dieu avec ferveur pour qu'il ouvre vos yeux et éclaire vos cœurs et vos vies. Priez pour vous voir comme Dieu vous voit. Priez pour voir facilement les points forts des autres. "Sonde moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi et connais mes préoccupations ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis moi sur la voie de l'éternité" : Quelle incroyable prière pour crier vers Dieu (Psaume 139:23-24) !

Troisièmement, ouvrez-vous à ceux qui vous sont proches. Confessez rapidement vos péchés (Jacques 5:16), et aussi vos tentations. Ne laissez pas des pensées ou des attitudes critiques demeurer dans vos cœurs, faites les sortir immédiatement

Enfin, ayez une attitude humble face aux défis que vous rencontrez. Soyez reconnaissants que Dieu aie mis dans votre vie des gens qui vous aiment suffisamment pour vous dire la vérité par amour pour vous. Cherchez les conseils et la correction avec empressement, avant même qu'ils ne vous soient donnés. Faites du Psaume 141:5 votre devise : "Que le juste me frappe c'est une faveur, qu'il me fasse des reproches, c'est de l'huile sur ma tête : Ma tête ne s'y refusera pas !"

Prenez dès aujourd'hui les décisions nécessaires pour pouvoir retirer la poutre de votre œil. Vous connaîtrez alors la joie d'avoir une vision spirituelle claire, et d'être capable d'aimer et d'aider les gens sans hypocrisie.

ANDY ET STACIYEATMAN Milan, Italie

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Genèse 37-45 Psaume 51 Matthieu 18:21-35 ICorinthiens 15:9-11

Philippiens 2:5-11

BEAUCOUP, BEAUCOUP PLUS

"Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel homme parmi vous donnera une pierre à son fils s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent" (Matthieu 7:7-11).

Dieu veut nous bénir. Il a un plan magnifique pour nous bénir. C'est lui qui est le plus déçu quand nous ne sommes pas bénis. Mais Il n'impose ses bénédictions à personne ; Il attend que nous demandions.

"Demandez", "Cherchez" et "Frappez" sont tous des verbes d'action. Si souvent, Dieu est prêt à nous donner une victoire totale et tout ce qu'il veut, c'est que nous fassions le premier pas : **DEMANDEZ** ! Considérons trois manières de demander :

Poser à Dieu les bonnes questions

Souvent, quand de mauvaises choses nous arrivent, nous demandons : "O Seigneur, pourquoi moi ? Quand tout ne va pas comme nous le voulons, nous demandons : "Pourquoi les choses vont-elles si mal ? Nous n'obtenons jamais de réponse à la première question et si nous obtenons une réponse à la seconde, nous continuons de penser que tout va mal. Une chose essentielle à comprendre : une question qui ne résout pas les problèmes est une mauvaise question. Nous devons demander à Dieu de nous aider à répondre aux bonnes questions, celles qui nous permettront de faire quelque chose : "Que puis-je apprendre de ce problème ? ou "Que puis-je faire pour changer cette situation ? "Quelle est ta volonté pour ma vie ? Quand notre ministère ne va pas bien, quel genre de questions nous posons-nous ? Quand notre mariage ne va pas bien, demandons-nous : "Qu'est-ce que mon mari (ma femme) peut changer pour que ma vie soit plus facile ?" ou bien : "Que puis-je changer qui rendra sa vie et notre mariage meilleurs ?" Jésus nous enseigne à poser les bonnes questions qui nous pousseront à agir pour résoudre les nombreux problèmes de la vie. Il y a des questions auxquelles Dieu est impatient de répondre. Quelles questions lui posez-vous ?

Demander à Dieu les "bons cadeaux"

Nous avons deux jolies petites filles. Comme de nombreux pères, je suis toujours impatient de leur donner le meilleur de chaque chose (quand nous en avons les moyens, bien sûr). Dieu est notre Père céleste et Il est plus qu'impatient de nous donner ce qu'il y a de mieux. La Bible nous enseigne : "(...) vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas" (Jacques 4:2). Pourquoi ne demandons-nous pas à Dieu ? Quelquefois, nous ne pensons pas le mériter. Quelquefois, nous laissons nos péchés passés influencer l'opinion que nous avons de nous-mêmes. C'était peut-être le problème de Judas. Peut-être n'a-t-il pu se résoudre à demander pardon. La vérité, c'est que nous qui sommes disciples, nous sommes purs et sans faute aux yeux de Dieu grâce à Jésus. Quelquefois, nous ne demandons pas parce que notre foi est faible et que nous n'avons pas confiance dans le "T5ëâïëüü plus" de notre Père céleste. Nous ne sommes pas certains de cette vérité : ce que Dieu préfère pardessus tout, c'est offrir le meilleur à ses enfants.

D'autres fois, nous demandons parce que nous ne savons pas ce que nous voulons. C'est la situation la plus difficile pour Dieu. Ne détestez-vous pas que quelqu'un soit indécis ? Savez-vous comment vous désirez faire grandir votre ministère personnel dans les deux prochains mois ? Savez-vous ce que vous voulez changer ce mois-ci ? Savez-vous quels frères (ou quelles sœurs) vous voulez

aider à devenir dirigeant(e) ? Décidez ce que vous voulez et ensuite, demandez à Dieu !

Demander en ayant confiance dans les réponses parfaites de Dieu

Jésus symbolise ici le présent de Dieu, comme le pain et le poisson. Quand on regarde la première référence aux pierres et au pain, au verset 9, on peut la lire comme une allusion à nos "besoins". Il y a un dicton qui dit : "La vie est dure". Elle l'est mais l'acceptons-nous avec maturité ? Nous pensons si souvent que nous obtenons "des pierres" : les contrariétés, les disciples difficiles, les circonstances insurmontables. Nous résignons-nous alors, en pensant que Dieu nous a donné, peut-être par erreur, ces "pierres" qui nous font grincer des dents au lieu du "pain" dont nous avons besoin ? Nous passons en "mode survie" pour traverser les périodes difficiles. Tandis qu'allongée dans mon lit, je (Jane) me remettais de mon premier accouchement, je n'étais concentrée que sur la douleur et l'inconfort d'avoir un bébé. Je ne sentais que des pierres dans ma vie. Une sœur me signala alors que je ne rayonnais pas de joie. Après tout, c'était notre premier bébé ! Comme elle avait raison. J'avais oublié le pain : la joie que Dieu nous a donnée au travers de la vie d'un magnifique bébé.

Comme il est facile d'oublier que Dieu répond à nos besoins en nous donnant le pain qui va satisfaire à nos besoins de disciple. Est-ce pour que vous l'appeliez "pierre" que Dieu vous a donné du "pain" ?

Quand nous étions à Hong Kong, nous avions le rêve d'implanter une église en Chine communiste, mais le besoin le plus pressant était d'aller à Taïpei, à Taïwan. Notre première réaction n'était pas une grande joie mais une déception. Cela signifiait que nous n'aurions pas la gloire d'aller en République Populaire de Chine pour y prêcher la Parole. Je réalisais à quel point ma motivation était trompeuse et fautive, bien que le rêve soit formidable. Dieu avait dévoilé mon cœur. Quand nous avons décidé de devenir pêcheurs d'hommes pour Dieu, Il nous a remplis de compassion pour les gens perdus à Taïpei. Est-ce que vous demandez pour votre propre gloire ou pour celle de Dieu ? La différence est de taille : dans un cas nous revenons vides. Dans l'autre nous sommes richement bénis.

STEVE ET JANE CHIN Taïpei, Taïwan

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Jean 15:7-16 Marc 11:22-24 Ésaïe 65:24 Matthieu 14:15-21

CONSTRUIRE AVEC DE L'OR

"Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites- le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes" (Matthieu 7:12).

Tout ce que Dieu a révélé aux hommes avant la venue de Jésus pourrait- il donc se résumer en une seule phrase ? Jésus le dit lui-même, et cette phrase est aujourd'hui célèbre, connue sous le nom de règle d'or. Nous devons la connaître comme nous connaissons Jean 3:16 ou Luc 9:23, elle doit faire partie de nous, demeurer dans nos esprits et nos cœurs.

Jésus l'a vécu

De sa naissance à sa mort, Jésus a accompli cette Écriture. Sa façon de traiter les autres ne dépendait pas de celle dont les autres le traitaient Chaque jour, il faisait passer les besoins des autres avant les siens. Il n'avait pas besoin de devenir un homme, il n'avait pas besoin qu'on l'humilie, qu'on lui crache dessus, qu'on se moque de lui et qu'on le tue, mais il savait que les autres avaient besoin qu'il passe par de telles choses. Toute sa vie, il a fait preuve d'une incroyable compassion : touchant un lépreux (Matthieu 8:3), guérissant des foules (Matthieu 8:14-17), brisant les barrières sociales et raciales (Jean

4) , montrant une compassion mêlée de fermeté à l'égard d'une femme surprise en adultère (Jean 8:3-11), remarquant les souffrances d'une femme même en plein milieu d'une foule (Luc 8:47), appelant même les petits enfants à lui (Luc 18:18). Tout au long de sa vie, il a fait passer les besoins des autres avant les siens. Il se demandait : "Comment est-ce que je voudrais que l'on me traite ?

Finalement, Jésus a donné sa vie pour tous nous sauver. Il a totalement mis en pratique la règle d'or. Innocent il a porté nos fautes. Comme le dit Philippiens 2:3-5, "ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez la pensée qui était en Jésus-Christ.."

Jésus a marché avec ses disciples pendant trois ans, non pas pour leur enseigner la théologie, mais pour leur apprendre à vivre en plaçant les besoins des autres en premier. Il leur a dit : "aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimé, vous aussi, aimez-vous les uns les autres" (**Jean** 13:34). Sa vie était un constant reflet de son message. Cette harmonie entre sa vie et sa doctrine a définitivement transformé le comportement et les attitudes des disciples.

Nous devons la vivre

Le monde enseigne : "Faites-le aux autres avant qu'ils ne vous le fassent" ; "cherchez à être le premier" ; " ne laissez personne vous blesser ou profiter de vous". Jésus a enseigné exactement le contraire et il a montré l'exemple.

Il a enseigné des concepts radicaux : tendez l'autre joue ; faites un mille de plus ; aimez vos ennemis ; priez pour ceux qui vous persécutent ; pardonnez ; donnez en secret à ceux qui sont dans le besoin ; soyez un serviteur pour tous. A travers cette transformation de cœur et d'attitude, nous aurons la vie et nous l'aurons en abondance (Jean 10:10).

Pour plaire à Dieu et être comme Jésus, nous devons mourir à la façon de penser du monde, basée sur la protection de soi et la concentration sur soi. Nous ne pouvons pas dire : "Je ne me donnerai pas entièrement tant que mes besoins ne seront pas satisfaits". Prenez un moment pour méditer sur ce que les autres ont fait pour vous. Les souvenirs se bousculent dans mon esprit :

- Dieu soit loué pour ceux qui nous ont aimé suffisamment pour nous montrer nos péchés, nous permettant ainsi de changer.

- Merci à Dieu pour la mansuétude de mon épouse !

- A Dieu soit la gloire pour tous les gens qui nous ont servi lorsque nous en avions besoin.

Dans notre famille, nous avons vraiment vu l'amour se manifester pendant la lutte que la mère de Kelly a menée contre le cancer. Pendant six mois, elle s'est battue contre la maladie, la chimiothérapie et le fait d'être à 8 heures de route de chez sa fille.

Durant cette période, Kelly passait une semaine par mois avec sa mère. L'amour et l'attention de nos frères et sœurs ont été une bénédiction pour nous. Les dirigeants de l'Église nous ont apporté des directives d'ordre spirituel et un réconfort émotionnel. Les disciples appelaient souvent Kelly pour prier avec elle. Beaucoup ont envoyé des lettres, des cartes et des passages bibliques. Certains nous ont aidés à la maison en s'occupant de certains repas et d'autres besoins. Après la mort de la mère de Kelly, un disciple a pris une semaine de congés pour accompagner Kelly à Maryland et l'aider à rassembler les affaires dans la maison de sa mère. Des frères ont accompagné Javier pour charger les camions de déménagement et les conduire. Beaucoup d'autres ont fait trois heures et demie de route pour assister à l'enterrement dans un autre État

Pendant un moment éprouvant, nous avons été encouragés et fortifiés par des disciples qui ont mis en pratique l'enseignement de Jésus. Ils ont fait pour nous ce qu'ils auraient voulu que l'on fasse pour eux. Notre vie a été bénie parce que nous recevions. Leur vie a été bénie parce qu'ils donnaient

Ce principe de Jésus est profond, mais; nous devons faire en sorte qu'il fasse partie intégrante de notre vie. Voici quelques suggestions pour commencer :

1) Faites une liste des moments précis où quelqu'un a répondu à vos besoins physiques, émotionnels et spirituels. Rappelez-vous ce que vous avez ressenti.

2) Pensez aux besoins de ceux qui vous entourent en ce moment même. Pensez aux chrétiens aussi bien qu'aux non-chrétiens qui sont malades, qui ont un enfant malade, qui sont âgés, seuls, qui ont simplement besoin de quelqu'un qui les écoute. Pensez à ceux qui sont dans le péché, découragés, qui luttent dans la prière, qui ont besoin d'une accolade, qui sont handicapés, qui ont besoin d'une baby-sitter ou de quelque chose d'autre. Pensez à votre mari, votre femme, vos enfants, ceux avec qui vous habitez, vos voisins, vos collègues de travail, etc.

3) Mettez-vous à leur place. Qu'aimeriez-vous que les autres fassent pour vous ? Comment voudriez-vous qu'ils vous traitent ?

4) Maintenant, faites-le ! Allez-y ! "Faites-le" dit Jésus, n'y pensez pas seulement, "Faites-le".

5) Puis retournez la question. Pensez à la façon dont vous ne voulez pas que les autres vous traitent : comment vous n'aimez pas qu'on vous parle de haut, qu'on répète vos secrets ou qu'on vous critique dans votre dos. Pensez à d'autres choses comme celles-là. ;

6) Ne faites pas ces choses. Ne traitez pas les autres comme vous n'aimeriez pas qu'on vous traite.

7) Gardez un cœur et une attitude reconnaissants envers Dieu et les autres pour tout ce qu'ils ont fait pour vous. Continuez à répondre aux besoins des autres sans rechercher les louanges ou la reconnaissance.

Si nous vivons comme cela, nous construisons sur le fondement de Jésus-Christ avec de l'or, pas avec de la paille ou du chaume (I Corinthiens 3:12). Epreuvez cette vie par le feu, et elle se trouvera être un sujet de louange en tous temps. Et à Dieu soit la gloire !

JAVIER ET KELLY AMAYA Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Ésaïe 61:1-6 Matthieu 25:31-46 Philippiens 2:3-4 Jacques 1:27 | Pierre 5:2-5

LE DISCERNEMENT

CHAUSSÉE RÉTRÉCIE

"Entrez par la porte étroite car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent" (Matthieu 7:13-14).

"Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (I Timothée 2:3-4).

Deux versets apparemment contradictoires. D'un côté, Dieu nous dit qu'il veut que tous les hommes soient sauvés. Nous aimons ce passage ; il nous réchauffe, nous sécurise, nous nous sentons acceptés et aimés de Dieu. Il évoque l'image du grand-père nous faisant signe de le suivre depuis, son fauteuil à bascule. Puis viennent ces mots abrupts de Jésus, Dieu dans la chair, qui déclare que peu de personnes, trouveront le chemin qui mène à la vie. "Quelle injustice ! pensons-nous. Pourquoi donc Dieu, qui veut que tous les hommes soient sauvés, ferait-il que la route qui mène à lui soit si étroite que peu la trouvent ?

Parce que peu la recherchent

Ce verset fait partie de la conclusion du sermon de Jésus. Il commence par les béatitudes, continue en disant que les chrétiens sont censés être la lumière du monde, puis met en garde contre le légalisme. Il enseigne ensuite notre responsabilité personnelle vis-à-vis de la colère, de la convoitise, du mariage, des engagements envers autrui, des représailles, de l'amour de l'ennemi, de l'aumône, de la prière, de l'argent, des inquiétudes de la vie et des jugements arbitraires. Pour conclure, il affirme "Ceci est le seul chemin qui conduit à Dieu ; ne vous laissez pas tromper". Notre première pensée ? Ça semble impossible !

Beaucoup s'accordent pour penser qu'il s'agit de l'enseignement le plus difficile de Jésus. C'est à coup sûr l'un des moins bien compris, souvent rejeté pour des raisons émotives. Notre monde tolérant trouve fanatique la notion de "porte étroite". Mais il est impossible de rester fidèle à Jésus en enseignant autre chose. Si vous marchez dans la vie en pensant que la porte est large et spacieuse, vous ne serez pas sur le chemin qui mène à la vie, et plus important encore, vous n'en atteindrez pas la fin.

Dieu veut certainement que tous les hommes soient sauvés. C'est pourquoi le fils qu'il a envoyé a parlé si clairement et simplement de ce que cela demande. Marcher sur le chemin de la porte spacieuse c'est rejeter la sagesse et l'amour de Dieu. C'est rejeter le sacrifice de Jésus sur la croix. C'est dire, "je sais mieux que Dieu ce que sont la vie et l'éternité. Je n'ai pas besoin des conseils de personnes aux conceptions étroites pour ma vie. J'agirai à ma façon !" Attention ! La Bible vous avertit que le chemin spacieux est pavé de toutes sortes de terreurs et de pièges (Proverbes 4:10-19, 15:10, 21:16).

On y trouve tant de gens vivant selon tant de standards différents (aucun n'étant celui de Dieu). Et tels des lemmings qui se précipitent du haut d'une falaise, tous se hâtent dans un vacarme assourdissant vers la destruction éternelle (Matthieu 25:46).

"Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent" (Matthieu 7:14). Jésus a parfaitement décrit la marche à suivre et nous y a précédé, pour nous conduire ! La sagesse de Dieu en direct, comme si vous y étiez ! Mais "il y en a peu qui le trouvent". Le fait est qu'il y en a peu qui le cherchent. Il y en a peu qui désirent le suivre partout où il mène. Mais tous ceux qui le veulent et le cherchent le trouveront (Matthieu 7:7-8). Certes, il est étroit Mais il n'est pas

impossible de le trouver ! Si vous le cherchez avidement, il est impossible que vous le manquiez ! Certes, le chemin est étroit, mais il est assez large pour guider quiconque ne désire qu'une chose : faire la volonté de Dieu.

Rester sur le chemin

Lorsque Kim travaillait comme technicienne dans un laboratoire médical, elle accueillait beaucoup de patients ayant reçu un rein ou un pancréas transplanté. Ces gens étaient ravis de leur greffe ; c'était pour eux comme une seconde chance de vivre. Ils devaient prendre des pilules chaque jour pour éviter que leur corps ne rejette la greffe. Certains prenaient consciencieusement leurs pilules pendant un moment, puis s'arrêtaient. Ils tombaient terriblement malades, et l'analyse de leur sang montrait alors que leur corps était en train de détruire la greffe. Ces gens avaient oublié l'extrême fragilité de leur greffe. En allant mieux, ils s'étaient dit que les pilules n'étaient pas si importantes ; après tout, ils se "sentaient" bien. L'histoire s'est terminée tristement pour certains qui n'ont jamais eu de nouvelle chance.

A l'instar de ces patients transplantés, nous avons eu une seconde chance le jour où nous avons décidé de marcher avec Jésus sur le chemin étroit. Cependant, la découverte du chemin ne garantit pas l'accès à la porte étroite.

Il nous faut poursuivre fidèlement la route après l'avoir trouvé. Les patients transplantés devaient prendre leurs pilules tous les jours pour préserver leur nouvelle vie, et comme eux, nous ne pourrions rester sur le chemin jusqu'à son terme qu'en prenant quotidiennement certaines décisions. En voici quelques-unes :

- La décision de rester humble (Luc 18:17).
- La décision de renoncer au matérialisme et aux désirs de ce monde (Luc 18:24-25).
- La décision de persévérer dans les tribulations (Actes 14:22).
- La décision de tenir fermement nos convictions malgré la persécution (Luc 21:12-19).
- La décision de faire confiance et d'obéir à Dieu quelles que soient les circonstances (Hébreux 3:5-19).

Quand vous regardez le chemin étroit aujourd'hui, soyez reconnaissant de l'avoir trouvé. Remerciez Jésus de l'avoir ouvert pour vous. Remerciez-le de s'être sacrifié pour que vos péchés ne vous en interdisent plus l'accès. Remerciez-le d'avoir envoyé quelqu'un pour vous dire où il se trouvait et comment marcher dessus. Et soyez déterminé. Soyez déterminé à rester dessus. Soyez déterminé à aider les autres à le trouver. Mais quoique vous fassiez, ne vous excusez pas de le suivre. C'est le chemin de la vie !

DEAN ET KIM FARMER Berlin, Allemagne

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Psaume 119:1-8, 29-32 Ésaïe 5:1-30 Marc 10:17-31 Luc 14:25-33

LES APPARENCES SONT SOUVENT TROMPEUSES

"Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez" (Matthieu 7:15-20).

Nous sommes fragiles. Et la vie d'un disciple de Jésus est remplie de dangers potentiels. Nous marchons quotidiennement dans un champ de mines spirituel, notre âme sans cesse exposée aux menaces spirituelles qui nous cernent. Disciples, attention ! Nous vivons dans un monde rempli de gens religieux qui semblent aussi doux et passifs que le mouton qu'ils imitent, alors qu'au dedans ce sont des loups ravisseurs. Ces loups peuvent faire de réels dégâts dans le Royaume de Dieu, mais vous seriez bien incapable de le deviner à leur apparence.

Jésus n'était pas le seul à mettre les disciples en garde contre ces loups déguisés. Les apôtres Paul, Jean et Pierre ont également recommandé aux chrétiens de "prendre garde" aux faux enseignants, aux faux frères, aux faux amis et à leurs semblables. De nombreux passages du Nouveau Testament avertissent le lecteur : "Ne vous laissez pas tromper", Ce n'est qu'à travers la Parole de Dieu, avec l'aide des frères et des sœurs, et avec un cœur humble qui sans cesse demande : "Dieu, sonde-moi et connais-moi", que nous pouvons revenir à la réalité. Notre ennemi a de l'expérience, il est endurci, créatif, et il est le père du mensonge. Nous devons prêter attention à l'avertissement de Jésus, et être préparé à l'attaque d'un tel ennemi, ou nous aussi nous serons trompés.

Le fruit éprouve le cœur

"Vous les reconnaîtrez à leurs fruits" (versets 16 et 20). Non par leurs paroles, mais par leurs actes. Non par leurs projets, mais par leurs résultats. Non par leurs déclarations, mais par ce qu'elles produisent. L'épreuve du cœur d'un homme, c'est ce qu'il fait : la combinaison de ses actions et de ses attitudes. Jésus appelle cela le fruit Le résultat visible de la puissance qui réside dans l'âme d'une personne. Jésus a enseigné que ce qui sort de la bouche provient de ce qui abonde dans le cœur (Matthieu 12:34). Il a enseigné que c'est le contenu de nos cœurs qui; détermine nos actes et fait donc de nous quelqu'un de spirituellement "pur" ou "impur" (Marc 7:17-23). Il n'y a pas d'autre solution. Ce qui est produit par nos vies en Christ en dit long sur le contenu de nos cœurs.

Mauvais fruits, mauvais cœur

L'enseignement de Jésus est rafraîchissant. Les mauvais arbres faciles à comprendre. Il est d'une clarté portent toujours de mauvais fruits, et il n'y a aucune exception à cette règle. Les cœurs superficiels produisent des disciples superficiels. L'hypocrisie engendre l'hypocrisie. Les cœurs impurs produisent des disciples condamnés. La médisance se répand de cœur en cœur, tel un virus. Le manque de foi renverse cœur sur cœur, comme une rangée de dominos. Jésus a dit à ses disciples : "Gardez-vous, et veillez sur vous-mêmes et sur le cœur de ceux que vous connaissez. Souvenez-vous : les apparences sont souvent trompeuses. Nous devons regarder au-delà de ces apparences, jusqu'au plus profond de la vie des personnes avec qui nous sommes en contact Amener un loup déguisé dans une assemblée d'agneau est un véritable cauchemar spirituel. Un loup parmi les agneaux en blessera beaucoup, et ne sera pas satisfait tant qu'il n'en aura pas tué quelques-uns. Comment pouvons-nous être si naïfs quand cela arrive à ceux qui nous entourent ? Nous sommes si souvent prêts à être trompés, surtout avec les religieux. La solution est simple si nous

Nous devons être profondément convaincus que la seule manière de révéler vraiment le cœur de quelqu'un est de confronter sa vie à la Parole de Dieu, et de regarder le fruit que son cœur produit

Avant qu'une personne ne s'assoie pour étudier la Bible, il est impossible de connaître son cœur. Beaucoup de belles apparences se sont effondrées, une fois confrontées aux enseignements de la Bible concernant la formation, la repentance, le salut et la véritable église. Il est parfois choquant de voir des gens que nous trouvions gentils, réagir d'une manière défensive gens qui ont l'air sympathique ou appliquons l'enseignement de Jésus et orgueilleuse à la Parole. Mais vous devez comprendre que c'est Dieu, par sa Parole, qui révèle l'état de l'arbre grâce à ses fruits. D'autres en revanche, qui semblaient trop orgueilleux, ou moins susceptibles de répondre au message de Jésus, ont radicalement changé quand ils ont été confrontés à la Parole. Le fait est que nous ne pouvons jamais savoir avec certitude ce qui est dans le cœur de notre prochain, jusqu'à ce que nous étudions les Ecritures ensemble et que l'Esprit de Dieu puisse trancher et convaincre. Les mauvais fruits que sont la moquerie, l'attitude défensive, l'orgueil et la pitié de soi ne sont que quelques signes indiquant un mauvais cœur... Faites attention !

Pas de fruits, mauvais arbre

Un arbre sans fruit est un arbre inutile. Cet enseignement de Jésus, d'une profonde clarté, apparaît maintes fois dans le Nouveau Testament (voir Matthieu 3:10 et 13:22 ; Luc 13:6-9, 19:11-27 ; Jean 6, 15:2 ; Hébreux 6:8).

Jésus a mis en garde les principaux prêtres et les Pharisiens : "C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits" (Matthieu 21:43).

Vous comprendrez ce concept quand vous comprendrez ceci : il n'y a pas d'exemple neutre dans la vie chrétienne. Nous sommes de bons ou de mauvais exemples, mais il n'y a pas d'exemple neutre. De même qu'il n'y a pas de mari neutre, de père neutre ou d'ami neutre, il n'y a pas de chrétien neutre. Soit nous portons de bons fruits à la gloire de Dieu, soit nous n'en portons pas, et nous révélons l'état de nos cœurs : secs et stériles. Un disciple qui ne porte pas de fruits témoigne d'un christianisme sans foi, d'une religion vide. Nous ne pouvons pas oublier que c'est Jésus lui-même qui a dit : "Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu" (verset 19).

Bon arbre, bons fruits

Tous les disciples devraient porter toutes sortes de bons fruits en témoignage de l'action de la puissance de Dieu dans leur cœur. Le monde religieux tourne autour du pot en débattant pour savoir si le mot grec (karpos) employé pour "fruit" en Matthieu 7:19, désigne le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23, Éphésiens 5:9) ou bien le fruit qui consiste faire d'autres disciples (Matthieu 28:19, Jean 15:16). Mais pourquoi faudrait-il donc que ce soit l'un OU l'autre ? Les disciples doivent porter du fruit. Point à la ligne. Le fruit de l'Esprit : des caractères transformés pour être plus à l'image de Christ Et le fruit des disciples, à la gloire de Dieu : ceux dans lesquelles nous nous "reproduisons" spirituellement. Aucun des deux n'est en option. Il s'agit d'appliquer toutes nos forces à porter le plus de fruits possibles dans ces deux domaines à la fois. Un bon cœur refuse de se laisser entraîner dans un débat sémantique et désire simplement produire ce que Dieu l'a rendu capable de produire : du bon fruit Toute sorte de bons fruits. Autant que possible.

Quelle sorte de fruit Dieu voit-il dans votre vie ?

ANDREW GIAMBARBA Miami, Etats-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

AVERTISSEMENTS DU NOUVEAU TESTAMENT: ICorinthiens 3:10,6:9,10:1-6 Galates 6:7

IThessaloniens 5:19-22

ENSEIGNEMENTS SUR LE FRUIT : Psaume 1:13, 92:12-15 Jérémie 17:5-8 Ézéchiel 47:1-12
Jean 12:24; 15

BIEN PLUS QUE DES MOTS

"Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des deux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matthieu 7:21-23).

Arrivés à ce passage du sermon, cette déclaration de Jésus ne devrait pas nous étonner. Il nous demande de vraiment faire de lui le Seigneur de notre vie et de réellement suivre la volonté de son père, exactement de la même manière que lui l'a fait Jésus nous demande de le suivre jusqu'à la fin de notre vie. Mais il est très facile de s'enflammer à l'idée de suivre Jésus, et de passer bien à côté de ce que signifie être un disciple. Si tant l'ont fait, c'est que c'est très facile.

"Le communisme n'est pas mort, il ajuste vieillit", disait d'un air maussade un membre du gouvernement lors de la fin du Parti Communiste soviétique. Le communisme est mort, mais il est mort parce qu'il a vieilli. Il était devenu bouffi et ployait sous le poids des années. Il n'est pas mort subitement Il est tombé en décrépitude à cause du désintérêt et des valeurs perdues. Il avait perdu la passion et le nerf de la vie. Il n'aura vécu que quelques générations.

Ne serait-ce qu'au vingtième siècle, nous avons été les témoins de l'ascension et de la fin de nombreux grands mouvements. Mais le peuple de Dieu est-il à l'abri de ce danger ? Nous devons prendre conscience de ce qui peut aussi nous arriver si nous laissons notre amour pour Dieu et notre engagement pour le Royaume vieillir. Tout au long du voyage, il faut nous examiner et nous demander si nous ne sommes pas devenus bouffis et courbés, dans une sorte d'âge mûr spirituel. En un mot, nous devons nous demander de nouveau, "Jésus est-il vraiment Seigneur ?"

Des exemples incroyables

Que signifie dire que Jésus est Seigneur ? Peut-être pourrions-nous le demander au centurion qui, en Matthieu 8, épargna à Jésus l'effort de se rendre chez lui. "Dis seulement une parole" répondit-il, "et il sera guéri". Cet homme avait compris l'autorité du Maître. Dis seulement 'une parole. Il avait un travail, des responsabilités envers une communauté et sûrement une famille. Dis seulement une parole. Des centaines d'hommes dépendaient de lui. Dis seulement une parole. Est-ce là votre cœur pour Dieu ? Que vous inspire le mot "allez", comme dans "allez et faites des disciples" ? Dites-vous toujours à Jésus "Dis seulement une parole" ? Quand avez-vous pour la dernière fois étudié la bible avec un ami et l'avez-vous vu devenir disciple ? Où êtes-vous devenu trop occupé, trop concentré sur vous, attendant que quelqu'un d'autre fasse le travail pour vous ? Et le mot "donner" ? Etes-vous las de la collecte des missions ? Pensez-vous plus souvent à votre urgent besoin de cette nouvelle voiture, ou d'une télévision, ou d'une chaîne stéréo ? Après tout, "nous devons prendre soin de nos enfants maintenant que nous sommes plus âgés". Le centurion avait compris l'autorité de Jésus, et Jésus l'a loué pour sa grande foi. Jésus doit aussi pouvoir dire nous dire ces mots, et nous devons répondre avec la foi de cet homme extraordinaire.

En lisant Matthieu 15, nous rencontrons une femme qui savait que Jésus était Seigneur. Elle est allé vers Jésus, s'est agenouillé devant lui et lui a demandé de l'aide. Sa fille était malade et seul Jésus pouvait la guérir. Elle ne se souciait pas des désagréments ou des insultes. Sa fille était malade, et

seul le Seigneur pouvait la sauver. Elle avait reconnu sa souveraineté. Bien trop souvent, quand les choses ne vont pas comme nous voulons, nous abandonnons et nous arrêtons. Nous devenons fatalistes, nous en prenant aux caprices du temps. Les démons du doute et de la pitié de soi détruisent notre foi. Cette femme n'a pas voulu d'un non comme réponse. Jésus était Seigneur. Il pouvait sauver sa fille. Et elle n'allait pas laisser tomber tant qu'elle n'aurait pas obtenu ce qu'elle était venu chercher. Elle savait que le Seigneur souverain pouvait accomplir tout ce qu'il voulait Elle devait seulement l'impressionner par l'importance de sa requête. Quand avez-vous pour la dernière fois demandé à Jésus de faire l'impossible dans votre vie ? Quand vous êtes-vous mis pour la dernière fois à genoux pour supplier l'Éternel de répondre à une prière ? De changer votre caractère ? De guérir un ami ? De sauver l'âme de quelqu'un de cher ? Vivons-nous comme ceux qui sont conscients de la souveraineté étonnante de notre Seigneur Jésus ?

Jésus, ou "la belle vie" ?

Un désir ardent de confort et de sécurité apparaît avec l'âge. Nous commençons à penser beaucoup plus à notre famille, nous voulons leur faire la vie belle. Nous sommes moins disposés à prendre des risques et même à faire des sacrifices. Nous devenons plus mesurés et perdons l'engagement radical que nous avons pris initialement de suivre Jésus. Nous ne penserions pas à quitter l'Église. Nous sommes peut-être même dirigeants. Néanmoins, selon les paroles mêmes de Jésus, nous commettons l'iniquité s'il n'est pas le Seigneur pour qui nous irions n'importe où, et ferions n'importe quoi.

Je sais de quoi je parle, car je suis moi-même tenté par les mêmes pensées et sentiments dans ma propre vie, Il y a quelques années, j'ai abandonné mon métier d'avocat (au sommet de ma carrière), j'ai pris ma famille et j'ai suivi une formation pour le ministère à plein temps. Nous avons déménagé en Asie, appris une nouvelle langue, nous nous sommes adaptés à une culture différente et avons affronté d'innombrables maladies tropicales. Notre fils de 6 ans souffre d'un trouble digestif peu courant, et notre fille de 2 ans a bien faillit mourir d'une déficience pulmonaire. Nous avons déménagé dans 6 villes différentes, dans trois pays différents, en moins de 4 ans. Mes parents notaient notre adresse au crayon-papier. Nous avons vu les Églises que nous dirigeons grandir et prospérer. Nous avons aussi ressenti la solitude de la défaite. Récemment, nous sommes rentrés aux États-Unis pour jouer un nouveau rôle dans le Royaume de Dieu. Mais devinez quoi ? Les sirènes du confort me guettent à chaque coin de rue. C'est si facile d'être conforme aux normes du monde. Cependant, si je veux aller au Paradis, je dois renoncer à moi-même, porter ma croix et suivre Jésus comme Seigneur. Dieu n'est pas intéressé par mon CV, mais par mon cœur.

Faites-vous partie du mouvement de Dieu actuel ? Avez-vous vu des choses incroyables ? Notre mouvement sera-t-il l'un de ceux qui finissent sur le tas de cendre de l'histoire, ou allons-nous faire avancer puissamment le Royaume dans notre génération ? Allons-nous laisser nos vies vieillir et ne plus avoir de but ? Ou allons-nous comme Caleb, pleurer le cœur en feu, sur la terre promise ? C'est la bataille qui rajeuni le guerrier. Répondez-vous aux paroles de votre commandant ? Alors seulement Jésus est vraiment Seigneur !

JOHN BRINGARDNER Los Angeles, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Matthieu 8:5-13,18-22 Matthieu 15:21-28 Matthieu 17:1-8 Matthieu 19:16-30 Apocalypse
3:14-22

BÂTISSEZ SAGEMENT, BÂTISSEZ JUSTEMENT

"Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison : elle n'est pas tombée car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande" (Matthieu 7:24-27).

Jésus conclut par ces mots le sermon sur la montagne. L'essentiel de tout ce qu'il a enseigné en cette mémorable occasion est contenu ici, car la Parole de Dieu nous donne tout ce qui contribue à la vie et à la piété (II Pierre 1:3).

Que nous ayons affaire au développement d'actions ou d'attitudes, nous trouvons les réponses dans la Bible. Comme la plupart des enseignements de Jésus, ce passage est à la fois clair et profond. Pour chercher premièrement le Royaume, nous devons saisir les principes contenus dans cette conclusion, et les vivre. Quelles sont donc les leçons que Jésus voulait graver dans nos cœurs ?

Les attentes

Il s'attendait premièrement à ce que ceux qui voulaient devenir sage écoutent ses paroles. Le problème dans le monde actuel, est que la Bible est plus facilement accessible mais moins souvent lue qu'à n'importe quel moment de l'histoire récente ! Et puisque Jésus nous a promis de nous juger par ses paroles au dernier jour (Jean 12:48 ; Jacques 2:12), l'ignorance est tout sauf l'extase ! Se fier aux enseignements d'un groupe religieux ou aux idées des hommes en général représente un danger inconcevable. Seuls ceux qui creusent dans la Bible construisent les bonnes fondations pour le temps et l'éternité.

Jésus s'attend deuxièmement à ce que nous agissions selon ses paroles après les avoir entendu. Savoir sans agir est pire que de ne pas savoir (Luc 12:47-48). Entendre la Parole sans obéir, c'est s'abuser soi-même (Jacques 2:24-25) ! Par définition, un disciple est un élève et un imitateur. L'un sans l'autre ne répondra pas aux attentes de Jésus pour nos vies.

Troisièmement, les tempêtes de la vie sont une réalité. Dans cette histoire, le sage et l'insensé ont fait la même expérience à travers les épreuves. En vérité, le disciple sera en un sens plus éprouvé à cause des persécutions que lui vaudra sa dévotion pour Jésus ! Dieu merci, il sera en un autre sens moins éprouvé car il échappera aux dégâts que provoque le péché sans frein qui caractérise la vie de ceux qui ne sont pas des disciples. Mais il affrontera bien des tempêtes ! Le message du genre "crois et devient riche" vient des faux prophètes. Insinuer que suivre Jésus éliminera la plupart, sinon tous, les problèmes de la vie porte préjudice à la foi de ceux qui acceptent un tel message. Suivre Jésus ne saurait mener vers une vie bien différente de celle qu'il a lui-même connue (lire Jean 15:18-20).

Quatrièmement, le type de système de valeur que nous adoptons pour la fondation de nos vies sera finalement mis à jour. Nous pouvons faire illusion par temps calme, mais les tempêtes de la vie révéleront notre cœur un jour ou l'autre. Jésus ne parlait pas tant de la tempête qu'est la vie, que des tempêtes de la vie. C'est de la solidité de vos fondations, c'est à dire de votre foi en Christ (I Corinthiens 3:11), que dépend entièrement votre victoire sur toutes les tempêtes. La nature profonde de votre foi peut rester cachée pendant bien des années et des orages, mais Dieu comme Satan se chargeront de la révéler. Heureusement, Dieu nous a promis que nous ne serons pas tenté au-delà de nos forces, si la vertu est notre but suprême (I Corinthiens 10:13).

L'évaluation

Il est maintenant temps de vous poser quelques questions quant à vos fondations. Ne vous contentez pas de les survoler, parce qu'il est facile de s'abuser.

1. A quel point êtes-vous passionné par l'étude de la Parole de Dieu ? (Est-ce simplement une question de passer un moment avec Dieu, ou bien êtes-vous véritablement assoiffés et affamés de la Parole ?)
2. Profitez-vous du temps passé en voiture ou d'autres moments pour écouter des cassettes ou lire des livres spirituels ?
3. Êtes-vous plus empressé d'étudier maintenant que lorsque vous étiez jeune chrétien, ou bien l'êtes-vous moins ?
4. Le mot "obéissance" produit-il dans votre cœur une réaction positive ou négative quand vous l'entendez dans un sermon ou une leçon ? (En d'autres termes, évoque-t-il pour vous un fardeau ou une bénédiction ?)
5. Y-a-t-il des aspects de votre vie que vous changez pas alors que vous savez que vous devriez le faire ? (Voir Jacques 4:17)
6. Comment voyez-vous les épreuves de la vie : comme si Dieu s'éloignait de vous, ou comme s'il vous aidait à grandir et mûrir ?
7. Vous arrive-t-il de demander des comptes à Dieu, ou bien même d'être déçu ou en colère contre lui ?
8. Qu'est-ce qu'il faudrait pour vous faire quitter Dieu et son Église ? (Réfléchissez longuement et intensément à votre réponse, car Satan la connaît déjà !)

La décision

Ce passage de l'Écriture ne concerne pas tant la croissance spirituelle que l'importance de prendre des décisions ! Jésus nous met face au choix entre la vie et la mort : le choix entre le chemin étroit et le chemin spacieux. Rien n'existe entre les deux. Nous ne pouvons nous trouver que sur l'un ou sur l'autre. Ou bien nous sommes bouillant pour lui, ou bien nous sommes perdus, car même la tiédeur est pire que la froideur (Apocalypse 3:15-16) ! Il est temps de répondre au sermon sur la montagne, d'évaluer nos vies spirituelles à l'aide des questions ci-dessus, de prendre de fermes décisions puis d'élaborer un plan pour les mettre immédiatement en pratique.

Quand Jésus, Dieu dans la chair, eut achevé ce sermon, ceux qui l'avaient écouté restèrent frappés (Matthieu 7:28-29). Toutefois, nous constatons en continuant de lire le récit de Matthieu que leur stupeur en a conduit certains à véritablement suivre Jésus, tandis que beaucoup d'autres n'ont pas pris le genre de décisions qui changent la vie à long terme. Le sermon est maintenant terminé. Vous avez contemplé ses exigences et ses promesses. Il est temps de répondre. Êtes-vous frappés ? Et, chose plus importante encore, resterez-vous frappés par le Fils de Dieu et ses paroles ? Puisse-t-Il vous donner les convictions et la force de vivre et de dire : "Premièrement., le Royaume !" Et à lui soit la gloire !

GORDON FERGUSON Boston, États-Unis

POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Psaume 119 Romains 5:1-5 Hébreux 12:1-15

Jacques 1:2-12

LES ENFANTS DU PARADIS

Nous avons été jusqu'au sommet de la montagne. Nous avons vu ce que la vie peut être. Nous avons vu un monde où les gens sont humbles, où ils apprennent les uns des autres et laissent la volonté de Dieu pénétrer dans leur vie. Un monde où les gens se sont engagés à être pleins de miséricorde, à faire régner la paix, à faire face avec patience et même avec joie à la plus forte opposition. Un monde où des gens ordinaires peuvent devenir extraordinaires, et tel le sel ou la lumière, peuvent avoir un impact extraordinaire.

Nous avons vu un monde où le cœur importe plus que les performances, où il est plus important d'avoir un cœur juste que de rechercher la justice des actions. Un monde où les gens veulent résoudre tous les conflits, pardonner tous les torts, aimer tous leurs ennemis. Un monde où personne ne recherche sa propre gloire, où ce qui se fait en secret apporte plus de satisfaction que ce qui fait la une des journaux.

Nous avons vu un monde dont Dieu est le roi, un monde où son Royaume est parvenu dans le cœur des gens et où la seule chose qui compte vraiment est l'accomplissement de Sa volonté. Un monde où les gens ne s'inquiètent pas du lendemain parce qu'ils font confiance à leur "Père qui est dans les deux".

Nous avons vu un monde où les gens préfèrent s'aider à progresser plutôt que de se juger les uns les autres à l'aune de leur propre justice. Un monde où les gens possèdent un trésor spirituel, pas un trésor fait de ces choses qui passent et disparaissent. Un monde de bâtisseurs qui construisent sur des fondations suffisamment solides pour résister aux épreuves de la vie.

L'impossible rêve ?

Il y a, me semble-t-il, principalement trois types de réactions en réponse au message de Jésus.

1. **"Pas question ! Qui pourrait faire tout ça ?"** Voici la personne qui s'écrie face au sermon sur la montagne : "Attendez un peu, vous n'espérez tout de même pas que tout le monde va vivre comme ça ? C'est bien trop difficile. Personne ne peut faire ça. C'est juste bon à vous culpabiliser". Cette réponse n'est pas seulement celle de l'homme de la rue, elle émane aussi d'éminents psychologues qui estiment que Jésus n'avait pas le droit de placer des exigences aussi lourdes sur les gens.

2. **"Merveilleux. On devrait y penser plus souvent."** J'ai connu un homme qui a un jour prêché sur le sermon sur la montagne. Dans son message, il parlait de Don Quichotte ainsi que de cette chanson d'une comédie musicale de Broadway qui évoque ceux qui "rêveront l'impossible rêve". Il prêchait que c'est exactement ce que Jésus nous appelle à faire : poursuivre l'impossible. Son sermon était conçu de main de maître, prêché d'une manière dramatique, selon un rythme et une cadence envoûtante. Quand il eut terminé, certains voulurent l'entendre de nouveau, et on l'invita à venir parler dans d'autres églises. Ensuite, des clubs civiques voulurent l'entendre, des universités l'invitèrent à leur tour. Quelqu'un a fait le compte de ses apparitions en public, et je ne serais pas surpris qu'il ait battu quelque record. Récemment, longtemps après sa première, j'ai appris qu'on le demandait encore. Les gens aiment la noblesse du sermon sur la montagne, son message touche quelque chose de profond en nous. Dans l'un des plus grands pays d'Europe, on le respecte beaucoup en tant que philosophie de la vie, bien que peu de gens dans ce pays soient membres d'une quelconque Eglise. Beaucoup de gens aiment l'écouter, comme on apprécie un morceau de musique de chambre. Mais peu sont ceux qui veulent le vivre (Ezéchiel a en son temps connu ce genre de problème, voir Ezéchiel 33:31-32). Jésus savait qu'il en serait ainsi : "... étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent". Très peu trouveront le monde que Jésus décrit dans ce sermon. Nombreux sont ceux qui l'admireront de loin en louant sa grandeur et sa majesté; bien peu y entreront

3. **"C'est un grand défi, mais c'est ce que Dieu veut et c'est ce que je veux aussi."** Ceux qui

ont cet esprit deviendront un monde au sein du monde, les enfants du paradis sur une planète troublée. Ils deviendront un monde de foi au milieu du doute, un monde d'espoir au milieu du désespoir, un monde d'amour au milieu de la haine. Les quelques-uns qui formeront ce monde changeront à eux seuls plus de choses que tous les autres réunis.

Il existe depuis longtemps aux États-Unis des loteries qui font gagner jusqu'à 10 millions de dollars en 30 ans à une seule personne. Je suppose que ce genre de chose existe dans d'autres pays. Ceux qui veulent avoir une chance de gagner peuvent renvoyer jusqu'à quatre billets de loterie. Beaucoup sont candidats. Très peu gagnent. On peut toujours renvoyer un billet pour être certain d'avoir une chance, tant d'espoirs sont mis dans le tirage. Tout ce qu'il reste à faire ensuite, c'est attendre que le téléphone sonne. Pour la plupart, il ne sonne jamais.

Heureusement, ce n'est pas ainsi que l'on se retrouve parmi le "peu d'élus" de Dieu. C'est vrai, beaucoup passeront à côté. C'est vrai, bien peu trouveront. Mais tout dépend de nous. Nous pouvons devenir l'un de ceux qui trouveront ce meilleur des mondes. Pas de loterie avec Dieu. Nous pouvons répondre à ce sermon et faire notre Seigneur de celui qui l'a prononcé. A nous de choisir. Ce sermon est en un sens "l'impossible rêve". Personne ne peut le vivre sans faire d'erreurs, mais ceux qui y mettront tout leur cœur et qui y reviendront jour après jour après jour, commenceront par la grâce de Dieu à changer le monde qui les entoure.

Prenez une décision

Prenez la décision d'adopter pour votre vie chaque attitude et chaque manière d'agir décrites dans ce sermon. Faites-le aujourd'hui. Faites-le demain. Ne chantez pas les louanges de ce sermon. Mettez-le en pratique. Demandez de l'aide. Demandez beaucoup, beaucoup d'aide. On ne peut penser agir seul en ayant les trois premières béatitudes au cœur. Engagez-vous totalement envers chaque principe, mais soyez parfaitement ouvert avec toutes les luttes que vous rencontrez en voulant y obéir.

Enfin, ayez confiance. Ayez confiance que vous pouvez vivre selon ces principes dans n'importe quelle situation. J'ai une sclérose en plaque. Mais ce n'est pas une excuse. Quelle est la vôtre ? Il n'en existe pas de bonne. Je peux vivre selon ces paroles dans les circonstances qui m'entourent, et vous le pouvez dans les vôtres. Ayez confiance qu'avec Son aide, vous pouvez accomplir exactement ce qu'il avait planifié pour nous tous quand Il est monté sur cette montagne, s'est assis et nous a enseigné "...cherchez premièrement son royaume et sa justice..."

T.A.J.

Aide-mémoires

Vous trouverez dans les pages suivantes de courtes pensées extraites des articles que vous venez de lire. Elles vous fourniront de brefs rappels du cœur de ce profond sermon. Lisez-les de temps en temps pour vous reconcentrer sur votre objectif. Laissez-les vous rappeler que vous devez lire et relire ces articles en entier. Utilisez-les pour vous aider à avoir la foi. Nos péchés ne peuvent être pardonnés et nos besoins satisfaits que par la confession et l'humilité : en admettant qui nous sommes réellement et quelle est notre véritable condition. Mais dès que l'acceptons, comme les choses changent ! Soudain ceux qui sont des mendiants possèdent tout. A eux le Royaume de Dieu !

THOMAS JONES

1 Pauvres en esprit



Nous avons blessé notre père, et quand notre cœur finit par comprendre cela, nous voulons désespérément changer de fond en comble. Voilà la repentance.

SHEILA JONES 2 Le deuil



La douceur se construit sur une grande foi, car la personne douce cherche ailleurs qu'en elle-même la puissance de vivre. Étant totalement ouverte à Dieu, elle est certaine que Dieu agira en tout pour son bien. '

GORDON FERGUSON

3 La douceur



Comme nous dévorons la Parole de Dieu, nous devons aussi avoir faim de Lui plaire, de Lui obéir, de devenir de plus en plus comme Il est. Ce désir de Lui plaire nous conduira directement à aimer les autres comme Il aime. Jésus avait faim de servir les gens, de donner même sa vie pour eux. Les pensées de Dieu sont centrées sur le fait de servir et de sauver les autres pour la gloire de Dieu.

THERESA FERGUSON

4 La faim

Se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. Ressentir ce qu'il ressent Voilà ce que veut dire avoir compassion. Que ressentirions-nous si nous étions à la place de l'autre dans une situation donnée ?

ERICA KIM

5 Les miséricordieux



La Parole nous purifie vraiment Elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Elle va diagnostiquer nos maladies et nous sanctifier. En Psaume 119:9, David dit que nous pouvons garder un cœur pur "en observant ta Parole". David ne se contentait pas de grignoter les Écritures, il veillait à en faire son régime quotidien.

EMILY BRIN G ARDNER

6 Procurer la paix



Jésus n'a jamais fait de compromis, ni avec sa mission, ni avec son but Reposé ou fatigué, encouragé ou découragé, loué ou méprisé, il était toujours prêt à aider les autres à faire la paix avec Dieu. Jésus, celui qui donne la paix, a versé son sang pour que nous puissions être en paix. Et il nous appelle à mourir à nous-mêmes pour que d'autres puissent être justifié devant Dieu.

LYNNE GREEN

7 Procurer la paix

Ce n'est que dans le rôle du guerrier, par conséquent, que nous pouvons commencer à comprendre pourquoi Jésus ose déclarer "heureux ceux qui sont persécutés". Cela revient à dire : "heureux les combattants, les courageux qui choisissent de combattre l'opposition de Satan plutôt que de s'enfuir".

SCOTT GREEN

8 La persécution



S'appuyant sur ces données significatives au temps de l'Ancien Testament, Jésus utilisait le sel pour préciser l'identité spirituelle de ses disciples. Il nous appelle à préserver la justice, quand, autour de nous, les modes de vie se caractérisent par l'impiété ; à avoir un caractère remarquable qui fait ressortir le meilleur de la nature humaine, à la différence de tellement qui ;révèlent le pire en l'homme.

WYNDHAM SHAW

9 Le sel de la terre



Rien n'est plus inutile et frustrant qu'une ampoule grillée. On voudrait s'en servir, et elle est inutilisable. Votre lumière est-elle inutilisable, ou est-ce un phare pour ce monde perdu?

JEANIE SHAW

10 La lumière du monde

P eut-être faites-vous du marchandage en vous-même : "Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de partager ma foi parce que j'ai étudié la Bible plus longtemps ce matin" ? Quels bons avocats nous pouvons être ! Le monde religieux est rempli d'avocats. Mais ils se sentent vides, et ils ne sont certainement pas joyeux. La joie vient d'un sentiment de confiance et d'obéissance. Il n'y a pas d'autre chemin !

DOUGLAS JACOB Y

11 La justice



Ne pas résoudre un problème avec une sœur ou un frère affectera notre relation avec Dieu. C'est alors que notre louange déplaît à Dieu. Donc, si vous êtes dans cette situation, "laissez là votre offrande", c'est-à- dire réglez le problème dès que possible !

VICKI JACOB Y
12 La réconciliation



Ici, Jésus dit de jeter notre "liste de christianisme". On peut cocher de nombreuses cases et cependant être loin de Dieu... Jésus ne nous dit pas de négliger les règles absolues fixées par Dieu, car ces règles établissent des limites. Mais les limites sans le cœur se réduisent à une coquille vide.

AL BAIRD

13 Une pureté absolue Un homme, une femme, une vie. La méthode de Dieu, ça marche ! Une fidélité absolue dans le couple. Engagez- vous entièrement l'un envers l'autre sans jamais envisager l'éventualité d'une porte de sortie. Débutez) votre vie de couple avec le désir de donner de vous- même, de répondre aux besoins de l'autre, de surmonter les conflits, de rester fidèle malgré les épreuves, de ne pas abandonner.

GLORIA BAIRD
14 Le mariage



Nos mensonges religieux, comme ceux des juifs, ne sont en général pas flagrants. Et pourtant, il nous est si facile d'exagérer les faits à notre profit Nous glissons si facilement dans le mensonge pour occulter certaines choses à notre convenance. Nous avons cessé de courir la course et nous sommes tombés dans le piège mortel du père du mensonge (Jean 8:44).

JIMMY&ANITA ALLEN
15 La sincérité



L'enseignement de Jésus, montrant qu'on devait porter la charge non seulement le premier mille mais également le second, a certainement frappé ceux qui l'ont entendu. C'était un sermon radical ! Jésus parlait d'aller au-delà de ce qu'exigent les autorités. L'esprit du message de Jésus condamne sans aucun doute tout ressentiment que l'on pourrait avoir contre une autorité légitime.

DOUGWEBBER
16 Le second mille

Quel que soit l'amour que nous avons pour nos frères et sœurs, un soupçon d'amertume ou de rancune envers ceux qui nous persécutent nous ramène au niveau du monde. Alignerons-nous notre cœur sur celui des hommes mauvais ? Marcherons- nous dans leurs traces ? Après le sacrifice sans prix de Jésus sur la croix, n'avons-nous toujours rien appris?

MARK REMIJAN
17 Aimer vos ennemis



Dieu donne parce qu'il en a le désir. Donnez-vous en secret ? Combien de fois avez-vous été blessé, avez-vous lutté, quand vos efforts j n'étaient pas reconnus ? Êtes-vous comblés lorsque personne d'autre que Dieu ne remarque vos dons ? Donnez-vous sans rien attendre en retour ? Prêtez-vous sans penser au remboursement (Luc 6:30) ?

PATSY REMIJAN 18 L'aumône



Avec quelle persévérance luttez-vous avec Dieu à travers les déceptions, les blessures et les tragédies de la vie ? Suppliez-vous Dieu à grands cris et avec larmes en apprenant l'obéissance par ce que vous souffrez ? Ne laissons jamais les mots et les actes religieux s'emparer de notre vie de prière. Rappelez-vous, ne soyez pas comme les hypocrites. Soyez plutôt vrai avec votre Dieu.

ADRIENNE SCANLON

19 Quand vous priez



L'« jeûne teste notre ferveur à pousser Dieu à agir, nous forçant à reconnaître que parfois, la prière seule ne suffit pas (Marc 9:29). Dieu ne désire pas nous battre, mais nous humilier afin de nous élever. Il veut que nous apprenions la puissance de la discipline et de la maîtrise de soi, et devenir ainsi vraiment spirituels.

BRIAN SCANLON

20 Le jeûne



Jésus souligne qu'il est absurde de s'enflammer pour des trésors terrestres quand ils ne durent même pas sur terre. Notre salut s'oppose aux trésors terrestres éphémères, jamais il ne se flétrira ou ne se souillera.

BOB TRANCHELL

21 Le trésor

Parce que le monde autour de nous est tellement concentré sur l'argent, le matérialisme peut facilement s'installer dans nos cœurs. Ce n'est pas qu'il n'y ait aucune valeur dans le monde : l'argent est sa valeur, et nombreux sont ceux qui nous prêchent cette valeur. Mais Jésus nous demande de faire un choix : "Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mamon".

LAURIE TRANCHELL

22 L'argent



Décidez de ne plus jamais même dire "ça m'inquiète !", à moins que ce ne soit pour le confesser à Dieu. Si vous êtes un "inquiet", comme nous le sommes tous à un moment pu à un autre, soyez assurés que vous pouvez changer et devenir un homme ou une femme qui a l'esprit en paix.

KAY McKEAN

23 Les inquiétudes

24 Servir de tout notre cœur dans cette armée spirituelle, tels doivent être notre engagement, notre rêve, notre but, notre désir, notre passion, notre trésor : notre vie. Tout au fond de notre cœur, doit toujours demeurer un désir intense de chercher chaque jour "Premièrement., le Royaume !"

RANDY McKEAN

25 Priorité



Prenez dès aujourd'hui les décisions nécessaires pour pouvoir retirer la poutre de votre œil

Vous connaîtrez alors la joie d'avoir une vision spirituelle claire, et d'être capable d'aimer et d'aider les gens sans hypocrisie.

ANDY & STACY YEATMAN 25 Juger



Une question qui ne résout pas les problèmes est une mauvaise question. Nous devons demander à Dieu de nous aider à répondre aux bonnes questions, celles qui nous permettront de faire quelque chose : "Que puis-je apprendre de ce problème ?" ou "Que puis-je faire pour changer cette situation ?", "Quelle est ta volonté pour ma vie ?"

STEVE & JANE CHIN 26 Chercher et trouver



Jésus a marché avec ses disciples pendant trois ans, non pas pour leur enseigner la théologie, mais pour leur apprendre à vivre en plaçant les besoins des autres en premier. Il leur a dit : "aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimé, vous aussi, aimez-vous les uns les autres" (Jean 13:34).

JAVIER & KELLY AMAYA

27 La règle d'or

Certes, il est étroit. Mais il n'est pas impossible de le trouver ! Si vous le cherchez avidement, il est impossible que vous le manquiez ! Certes, le chemin est étroit, mais il est assez large pour guider quiconque ne désire qu'une chose : faire la volonté de Dieu.

DEAN & KIM FARMER

28

La porte étroite



Nous devons être profondément convaincus que la seule manière de révéler vraiment le cœur de quelqu'un est de confronter sa vie à la Parole de Dieu, et de regarder le fruit que son cœur produit

ANDREW GIAMBARBA 29 Le fruit



Allons-nous laisser nos vies vieillir et ne plus avoir de but ? Ou allons-nous comme Caleb, pleurer le cœur en feu, sur ta terre promise ? C'est la bataille qui rajeunit le guerrier. Répondez-vous aux paroles de votre commandant ? Alors seulement Jésus est vraiment Seigneur !

JOHN BRINGARDNER

30 Pas tout le monde

#

Le type de système de valeur que nous adoptons pour la fondation de nos vies sera finalement mis à jour. Nous pouvons faire illusion par temps calme, mais les tempêtes de la vie révéleront notre cœur un jour ou l'autre.

GORDON FERGUSON ' 31 Passez à l'acte



Ceux qui disent, "C'est un grand défi, mais c'est ce que Dieu veut et c'est ce que je veux aussi" deviendront un monde au sein du monde, les enfants du paradis sur une planète troublée. Ils deviendront un monde de foi au milieu du doute, un monde d'espoir au milieu du désespoir, un monde d'amour au milieu de la haine. Les quelques-uns qui formeront ce monde changeront à eux seuls plus de choses que tous les autres réunis.

THOMAS JONES Épilogue